

UNION DES ASSOCIATIONS  
INTERNATIONALES  
UNION OF INTERNATIONAL ASSOCIATIONS

COMITE DE DIRECTION  
EXECUTIVE COUNCIL

président : Président :

Vice-Présidents : Vice-Présidents :

Mohamed Aly RIFAAT (R.A.U.)  
Former Secretary-General of the Afro-Asian  
Organisation for Economic Cooperation.  
S.K. SAXENA (India)  
Director of the International Cooperative  
Alliance.

Trésorier Général : Treasurer General :  
Paul E. HIERNAUX (Belgique)  
Président de la Conférence Permanente des

• Communauté Economique Européenne.

Membres : Members :

F.W.G. BAKER (U.K.)  
Executive Secretary, International Council of  
Scientific Unions.  
Luis G. de SEVILLA (Mexique)  
Président Doyen de l'Académie mexicaine de

Mahmoud FROUGHI (Iran)  
Ambassadeur, Directeur de l'Institut des  
Affaires Internationales au Ministère des Af-  
faires étrangères d'Iran.  
Johan GALLTUNG (Norvège)  
Director, International Peace Research Insti-  
tute, Oslo.

Nikola A. KOVALSKY (URSS)  
Directeur adjoint de l'Institut du Mouvement  
Ouvrier International de l'Académie des  
Sciences de l'URSS.

Marcel MERLE (France)  
Professeur à l'Université de Paris 1.  
Jef RENS (Belgique)  
Président du Conseil National du Travail.  
Andrew E. RICE (U.S.A.)  
Executive Secretary of the Society (or Inter-  
national Development).

Secrétaire Général : Secretary-General :  
Robert FENAUX (Belgique)  
Ambassadeur honoraire.

- ASSOCIATIONS TRANSNATIONALES -  
"TRANSNATIONAL ASSOCIATIONS"

Rédaction /Editorial

Robert FENAUX  
Georges Patrick SPEECKAERT  
Geneviève DEVILLE  
Anthony J.N. JUDGE  
Ghislaine de CONINCK  
Jennifer OTLET

février

february

Numéro spécial : La Turquie/Special issue : Turkey



Editorial : Associations et congrès en Turquie		62
— Organizations and congresses in Turkey	65	
Message de S.E.M. Ihsan Sabri Caglayangil		66
Message from H.E. Mr Ihsan Sabri Caglayangil	67	
International associations and organizations in Turkey/ Associations et organisations internationales en Turquie :		
— Les OING et la coopération associative en Turquie républicaine par Bedrettin Tuncel		68
— NGOs and Unesco, by Bedrettin Tuncel		78
— L'UNDRO et les OING, par Faruk N. Berkol		80
— The role of the non governmental organizations within the United Nations system, by Ylter Turkmen		81
— CENTO and its collaboration with NGOs, by H.E. Mr Umit Halük Bayulken		83
— Quelques réflexions sur les relations tripartites entre les OINGs, le Conseil de l'Europe, et la Turquie, par Turgut Coratekin		87
Tourisme et Congrès en Turquie /Tourism and Congresses in Turkey		
— Le passé, le présent, le futur du tourisme turc, par Mukadder Sezgin		88
— La Turquie des quatre saisons, by Nevin Menemencioglu		97
— L'évolution du tourisme en Turquie, par Célük Gulersoy		100
— Quelques renseignements pratiques		102
Congressalia	105	
2nd Supplement to the International Congress Calendar 1978, 18th Edition		108

Cover photo - The ruins of a palace constructed between the end of XVIIIth and the beginning of the  
XVIIIth century, by Isak Pasa :Dogubazit, Agri.

Photo de couverture : Les ruines d'un palais construit vers la fin du XVIIe ou au début du XVIIIe  
par Isak Pasa; Dogubayazil, Agri.

Published MONTHLY by  
Union of international Associations - UAI (founded 1910)  
Editorial and Administration : Rue aux Laines 1, 1000 Brussels (Belgium)  
Tel. (02) 511.63.96.  
Printing : POOT, Brussels. Tel. 267.78.88.  
UK Representation (including advertising) : 17 Anson Road, London N7  
OR8, Tel. (01) 609 2677.  
Advertising : Roger Ranson, Advertising Manager, 9, av. de Lattre de  
Tassigny, 92210 St. Cloud France. Tel. 602.5383.

Union of International Associations, rue aux Laines 1, 1000 Brussels  
Belgium. Tel. (02) 511.83.96 — 512.54.42.

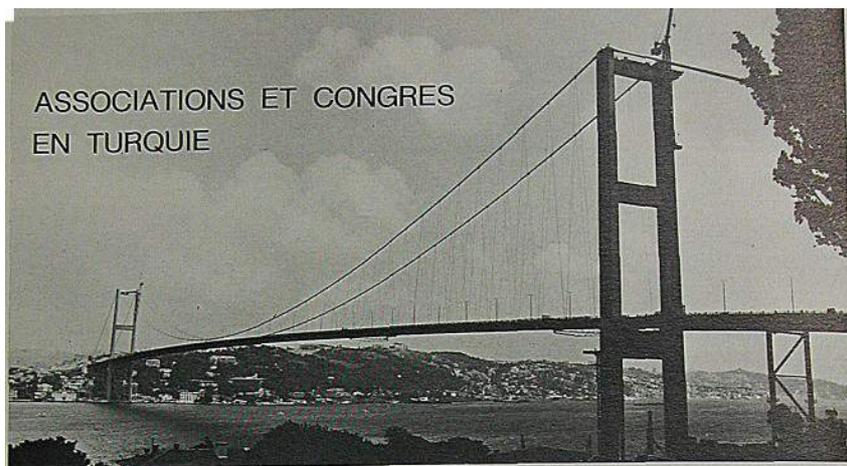
MENSUEL publié par  
Union des Associations Internationales - UAI (fondée en 1910)

Editeur responsable - R. Fenaux, 1, rue aux Laines, 1000 Bruxelles  
(Belgique). Tél. (02) 511.83.96.

Imprimerie : POOT, Bruxelles. Tél. 267.78.88.

Publicité - Roger Ranson, Délégué-Directeur de Publicité, 9, av. de Lattre  
de Tassigny, 92210 St. Cloud, France. Tél. 602.5383.

Union de Associations Internationale, rue aux Laines 1, 1000 Bruxelles  
Belgique. Tél. (02) 511.83.96 — 512.55.42.



*\* Toutes les nations du monde sont devenues aujourd'hui plus ou moins des parentes ou sont occupées à le devenir... Une douleur au bout du doigt est ressentie par tous les autres points d'un corps... L'égoïsme, qu'il soit individuel ou national, doit être toujours considéré comme un mal ».*

Ataturk

La Sublime Porte, la Porte ottomane ou tout simplement la Porte avec une majuscule impériale, ce fut autrefois la Cour des Sultans, ainsi nommée parce que le souverain, selon l'usage oriental, donnait audience dans le vestibule de son Palais et traitait les affaires avec ses vizirs. Le cinéma, notamment le beau film Topkapi, nous a familiarisé avec ce décor féérique de coupoles et de minarets mirés dans la Corne d'Or, qui (ait d'Istanbul, héritière de Byzance et de Constantinople, déjà la plus grande et la plus belle cité du Moyen-Age, un lieu éblouissant dont une abondante littérature a nourri les imaginations à travers le temps. Au vrai, un lieu d'amoncellement historique, à nul autre comparable, un vaste musée des siècles à ciel ouvert, au superbe soleil levant et couchant. Mais aussi un lieu bouillonnant de vie au confluent de deux grands courants de civilisations symbolisées par la vieille et la nouvelle université de Bayazit, dans le saisissant contraste des ruelles étroites à maisons en bois et des larges artères à pignons de banques et d'armateurs. Une ville cosmopolite, bigarrée, ajustée à l'Europe de notre temps par le génie d'un homme d'Etat d'exception, Mustapha Kemal Pacha, qui a renversé les colonnes d'un Empire croulant pour y bâtir victorieuse-

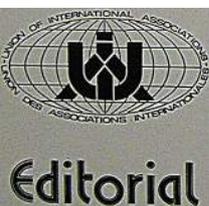
ment sa République turque dans ses frontières nationales d'Anatolie.

\* \*

Quand Théophile Gautier, grand voyageur, notait ses impressions de « Constantinople » en 1853, sous le règne du Sultan Abdul Medjid, dans une suite de tableaux merveilleusement évocateurs comme le clair cimetière de Scutari ou le Bosphore vu de la terrasse de Therapia, « regardant une dernière fois... avec une indéfinissable mélancolie... s'effacer à l'horizon » les feux de la Corne d'Or et des mosquées flamboyantes, le poète des « Emaux et Camées » n'imaginait certes pas que le pont flottant des vieux caiques, dont il nous dépeint le pittoresque déjà éclaboussé par les nouveaux pyroscaphes, serait aujourd'hui changé en un superbe pont suspendu d'un continent à l'autre, à l'image de la Turquie moderne (1).

\*\*\*

Ce pont flambant neuf, d'une rare élégance, qui enjambe le Bosphore (2) c'est la nouvelle porte d'Istanbul, avec une minuscule profane, la porte d'Eu-



rope ouvrant sur l'Asie, la porto du destin d'Ataturk en direction du plateau d'Ankara, la capitale transférée, la capitale tentaculaire d'un pays en rapide expansion démographique et en plein progrès de développement économique. L'ombre du « Père des Turcs » doit sourire d'aise à ce dernier et irrécusable témoin de son grand dessein euranatolien, avec parfois peut-être un froncement de ses sourcils broussailleux à la pensée que sa grande œuvre puisse jamais être altérée, un instant de l'Histoire, par des revirements du passé, selon le retour éternel de Nietzsche.

\*\*\*

Le Pont du Bosphore, c'est encore le seuil d'un ample circuit anatolien jalonné d'histoire et de préhistoire, de Bursa l'ancienne Prusa, capitale de l'Empire ottoman, la cité verte si charmante dans les jets d'ombre des cyprès, jusqu'au volcan Arara, le site biblique de l'Arche de Noé, en passant par le paysage rupestre de l'hallucinante Cappadoce ou par la région des Hittites qui font l'originalité du remarquable musée d'Ankara, à travers une profusion de civilisations dont les fouilles révèlent les vestiges le long d'un itinéraire aux noms fameux : Troie, Bogazkoy, Ephèse, Bergame, Sardes, Claros, Aphrodisias, Pammukale (Hiérapolis), Prième, Milet, Didymes, Bodrum (Halicarnasse), Gordion, Goreme, Ortalisar, Aspendos, Side, Memrod Dag, Amasya, Catal Hoyuk.

\*\*\*

Ankara l'antique Ancyre, devenue le siège de l'Etat par la volonté d'Ataturk, à sa colline inspirée Rasat Tepe, où s'élève dans un sobre décor de pierre ambrée le mausolée du Gazi, le grand tombeau (Anit kabir) du vainqueur, monument de reconnaissance nationale voué au culte du père de l'indépendance et de la renaissance turques (3).

\* \* \*

Mais Ankara, sacré siège de l'Etat, si fière et jalouse soit-elle de sa prééminence, n'efface pas la grande métropole du Bosphore, aux yeux de l'étranger en tout cas, les Turcs informés le savent bien. Le voyageur, le touriste, se rend d'abord à Istanbul et le congressiste y tient ses assises internationales.

Aussi bien quand, l'autre année, nous trouvons à Ankara pour y traiter des problèmes d'associations à l'Université, le Ministre du Tourisme nous confia son dessein de faire d'Istanbul un des grands centres mondiaux des congrès.

Il avait assurément pour argument transcendant l'attrait d'un site qui compte et pèse dans le choix d'un lieu de congrès international, quel que soit l'objet des associations organisatrices.

Ainsi les Associations et les Congrès ont toutes raisons d'intéresser un pays naturellement hospitalier qui s'emploie pour cela à se donner l'appareil technique d'accueil de certaines voire de milliers de congressistes. L'entreprise n'est assurément pas simple quand on sait que, bien au-delà d'un aménagement de salles et de services appropriés, se pose, à l'âge électronique, tous les problèmes de la communication et de la transmission à longue distance. Il y a en effet des congrès de tous les genres et de tous les formats. Des congrès en vase clos, nous dirions des congrès de familles, tels les congrès scientifiques dont les Actes suivent et, à l'inverse, des congrès à grandes projections extérieures immédiates. Il est sage de discerner et de prendre progressivement la mesure de ses moyens. Mais le fait est que de nombreux congrès, même d'envergure, se sont déjà tenus à Istanbul avec succès. Si ce numéro de notre Revue, spécialement consacré à la Turquie, pouvait aider à cette destination, il aurait réalisé son premier objet de promotion dans la géographie des congrès. L'étude fouillée de M. Mukadder Sezgin. Sous-Secrétaire d'Etat au Tourisme turc, sur « Le passé, le présent, le futur du Tourisme turc » y contribuera certainement, de même que l'article fleuri de Mme Menemengolu : « La Turquie des quatre saisons ».

Mais il est un autre objet, un autre itinéraire, un parcours de l'esprit, qu'on était loin de soupçonner : le mouvement associatif tel qu'il existe et se développe en Turquie dans l'élan du kémalisme. On en trouvera pour la première fois le recensement de première main par les soins du président de la Commission nationale turque de l'Unesco, M. Tunçel, ancien représentant de la Turquie à cette institution dont il présida la Conférence générale. Une étude qui a valeur d'exemple à proposer à d'autres pays, en vue d'une cartographie du réseau associatif mondial.

Par ses connexions extérieures et l'autorité de son auteur, l'étude de M. Tunçel s'inscrit logiquement dans la contribution de la Turquie à l'organisation internationale, intergouvernementale autant que non-gouvernementale. On en verra plus loin le témoignage,

à commencer par un message de M. Ihsan Sabri Caglayangil, qui eut la charge des Affaires étrangères de la Turquie pendant des années et dont nous avons vu s'affirmer la fonction et l'autorité depuis son accession au pouvoir en 1963. L'ambassadeur Faruk Berkol, sous-secrétaire général de l'ONU, dont nos lecteurs connaissent les activités de coordonnateur des secours en cas de catastrophes, explique l'aboutissement d'une importante initiative internationale à l'honneur de son pays dans un domaine où la participation des associations non gouvernementales est essentielle. On lira avec le même intérêt l'article autorisé de M. Turgut Coratekin, le chef de la section des ONG au Conseil de l'Europe qu'il a représenté activement à notre colloque de Genève sur l'Avenir des associations transnationales dans les perspectives du nouvel ordre mondial.

Il a semblé aussi que le tableau de l'intérêt de la Turquie pour l'action non-gouvernementale pouvait être heureusement complété par une relation des initiatives socio-économiques du Cento sous la plume de l'ancien Secrétaire Général de cette institution régionale, l'ambassadeur Bayulken, ancien ministre des Affaires étrangères, et par l'avis de l'ambassadeur Turkmen, actuellement représentant permanent de la Turquie aux Nations-Unies.

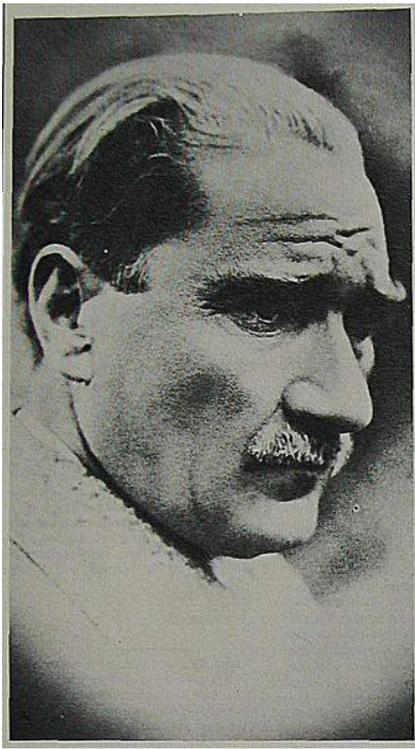
Lors de nos contacts et entretiens publics avec les professeurs des Facultés de droit et de sciences sociales à l'Université d'Ankara, l'autre année, nous avons été agréablement surpris de constater leur ouverture d'esprit au nouveau concept de la transnationalité. Sans doute l'ouvrage de Jessup « Transnational Law » a-t-il contribué à cette orientation. Il est bon que l'Université turque prépare ainsi à la société ouverte de demain.

Le mot de la (in ? C'est ici encore de toute évidente l'interdépendance. L'interdépendance des faits, des problèmes, des actes dans un univers transnational désormais solidaire que la devise d'Ataturk résume parfaitement « Paix dans le pays, paix dans le monde ».

Robert FENAUX

(1) Constantinople pat Théophile Gautier. Paris, Michel Lévy, 1865.

(2) Le nouveau pont routier du Bosphore, dernier chaînon de la grande route Mer du Nord — Antakia (Antioche), est un ouvrage d'art à six bandes, d'une portée de 1.500 mètres, dont le trafic a payé l'investissement en deux ans, deux fois plus vite qu'il n'était prévu, cont. page 65



Mustafa Kemal Atatürk

Ataturk was the builder of a modern Turkish nation, the reformer of all Turkish life. Under his strong guidance the legacy of the mediaeval and oriental Ottoman empire was discarded and the country turned into a modern progressive secularized republic which could keep abreast of all human progress and take a constructive place at the side of other nations. Though Ataturk, in view of the general backwardness of the country, could accomplish his aim only by dictatorial methods, he remained faithful to the progressive and liberal ideas of his youth. He emancipated the Turkish women, established complete equality of all citizens, introduced universal education and became an educator to democratic forms of life. The democratic constitution of the republic was jealously guarded; Ataturk regarded his dictatorship as a temporary institution strengthening the foundations of liberal democracy in a population not prepared for it

In foreign affairs Ataturk resolutely abandoned all dreams of expansion or of military glory, so dear to other nationalist

dictatorships. He taught the Turks the virtue of moderation in their aspirations and even succeeded in making a lasting peace with the Greeks, with whom the Turks had fought bitterly for many centuries and whom he had defeated shortly before. The firm friendship with Greece allowed Turkey to become the leader in an effort to secure a lasting peace by collective agreements with its neighbours; the Balkan pact which united Turkey with Greece, Yugoslavia and Rumania; and the Near Eastern pact which united it with Iran, Afghanistan and Irak. Ataturk also maintained close and friendly relations with the U.S.S.R., which had helped Turkey throw off the conditions of the peace of Sévres. He also led Turkey to join the League of Nations and to make peace with the former enemy nations. Great Britain and France (*Encyclopaedia Britannica*, 1956 vol. 16. p. 30).

... What did he look like ? Well-an erect, manly figure of unmistakable dignity, impeccably dressed : clear-cut features, penetrating ice-blue eyes, bristling eyebrows, some harsh lines on his face, usually a grave and rather a stern countenance : intense vitality showed in every glance, in every gesture and even in immobility. His mind and his body seemed like springs coiled ready for action. It was characteristic of the man that never, after he became President, did he again don his military uniform-glorious as it was. Not even to take the salute at a parade and march past of troops-then, always plain and faultless evening dress, with a silk hat; one decoration only-the gold medal of the war of liberation.

I think he was a very remarkable man; I am certain he was a very unusual man. He appeared quite simply not to know what it felt like to be afraid of danger, or to be hesitant in the presence of difficulties. Some instinctive process-I cannot find a name for it, for I have not met it in any other man enabled him to separate, at once and with no apparent effort, the essential from the inessential in any problem or situation that came to his notice. His own responsibilities were heavy : he accepted them wholly : he never shirked them : he never feared them : he never shuffled them on to anyone else : and to earn his respect you yourself had to have a high sense of responsibility. He loved argument and discussion. It was one of his ways of examining other men; not only their minds but also their character. His judgment was rarely at fault, and rarely lenient. His integrity was absolute, his vision clear, his influence galvanising

He must have been gifted by nature with immense will-power : I think, however, he had harnessed it by a perfectly conscious exercise of self-discipline. He knew very well that life is a long, stern and continuous examination. He never stopped schooling himself to answer the questions

His favourite method of conversation was to set examinations, psychological as well as intellectual, not only to his own immediate circle, including the members of his Cabinet, also to others with whom he wished to converse

They were searching examinations. One could feel him scrutinising the reactions of his interlocutor just as closely as the answers given. Sometimes it was a drumfire of questions ; at others a long statement of his own views then an interrogative pause, marked by a piercing look from those ice-blue eyes, from beneath contracted eyebrows.

Turkey is fortunate to have had Ataturk : she is fortunate to have Ismet Inonu ; as she is fortunate to be inhabited by a great people...

---

*Extracts from Sir Percy Loraine's Kemal Ataturk, an appreciation. Edinburgh, R. Clark Ltd and reproduced in UNESCO : Hommage de la commission nationale turque pour l'UNESCO à l'occasion du 25e anniversaire de sa mort.*

---



## ORGANIZATIONS AND CONGRESSES IN TURKEY

Turkey, a Mediterranean country on the very crossroads of Europe and of Asia Minor and integrated with Western civilisation by a great Statesman, Mustapha Kemal Atatürk, endowed as it is with its numerous picturesque sites, with its natural beauty, its historical and legendary features, its archaeological remains, it is in sum a place of remarkable interest, and attractive both to the student, the researcher, the traveller, the tourist and the congressman alike.

This special issue of our Review is consecrated to the Republic of Turkey of today and considers it from two main viewpoints : on the one hand, portraying the country, surveying its resources and the essential potentialities of Turkey within the perspective of congresses and of diverse other international meetings. On the other hand, we have considered the very « spirit » which goes into the discovery of the Associative movement, an important factor in modern history which has

developed in Turkey under the initial impulse of Kemalism. In the latter survey may be found, for the first time, the first hand appraisal by Mr Tunceel, President of the Turkish commission of Unesco, and ex Turkish representative of this specialised institution, before taking up the Presidency of its General Assembly. Mr. Tunceel's study is written by an authoritative author whose unique experience and connections have lent him particularly valuable insights. Indeed it is a study which indicates a valuable example to other countries with a view to the necessary charting of the worldwide network of associations. Mr. Tunceel's article is one of a significant collection of articles written by various distinguished Turkish representatives of international and diplomatic life and introduced by Mr Caglayanlı, Minister of Foreign Affairs, which in sum well represent the Turkish contribution to International intergovernmental as well as non-governmental organizations.

On the subject of congresses, the Minister for Tourism, M. Seizin, whom we met in Ankara in 1976 and, as we have already said, his design to make Istanbul a great world centre for International reunions had for its transcendent argument the attraction of the city as a site which counts and indeed tips the balance when the congressman makes his choice, whatever the object of the organizing associations may be. In point of fact the associations and the congresses are tempted to become interested in a country which is naturally hospitable, whosoever interests himself exerts himself to give the technical apparatus of welcome to their members.

On the subject of the spirit of association, we were surprised, on the occasion of our last contact and public meetings with the Professors of Law and of social science at the University of Ankara, to note their openness to the new concept of transnationality. Probably the work by Jessup, Transnational Law, contributed significantly to this trend. One may congratulate oneself to know that the Turkish university is preparing itself in such a way for the open society of tomorrow.

Contemporary solidarity, the interdependence of achievements, problems, action, in a world which is in the process of « transnationalisation », all this had in fact already been foreseen by Atatürk who had chosen as his motto/emblem «Peace in this country, and Peace throughout the world ».

\* A shortened english version of R. Fenaux's editorial on the preceding page...

Notes com. de la page précédente.

(3) De passage à Ankara l'autre année, nous avons eu la curiosité de retourner à la Bibliothèque d'Atatürk attenante à son Musée. L'homme qui lit s'identifie par ses livres et ses annotations; en l'occurrence nous avons pu vérifier le cas d'une « librairie » vraiment personnelle, marquée par son époque. Des dictionnaires, des encyclopédies, des ouvrages d'histoire, de géographie, d'exploration, aux titres universels : l'Univers, l'Homme et la Terre (Elysée Reclus); l'Histoire générale de Lavisse; une histoire de l'Europe; the

Cambridge Ancient History; des mémoires, tels ceux de Saint-Simon; la guerre franco-allemande; un rayon de littérature française contemporaine, de Flaubert et de Daudet à Anatole France et Pierre Benoit. Des textes en grec, en arabe, surtout en français, rarement en anglais. En somme la Bibliothèque d'un Européen éclairé, patriote grec, en rébellion contre un Empire despotique, mais de surcroît réformateur intégral qui a tout de suite compris, après avoir fait sa République, qu'il fallait faire la paix.

# Message



de S.E. M. Ihsan Sabri Caglayangil\*

Je suis heureux d'introduire ce numéro spécial de la Revue de l'Union des Associations Internationales consacré à la Turquie, sous le double aspect des relations internationales publiques et transnationales d'initiative non-gouvernementale et de la promotion des congrès internationaux dans le contexte de l'essor du tourisme.

Dans un monde en transformation rapide qui prend conscience de ses solidarités et de son interdépendance, la nouvelle sociologie des relations internationales fait apparaître, à côté de la diplomatie d'Etat et de l'organisation intergouvernementale, l'importance croissante des mouvements transnationaux d'associations, d'entreprises et d'opinion publique. C'est là un fait d'actualité particulièrement visible dans les domaines du développement, de l'environnement, des droits de l'Homme. La fonction internationale sait bien que l'accomplissement de ses divers programmes, qu'ils soient politiques, sociaux, économiques, culturels ou humanitaires, qu'ils concernent la santé, l'enfance, l'alimentation, l'éducation, les réfugiés ou la lutte contre les catastrophes naturelles, a besoin de l'appui tout à la fois de l'opinion publique, des cadres sociaux, des cadres scientifiques et des ressources financières du secteur privé.

La Turquie a toujours été attentive à ces concours auxiliaires de l'action internationale, mondiale et régionale. Elle a été longtemps présente au Conseil d'administration de la Ligue des sociétés de la Croix-Rouge. C'est un fonctionnaire international de nationalité turque, l'ambassadeur Faruk Berkol, qui assume actuellement la haute charge de Coordonnateur des Nations-Unies pour les secours en cas de catastrophe. Sa contribution à cette revue met l'accent sur l'apport essentiel des organisations non-gouvernementales à la mission de l'UNDRO. Un autre fonctionnaire turc, M. Coratekin, dirige le service des ONG au Conseil de l'Europe.

On trouvera également dans les pages qui suivent l'expression de son expérience d'une organisation régionale où le réseau des associations est toujours plus dense et actif.

La Turquie, puissance européenne, a sa propre tradition d'associations et ses universités comptent de savants spécialistes du droit et de la sociologie dans le domaine des relations internationales publiques et transnationales privées. On en jugera notamment par l'étude du professeur Tuncel.

Enfin la Turquie, haut et beau lieu de tourisme par son site, sa nature, son histoire, ses monuments, ses vestiges de civilisations, sa population hospitalière, est aussi par excellence une terre d'accueil de congrès et de réunions internationales.

Je souhaite sincèrement que ce numéro spécial de la Revue de l'UAI puisse donner du pays d'Ataturk une image exacte et attrayante. C'est en tout cas le vœu de ce message d'introduction.

\* Ancien Ministre des Affaires étrangères de Turquie.

# Message

from



Istanbul's famous mosque  
of Soloman the Magnificent

S.E. M. Ihsan Sabri Caglayangil\*

It gives me great pleasure to introduce this special issue of the review of the Union of International Associations. Consecrated to Turkey, this issue of « Transnational Associations » portrays Turkey from the double aspect of intergovernmental relations and of transnational relations of non-governmental initiative, as well as considering the promotion of international congresses in the context of the development of tourism. In a world which is rapidly transforming and becoming increasingly aware of its mutual interests and interdependence, the new sociology of international relations brings to the fore the growing importance of movements of transnational associations, of transnational corporations and of public opinion, movements of importance, and distinct from the diplomacy of States and from intergovernmental organizations. This development is particularly noticeable in the fields of development, the environment, and of Human rights.

The international community is well aware of the crucial contribution made by the support of both public opinion, of social and scientific bodies as well as that of the financial resources of the private sector; all play a vital part towards the success of any of their diverse programmes, whether they concern issues of health, childhood, food, education, refugees or the campaign against natural disasters.

Turkey itself, has always been most heedful of these forces of auxiliary cooperation to international action, both world-wide and regional. Turkey was represented for a long time on the Administrative Council of the League of Red Cross societies. Ambassador Faruk Berkol, an international civil servant and a Turkish national, currently fills the important position of Coordinator of the United Nations Office for Disaster Relief (UNDRO). His contribution to this special issue stresses the essential contribution of non-governmental organisations to the mission of UNDRO.

Another notable official of Turkish origin, Mr Coratékin, who is in charge of the NGO Section at the Council of Europe, has also contributed an article based on his experience of a regional organisation where the network of associations is always more concentrated and active. Turkey, as a European power, has its own tradition of associations, and its universities boast specialists in law and sociology in the realm of both intergovernmental and private transnational relations : as one may see by the example of the study published in this review by Professor Tuncel. Finally, one should mention Turkey as a renowned tourist centre of exceptional beauty, famous for its scenery, its history, its monuments, its unique vestiges of past civilisations, and above all for its hospitable people; all this makes it a remarkable host country for international meetings.

With this introduction, I should like to say that I sincerely hope that this special issue of UAI's review succeeds in giving the land of Atatürk a portrait which is at once accurate and attractive. •

\* Former Turkish Minister of Foreign Affairs

# Associations et organisations internationales en Turquie



## Les OING et la coopération associative en Turquie républicaine

par Bedrettin Tuncel\*

Je suis très heureux que, dans le cadre d'un ensemble de textes relatifs à la Turquie républicaine, publiés dans la revue de l'Union des Associations Internationales non-gouvernementales (UAI), à propos de la coopération de la Turquie républicaine avec l'organisation internationale publique et privée au plan universel et régional, l'occasion me soit donnée par cet éminent Institut de (aire ressortir, peut-être pour la première fois, les grandes lignes d'une telle coopération restée inconnue du grand public, et même, pourquoi ne pas le dire franchement, des milieux intéressés, à commencer par la vaste famille des ONG elle-même.

Cette absence, pour ne pas dire cette carence, est due certainement à nos organismes nationaux eux-mêmes qui, par une sorte d'indolence ou de mollesse, ont tardé à reconnaître les avantages d'une telle coopération avec les organismes en question dont le nombre s'est considérablement accru depuis la fin de la seconde guerre mondiale à un tel rythme qu'on peut véritablement parler d'« explosion », pour cette

*\* Professeur à l'Université d'Ankara,  
Ancien Président de la Conférence  
Générale de l'UNESCO,  
Président de la Commission nationale  
turque pour l'UNESCO.*

simple raison qu'on voit en elles un rempart contre l'emprise de l'Etat. Cette indigence de comportement officiel à l'endroit des organismes non gouvernementaux a été récemment signalé très pertinemment par M. François Bloc-Laine dans Le Monde du 12 avril dernier. Le malentendu qui a de tout temps existé entre le pouvoir et les corps intermédiaires continue certainement de poser bien des problèmes aux ONG.

Il me semble que de nos jours, dans la plupart des pays, cette idée d'universalité, de solidarité mondiale n'a pu être encore pleinement reconnue et que, à l'échelon européen par exemple, le mot du général De Gaulle n'a pas perdu, à mon sens, de sa réalité : « l'Europe des patries ». Comment ne pas rappeler à ce propos ce que le père du Contrat social écrivait dans son livre avant que tout le monde en parle, il a y deux cent quinze ans : \* Trouver une *forme d'association qui défende et protège de toute la force commune la personne et les biens de chaque associé, et par laquelle chacun s'unissant à tous, n'obéisse pourtant qu'à lui-même, et reste aussi libre qu'auparavant* ».

Il est cependant réconfortant de voir que l'Union des Associations Internationales a son siège dans l'une des plus anciennes terres de ces organismes, la Belgique, qui a joué, comme on sait, un rôle déterminant dans la

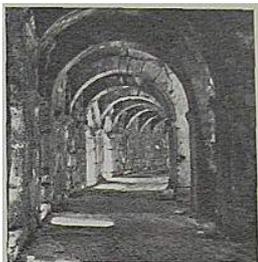
création de ces associations privées au service des relations internationales, et où l'on trouve comme un besoin inné de communication, d'échange et de compréhension avec autrui, qui s'est en particulier manifesté dans les relations belgo-turques.

Je voudrais, avant d'aborder mon sujet, souligner l'importance considérable de la consultation des ONG sur le plan de l'action internationale, ou mieux, transnationale. Ce réseau mondial des associations sans but lucratif constitue sans aucun doute l'une des caractéristiques de notre temps, particulièrement depuis la fin de la seconde guerre mondiale, dans les divers domaines de l'éducation, des sciences exactes et naturelles, des sciences sociales et humaines, de la culture et de l'information, ou si vous aimez mieux, de la communication. Leur efficacité sociale n'a pas besoin d'être démontrée, et l'on peut dire que cette accélération du mouvement associatif est un signe révélateur du dialogue universel que tous les pays du monde voudraient tenir les uns avec les autres et, dans leur ensemble, ces associations sont en passe de devenir les foyers des régimes essentiellement démocratiques.

## Les ONG et l'Unesco

Je dois préciser que mon propos n'est pas de traiter en général et complètement de l'importance des ONG existant sur le plan social, économique, culturel ou scientifique, etc. mais de celles qui entretiennent des relations de consultation avec l'Unesco et, plus particulièrement, du mouvement historique et présent des associations en Turquie républicaine sous le rapport de leur participation aux travaux et à l'action de quelques ONG travaillant dans les domaines de compétence de cette agence spécialisée de l'ONU, où, de 1958 à 1966, j'ai représenté mon pays à son Conseil exécutif et dont j'ai eu l'honneur d'être élu président de la quatorzième session de la Conférence générale lors du vingtième anniversaire de sa création (1966-68). J'ai pu ainsi me rendre compte clairement de l'intérêt que cette Organisation porte aux associations internationales non gouvernementales en ce qui concerne la mise en œuvre de son Programme d'action. Ai-je besoin de dire que ces relations de consultation ont fait, au sein du Conseil exécutif de l'Unesco, l'objet de discussions très serrées auxquelles, je me souviens bien, assistait, et parfois participait avec une régularité remarquable, Mlle Jeanne Chaton, présidente du Comité permanent des ONG. Je me rappelle encore son discours lors de la commémoration du Vingtième anniversaire de l'Unesco, le 4 novembre 1966, à la séance plénière de la Conférence générale, dans lequel elle avait si justement évoqué le souvenir des années de coopération fructueuse et cordiale, et la part prise par les ONG à la préparation et à l'exécution du programme de l'Unesco dans la voie de la construction de la paix. Elle était arrivée à cette conclusion que l'accroissement du nombre des Etats membres de cette Organisation avait favorisé l'implantation d'associations nationales authentiques dans différentes parties du monde. C'était, en somme, une évaluation positive de l'œuvre accomplie par ces organismes internationaux non gouvernementaux. Cette action de participer à une œuvre commune a eu, me semble-t-il, sa consécration par un texte adopté à l'unanimité par la Conférence générale de l'Unesco, le 4 novembre 1966: la "Déclaration des principes de la coopération culturelle internationale". Aux termes de l'article V de cette Déclaration, « la coopération est un droit et un devoir pour tous les peuples et toutes les nations qui doivent partager leur savoir et leurs connaissances », que cette coopéra-

tion soit bilatérale ou multilatérale, régionale ou universelle. Je sais que la participation des ONG à l'œuvre de l'Unesco, à l'exécution de son Programme n'a pas été acquise dès sa création, et c'est bien regrettable. Au début, il y eut quelques hésitations quant à la place exacte qu'elles occuperaient dans l'ensemble des activités qui s'adressent, avant tout, aux Etats membres. Quel serait leur rôle dans la mise à exécution des programmes, quelles bases seraient choisies pour les modalités de la coopération avec ces organismes, et quelle serait la forme d'aide que l'Unesco était censé leur apporter ? Et, tout naturellement, d'autres problèmes se posaient. Grâce à la perspicacité de René Maheu, Directeur général pendant douze ans (1962-1974), le secrétariat de l'Organisation a pu élaborer, de concert avec le Conseil exécutif, un ensemble de directives concernant les relations de l'Unesco avec les ONG, directives adoptées par la onzième Conférence générale à Paris, en 1960, et amendées à sa quatorzième session en 1966. Ces directives sont de nature à promouvoir les idéaux de l'Unesco et à leur donner une dimension universelle en répandant dans des secteurs de plus en plus diversités l'esprit de compréhension et de solidarité internationales dont on a plus que jamais besoin dans un monde divisé contre lui-même. Et, je cite, de mémoire, Maheu : les ONG se sont superposées graduellement à l'armature de l'Unesco, instrument des gouvernements et des fonctionnaires constituant, la véritable Unesco des peuples et des personnes. C'est ainsi que M. Georges Malempré, président de la Conférence et du Comité permanent des ONG, a bien caractérisé, lors de la dernière Conférence générale de l'Unesco à Nairobi, en novembre 1976, le rôle de ces associations sur le plan de leur contribution à l'action de l'Unesco, en lui permettant de dépasser son cadre intergouvernemental, ce qui a rendu possibles les contacts avec des éléments représentatifs de l'opinion publique nationale et internationale. Depuis l'adoption de ces directives, l'ensemble de ces organismes ont largement et efficacement contribué à l'élaboration du Programme biennal de l'Unesco, à la promotion de ses objectifs au même titre que les Etats membres de cette Organisation, sur une base bénévole et souvent par leurs ressources propres, à titre individuel ou sous la forme de consultations collectives. Je tiens, à cet égard, à relever ici la part importante qui leur revient



Photos: Arthaud. De haut en bas : Aspendos, le théâtre; Bas relief de la région de Gaziantep, vestige de l'Empire hittite; Deux bas reliefs de l'une des anciennes capitales de l'Empire hittite, Karkémish, dans le musée hittite d'Ankara.

dans le domaine des consultations sectorielles.

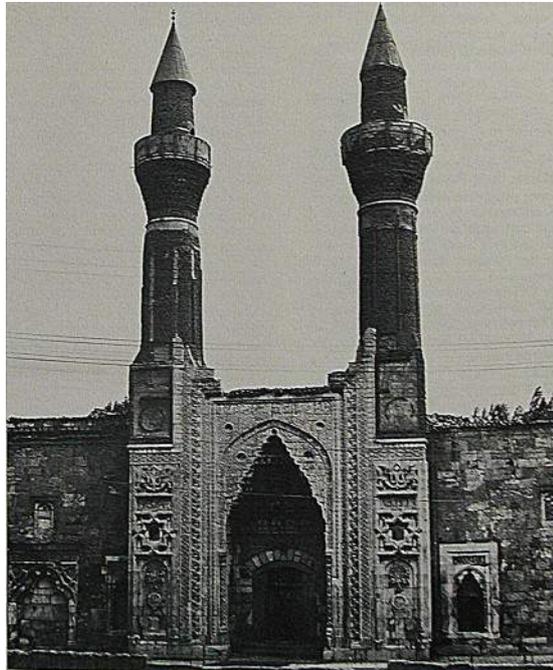
Il me semble que la coopération des ONG avec les Commissions nationales de l'Unesco revêt de plus en plus une importance primordiale. J'ouvre ici une parenthèse pour affirmer que j'ai toujours considéré ces organes de liaison et de coopération non pas comme des corps ou les implantations de caractère spécifiquement officiel, gouvernemental, mais des centres de consultation pour toutes les questions qui intéressent l'Unesco, étant donné qu'elles sont censées représenter les « principaux groupes nationaux qui s'intéressent aux problèmes d'éducation, de recherche scientifique et de culture » (article VII, paragraphe 1 de l'Acte constitutif de l'Unesco). Autrement dit, un organe de liaison qui doit constamment garder vis-à-vis des instances officielles intéressées son indépendance absolue en ce qui concerne les domaines propres de l'Unesco, sinon son existence n'aurait pas de sens s'il s'agit d'une consultation et d'une coopération réellement objective. Depuis que l'Unesco existe, on discute ardemment de ce problème et les avis sont bien divisés là-dessus. Pourtant, l'article de l'Acte constitutif de l'Unesco est bien explicite sur ce point; s'il s'agissait seulement des avis officiels, l'Acte en question n'aurait pas recommandé particulièrement la création de tels organes.

Ce point capital a été relevé tout récemment, lors de la septième Conférence régionale des Commissions nationales pour l'Unesco de la région de l'Europe, à Helsinki, en avril dernier, par M. Sakari Kiuru, président de la Commission finlandaise pour l'Unesco, et de la manière la plus claire : « Nos Commissions nationales représentent avant tout une compétence nationale dans les domaines d'activité de l'Unesco, l'éducation, la science, la culture et la communication, et nous avons aussi la capacité de bénéficier du travail des organisations non gouvernementales actives dans ces domaines ». A notre vif regret, bon nombre d'Etats membres n'ont pas constitué « de préférence », comme le stipule l'article en question, une Commission de caractère non gouvernemental pour exercer ce « rôle consultatif (...) auprès de leur gouvernement pour tous les problèmes se rapportant à l'Organisation » (même article, par. 2), ce qui revient à dire que ces organes de coopération doivent avoir un caractère en tous points désintéressé, objectif, impartial, comme tout organisme volontaire créé en vue d'objectifs scientifiques et culturels pour le développement de la coopération parmi les peuples. Je dirai même que si, depuis quelques années, on constate de plus en plus, et en le regrettant vivement, une teinte politique dans les débats au

sein des agences spécialisées de l'Onu, par exemple à l'Unesco qui nous intéresse de près, c'est assurément à cause de la politique des gouvernements. Cet état de choses à nuire et continue de nuire dans une certaine mesure aux objectifs de l'Unesco qui travaille depuis plus de trente ans pour la construction de la paix. Il incombe aux Commissions nationales d'attirer l'attention des gouvernements sur ce fait qui devient alarmant. Il est décevant, depuis les dernières Conférences générales de l'Unesco, d'entendre des discussions qui font désespérer sérieusement de l'avenir de l'Organisation. Certains représentants ne voient pas clairement que la vérité n'est ni une doctrine ni un dogme, et l'on croit qu'on peut tout prouver, même les vérités partisans qui sont, en fin de compte, incomplètes et fausses, et qui provoquent des discussions arides et naturellement rébarbatives. Je n'éprouve même pas le besoin de donner des exemples à ce propos; on les connaît par expérience vécue dans le cadre d'une Institution ayant maintenant une existence qui dépasse trois décennies.

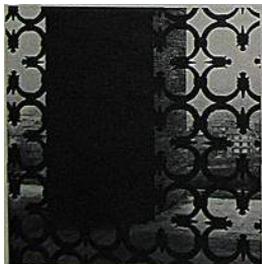
J'y reviens encore : les Commissions nationales se doivent de déployer des efforts soutenus dans la voie de la dépolitisation afin d'écartier des interventions qui restent toujours et invariablement en marge de la compétence d'un organisme avant tout scientifique et culturel, et j'ai toujours regretté la passivité des présidents de ces réunions qui gardent, par préséance et par esprit de tolérance certainement, un silence immuable de sorte que ces réunions éducatives, scientifiques et culturelles se déroulent, à de rares exceptions près, dans une atmosphère de haute tension! et les activités des programmes de ces organisations sont relégués au second plan. Sous le seul rapport de l'Unesco, M. Amadou Mahtar N'Bow, le jeune et énergique Directeur général de l'Unesco, a vu le danger avec lucidité, et a très judicieusement mis en garde les délégations contre les dangers de cette tendance à aborder les problèmes scientifiques et culturels par le biais politique.

Pour en finir avec ce grand danger de plus en plus envahissant, il faut, à mon sens, que les Etats membres de ces or-



## Associations et organisations internationales en Turquie

rganisations intergouvernementales prennent courageusement des dispositions contre la confusion de ce qui est proprement politique avec ce qui est incompatible avec les objectifs et la mise en œuvre des programmes. Pour un peu, je donnerais raison à Julien Benda qui a caractérisé avec beaucoup de vivacité mordante le siècle où nous vivons comme le siècle de l'organisation intellectuelle des haines politiques. La finesse de discernement ne peut ainsi disparaître chez les uns et les autres. Si cette situation est réellement alarmante, il reste que les ONG, dans le cadre de leur coopération avec l'Unesco, et d'autres agences du système de l'ONU, ont ce sens de discernement, et elles contribuent utilement aux efforts et à l'action des organismes officiels ou intergouvernementaux. Cette convergence de la mission de l'Unesco et des ONG fut soulignée avec justesse par M. M'Bow lors de la quinzième Conférence des ONG entretenant des relations de consultation avec l'Unesco, en novembre 1975, en rappelant ces phrases du préambule de la Charte de l'Organisation, phrases fondées sur la conception de la paix qui doit être établie sur le fondement de la solidarité intellectuelle et morale de l'humanité. C'est ainsi que la coopération des ONG avec l'Unesco a permis de dépasser son cadre intergouvernemental. Et j'ai personnellement la certitude que ces organismes sont appelés à contribuer éminemment à cette innovation d'importance du Programme de l'Unesco pour 1977-78, je veux dire l'établissement d'un nouvel ordre économique international, si l'on veut indiquer un exemple concret. Pour être plus explicite, je me permettrai de renvoyer le lecteur à l'important document préparé par le Conseil exécutif de l'Unesco, à ce rapport sexennal sur le concours apporté par les ONG des catégories A et B et présentée à la Conférence générale de Nairobi en novembre 1976 (document 19 C/38, in 4 de 112 p.). Ce rapport est véritablement éclairant sur le plan de la contribution des ONG à l'œuvre de l'Unesco.



L'amphithéâtre à Aspendos, construit au thème siècle de notre ère, et le mieux conservé de l'Asie

J'en viens à la deuxième partie de cette étude qui concerne la coopération

début, de l'importance de ce phénomène fondamental de la démocratie :

### Le mouvement associatif en Turquie

de la Turquie avec les organisations internationales non-gouvernementales depuis la République. Je commencerai par dire que traiter d'un tel sujet constitue en lui-même une véritable audace parce qu'il n'a pas été, que je sache, abordé jusqu'à ce jour tant sur le plan national que sur le plan international. Je me propose donc de faire ressortir, comme je l'ai déjà dit, les grandes lignes de cette coopération notamment dans les domaines concernant l'éducation, la science, la culture et l'information. J'ajouterais que je me limiterai tout naturellement à quelques organismes représentatifs non gouvernementaux ayant chacun une existence autonome, et à ceux créés par des instances officielles mais qui arrivent à garder leur indépendance intellectuelle ou professionnelle.

Mais avant de le faire, je tiens à remonter jusqu'à la source de ce mouvement associatif en notre pays, ou plus exactement à évoquer celui qui fut à son origine, je veux dire Mustafa Kemal Atatürk, le fondateur de la nouvelle Turquie, convaincu dès le

existence de première nécessité des organismes d'initiative privée dans les divers domaines de la connaissance, surtout dans celui de la culture nationale. Il croyait fermement à cette coopération intellectuelle internationale qui avait totalement manqué à l'ancien régime où l'esprit de progrès se heurtait constamment aux positions retranchées du conservatisme, positions qui se font encore sentir par moments, par un étrange revirement que l'on pourrait sans hésitation aucune dénommer anachronique dans un monde en continue mutation. Voici comment Atatürk, dont la curiosité intellectuelle était sans bornes, précisait sa pensée, bien avant la création de l'ONU, de l'Unesco, dans un texte qui fut très opportunément reproduit dans ce recueil qui fait honneur à l'Unesco, Le Droit d'être un Homme, publié en 1968 sous la direction de Mlle Jeanne Hersch, alors à la tête de la division de philosophie à l'Unesco, texte dans lequel Mustafa Kemal voit l'humanité comme un tout : « Il convient de considérer l'ensemble de l'humanité comme un seul organisme,



et un peuple comme un de ses membres. Une douleur qui affecte le bout d'un doigt (ait souffrir l'organisme tout entier). Il restait soucieux de morale internationale; \* désormais, remarquait-il, en septembre 1931, la notion de l'humanité s'est élevée au point de contribuer à l'épuration de nos consciences et à la sublimation de nos sentiments... ». Ainsi visait-il la totalité des hommes dans le langage le plus universel, celui du cœur : \* Autant un homme se préoccupe de l'existence et du bonheur du peuple auquel il appartient, autant il doit avoir à cœur la paix et la prospérité de toutes les nations du monde ». Et, « en peuple ami du progrès, nous revendiquons, disait-il à la fin de la guerre d'indépendance, nous revendiquons notre dû sur le plan de la civilisation », et il en tirait immédiatement la conséquence : « Cette vie n'est possible que grâce à la science et à la technique ». Voilà donc des idées qui constituent pour le nouvel Etat un bon point de départ dans la voie d'une coopération véritablement internationale. Dès le 9 juillet 1932, l'entrée de la Turquie à la Société des Nations est approuvée par la Grande Assemblée Nationale, et le 17 septembre 1934, elle est élue à son Conseil.

Les années 1931 et 1932 voient successivement la création de deux organismes culturels qui ont par la suite occupé et occupent encore une place d'importance dans la vie intellectuelle du pays, tous deux créés sous l'impulsion d'Ataturk : La Société turque d'Histoire, qui date du 15 avril 1931, et la Société de Langue turque, fondée également par le Ghazi, le 12 juillet 1932.

#### La Société d'histoire turque

C'est en vue de rechercher les sources de l'histoire des Turcs et de la Turquie que cette Institution avait été créée. Ses statuts prévoyaient des fouilles sur le territoire de l'Anatolie pour éclairer le passé le plus lointain des couches de civilisations anciennes. La Société était appelée à réaliser des publications intéressantes l'histoire de la Turquie et à organiser des colloques et des congrès pour discuter des études et recherches entreprises dans le domaine de l'histoire de la Turquie et de ses relations régionales ou subrégionales. Au cours de ses quarante-six ans d'existence, la Société d'Histoire turque a largement contribué à une meilleure connaissance de l'histoire la plus ancienne, et aussi, de l'histoire moderne

et contemporaine de la Turquie. Ses publications et ses congrès sont universellement connus, et elle entretient des relations avec des associations étrangères travaillant dans le domaine des études et recherches historiques. Elle est membre, depuis 1932, du Comité international des Sciences historiques de Paris. Elle a participé à toutes les réunions organisées par ce Comité, qui a tenu une réunion en août 1961 à Istanbul, invité par la Société d'Histoire. A l'échelon régional, et dans le cadre de la coopération balkanique, elle participe aux activités de l'Association internationale d'Etudes du Sud-Est européen (AIESEE) dont le siège est à Bucarest. Le comité national turc de cet organisme culturel a été créé sous ses auspices. Voici quelques fouilles pratiquées sous son égide en Anatolie, et qui ont singulièrement éclairé l'histoire de l'archéologie : Alacahoyuk (1935), Karahoyuk (1947), Karatepe (1947), Side (1947), Kultepe (1948), Perge (1949), Kultepe-Kanis (1959), Van-Toprakkale (1959), etc.

Depuis 1969, la Société turque d'Histoire est membre du Comité international; pour l'histoire de la seconde guerre mondiale, à Paris, et depuis 1970, de l'Union académique internationale de Bruxelles. La Société, qui est certainement l'organisme turc le plus représentatif, le plus considérable, et aussi le plus ancien du secteur privé, ne reçoit aucune aide matérielle du gouvernement. Elle a son budget dont la majeure partie provient du legs

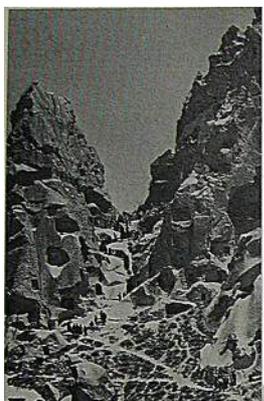
fait par Ataturk lui-même. C'est un organisme spécifiquement scientifique et culturel qui a su garder son entière autonomie dans ses activités. Il fait des échanges de publications avec plus de deux cents institutions académiques scientifiques ou universitaires dans le monde entier.

#### La Société de langue turque

La Société de Langue turque, également créée par Ataturk le 12 juillet 1932, est un autre organisme non gouvernemental. Il est, comme la Société d'Histoire, bénéficiaire d'un legs personnel de Mustafa Kemal. La Société de Langue turque travaille, comme son nom l'indique, dans le domaine des études et recherches relatives à la langue turque. Depuis quarante-cinq ans, elle a joué, et continue de jouer encore, un rôle déterminant dans la voie de la purification de la langue turque dont le vocabulaire comportait comme on sait une quantité considérable de mots arabes et persans. Ce qui rendait et rend encore dans une certaine mesure difficile leur compréhension, étant donné que les règles de la grammaire arabe et persane ne sont plus, depuis la République, enseignées dans les établissements de l'enseignement secondaire. Malgré le conservatisme entêté de certains milieux réfractaires à toute réforme de la langue, cet organisme a réussi à publier un important dictionnaire de la langue actuelle



en usage à tous les échelons de l'enseignement. Il prend part activement à tous les congrès de turcologie. Sa participation reste malheureusement très limitée en ce qui concerne les organismes internationaux qui travaillent dans les divers domaines de la linguistique. Ses nombreuses publications, et sa revue mensuelle sont très recherchées par les turcologues.



**Association d'information et d'assistance aux instituteurs ruraux**

Dans le domaine éducatif, je choisirai un organisme privé qui a son siège à Istanbul, dont il existe une branche dans la capitale, et qui a bien mérité par ses activités sur le plan de l'éducation de base et de la lutte contre l'analphabétisme en milieu rural. Sur proposition de la Commission nationale turque pour l'Unesco, cet organisme non gouvernemental a été désigné par le Ministère de l'Éducation nationale comme candidat au Prix Mohammad Reza Pahlavi pour 1977. Il s'agit de l'Association d'Information et d'Assistance aux instituteurs ruraux (Koy Öğretmenleriye Habermesme ve Yardimlasma Derneği, KOYHD, Istanbul, Istiklal caddesi, 99 /507). D'initiative privée, vivant des contributions volontaires de ses membres et d'organismes à buts non lucratifs, désintéressés. L'Association fut créée en mars 1961 en vue d'assister les instituteurs de villages dans l'instruction de leurs élèves et de la population de ces villages sur le plan de l'alphabétisation. Au cours de son

existence de seize ans, elle a fourni du matériel éducatif, des livres à plusieurs écoles de villages choisis dans différentes régions du pays. De 1970 à 1977, 1158 écoles rurales ont bénéficié de cette aide. La construction ou l'aide à la construction des bâtiments scolaires constitue le centre d'intérêt des objectifs de l'organisme qui est membre de l'Assemblée générale de la Commission nationale turque pour l'Unesco, avec laquelle il a d'étroites relations. Les concours de composition que l'Association a organisés à l'occasion de l'Année internationale du Livre en 1972 (thème : le rôle du livre dans le relèvement en milieu rural), et pour le cinquantenaire de la République turque (1923-1973), (thème proposé : l'apport de la République à la vie rurale) et, dans le cadre de l'Année de la Femme en 1975 (Contribution des villageoises à la production) ont suscité beaucoup d'intérêt parmi les membres des enseignants en question.

### Les associations féminines

Je tiens à souligner ici le rôle essentiel que les associations féminines jouent en général dans le domaine de l'alphabétisation et de l'entraide sociale, plus particulièrement dans celui de l'éducation des adultes. L'une des plus anciennes de ces associations non gouvernementales est le Conseil des femmes turques (T.K.K.) dont le siège est Ankara. En 1970, le Conseil a célébré son dixième anniversaire. C'est l'un des organismes non gouvernementaux qui déploient des activités diverses et soutenues sur le plan tant national qu'international. Il est affilié au



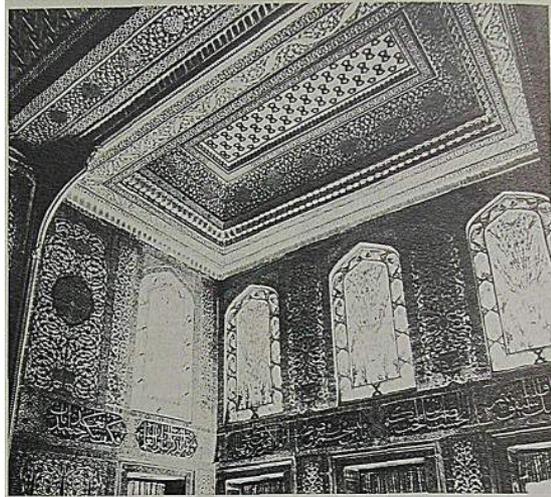
Conseil international des Femmes dont le siège est à Paris, un des organismes les plus anciens pour la défense des droits de la femme, fondé en 1888, qui s'attache à développer les contacts internationaux, et à amener les organisations féminines du monde entier à travailler à la suppression de toutes les inégalités dont les femmes souffrent. Le Conseil des femmes turques a organisé des conférences et un colloque à l'occasion de l'Année des Droits de l'Homme en 1969, et a étudié les régimes matrimoniaux en vue de les réformer. Il a participé à des travaux sur le planning familial et sur l'évolution sociale de la femme en Turquie. La branche d'Istanbul a participé à l'organisation des cours d'alphabétisation pour des milliers de personnes. On ajoutera que, dans le domaine du développement communautaire, le Conseil s'est intéressé activement à l'hygiène, à la santé et à la nutrition. Une de ses filiales, l'Organisation des mères turques, a pu réunir les fonds nécessaires pour la construction à Istanbul d'un orphelinat et d'une crèche à Ankara. Il est, par ailleurs, à noter que lors des élections législatives de 1969 et de 1973, et tout récemment encore, le Conseil des femmes turques a entrepris une campagne pour la promotion de l'activité politique des femmes pour accroître le nombre des députés femmes à l'Assemblée nationale. On notera enfin que le Conseil des femmes turques est jumelé avec le CNF du Canada avec lequel il entretient des relations cordiales. Il a participé avec une délégation nombreuse à la Conférence de Mexico, première réunion mondiale uniquement consacrée aux problèmes des femmes. Le Conseil a été particulièrement actif à l'occasion de l'Année internationale de la femme en organisant un colloque le 12 mars 1975, à l'Université de Hacettepe à Ankara, auquel ont pris part vingt-sept organisations féminines volontaires.

L'Association des femmes diplômées des universités (Universiteli Kadınlar Derneği) dont le siège est à Istanbul et la branche principale à Ankara, est affiliée à la Fédération internationale des femmes diplômées des universités, qui a des relations de consultation avec l'Unesco. Cette association non gouvernementale est membre de notre Commission nationale pour l'Unesco. De caractère international, elle travaille dans le domaine de la participation de ses membres à la vie publique en défendant leurs intérêts. L'hygiène, la planification familiale, les relations publiques, l'assistance en milieu rural, l'éducation permanente, l'octroi de bourses aux étudiantes qui en ont besoin pour poursuivre leurs études supérieures, l'organisation de réunions, colloques, etc. de caractère

national ou international sur des thèmes relevant de l'éducation, des sciences sociales et de la culture constituent les domaines d'activités de cette association non gouvernementale. Je signale ici l'important congrès que cet organisme a tenu à Ankara, du 5 au 8 décembre 1975, à l'occasion de l'Année internationale de la femme, inauguré par le Président de la République, congrès qui a sans doute marqué une étape décisive pour la promotion de la femme et la suppression de certaines inégalités dont elle souffre surtout en milieu rural, et aussi, pour combler le fossé, souvent difficile à franchir entre le principe et la réalité sur le plan de cette tendance pernicieuse à la discrimination à l'égard de la femme, tendance qui apparaît plus ou moins camouflée dans la vie courante. Les décisions des quatre commissions du congrès dans les domaines du droit, de l'économie, de l'éducation et de la culture ont été soumises aux instances intéressées. L'Union des clubs soroptimistes de Turquie (Turkiye Soroptimist Kulupleri Birligi) dont le siège est à Istanbul (Salsal sokak, 8, Emirgan) est membre de la Fédération européenne des clubs soroptimistes de Bruxelles. Fondée par Mme Ferid Tek, épouse de l'ancien ambassadeur de Turquie à Londres et femme de lettres, l'Union collabore avec la Commission nationale pour l'Unesco. Elle a commémoré, en 1973, par diverses manifestations sociales et culturelles, le vingtième anniversaire de sa fondation, à son centre communautaire de Kandilli, village bien connu de la rive asiatique du Bosphore. En qualité d'organisation non gouvernementale, vivant de contributions volontaires de ses membres, elle s'attache à la lutte contre l'analphabétisme, en milieu rural, et à promouvoir l'accès des jeunes filles et des femmes à l'éducation.

Sur le plan de l'entraide sociale, l'Association turque du Croissant rouge (Turkiye Kizilay Demegi) qui a une existence juridique absolument autonome, est incontestablement un organisme désintéressé qui rend de grands services au pays. Créée d'abord à Istanbul en 1868 sous le régime ottoman, son siège fut transféré à Ankara après la République. Elle a sur le territoire de la Turquie 644 branches et près d'un million et demi de membres parmi les jeunes. Elle a adhéré aux accords de Genève du 12 août 1949, et coopère avec la Ligue des sociétés de Croix-Rouge, du Lion-Rouge, dans un esprit de compréhension internationale.

La Semaine du Croissant-Rouge est célébrée chaque année du 29 octobre



Dans le domaine de l'éducation, le comité national de l'Organisation mondiale pour l'éducation préscolaire (OMEPE) fondée à Oslo en 1948 et qui a des relations de consultation avec l'Unesco, a l'appui de la Commission nationale pour l'Unesco. On sait l'intérêt que l'Unesco porte à la promotion de ce problème important dans son programme éducatif pour 1977-78, pour examiner, en coopération avec l'OMEPE, les nouvelles approches en matière d'éducation des enfants d'âge préscolaire. La Commission nationale pour l'Unesco va bientôt organiser à Ankara, à l'université de Hacettepe et en coopération avec le ministère de l'Education nationale, un colloque de caractère international où l'on étudiera les aspects généraux de l'éducation préscolaire et son avenir, et les problèmes qui intéressent sous ce rapport les organismes officiels et privés, en vue de ne pas considérer l'enfant non pas comme une quantité négligeable mais comme une personne. Les textes des communications qui seront présentées à cette occasion ont été déjà réunis sous forme de volume par la Commission nationale pour l'Unesco.

#### **L'organisation scientifique et technique de Turquie**

Dans le domaine des sciences exactes et naturelles, l'organisme le plus im-

portant est, sans conteste, l'Organisation scientifique et technique de Turquie, rattachée à la présidence du Conseil mais qui a son autonomie administrative, financière, et surtout scientifique. Créée en 1963 sur proposition de la Commission nationale turque pour l'Unesco, qui se propose de créer un même mécanisme dans les divers domaines des sciences sociales. Cet organisme a pour objectif principal la promotion et le développement des recherches scientifiques à l'échelon national. Il a son siège à Ankara (Ataturk Bulvari, 221, Kavaklidere). Il favorise les études dans les domaines des sciences exactes et naturelles, crée des instituts de recherches dans ces domaines et détermine les grandes lignes de la politique scientifique que le gouvernement est censé suivre sur le plan national. C'est donc un organe consultatif purement scientifique auprès des instances officielles intéressées. Il établit des relations avec les organisations internationales de recherche scientifique, et donne son avis sur les problèmes relevant de sa compétence, publie les résultats de ses travaux et organise des conférences et des réunions scientifiques tant sur le plan national que sur le plan international. L'organisation est représentée à l'Assemblée générale de la Commission nationale pour l'Unesco. Elle a des contacts directs avec l'OCDE. Elle décerne des Prix scientifiques pour des travaux les plus remarquables réalisés dans l'année par les hommes

de science et octroi des bourses aux jeunes chercheurs scientifiques. Dernièrement, un Séminaire international destiné aux directeurs de services de bibliothèques et d'information a été organisé à Ankara, du 13 au 26 juin 1977, conjointement avec le Conseil scientifique et technique du Centre de Documentation de Turquie (TURDOK) et l'Unesco /Unisis. Le programme du séminaire fut établi en fonction du postulat suivant lequel il convient de réorienter l'attitude des responsables administratifs des organismes d'information. L'idée de base en est que les connaissances, les compétences et les méthodes administratives mises en œuvre dans l'administration des entreprises, des industries et dans l'administration publique sont également importantes et applicables pour ceux qui ont à gérer des services de bibliothèques et d'information. Les sujets suivants furent traités au cours des travaux du Séminaire : rôle de l'administration dans les organisations complexes; structures organisationnelles; conception et dynamique; évaluation du rendement et développement du personnel; analyse financière; planification et contrôle; tendances et directions nouvelles dans l'administration des organismes d'information. Le Séminaire fut conduit par un groupe de professeurs des Etats-Unis et de Turquie.

#### L'homme et son environnement

Dans le même ordre d'idées, la Commission nationale pour l'Unesco a créé le Comité national du Programme de l'Unesco sur l'homme et la biosphère (MAB), qui travaille activement avec le secrétariat de l'Unesco depuis que ce Programme a été officiellement lancé en 1970. Ce Comité, institué en vue d'améliorer et de développer à l'échelon national les relations entre l'homme et son environnement, a organisé, du 6 au 11 juin 1977, dans l'antique site de Side près d'Antalya, conjointement avec le ministère des forêts et la division des sciences écologiques du secrétariat de l'Unesco, une réunion scientifique internationale sur les réserves de biosphère dans la région méditerranéenne. Ainsi cette coopération se développe-t-elle dans une large mesure à l'échelle régionale et sous-régionale dans un domaine d'importance primordiale qui ne s'arrête pas aux frontières nationales.

#### La coopération universitaire internationale

En ce qui concerne la coopération universitaire internationale, si importante

pour les organismes d'enseignement supérieur et de recherche scientifique, les deux universités les plus anciennes, celles d'Istanbul et d'Ankara, sont membres de l'Association internationale des universités (AIU). A son tour, l'Université de Hacettepe qui vient de célébrer son dixième anniversaire, entretient des relations avec l'ensemble des universités étrangères. Les universités turques participent activement à la Conférence permanente des recteurs et vice-chanceliers des universités européennes, constituée effectivement à Genève en 1964, organisme qui s'attache à favoriser le progrès de la science, la liberté des études et de la recherche. Avant de rendre compte des associations non gouvernementales scientifiques ayant des relations avec les organismes internationaux correspondants, je tiens à relever, dans l'ordre éducatif, l'absence des associations sur le plan de la profession enseignante ou



pour exactement leur manque d'organisation régulière. Pourtant, dès les premiers jours de la fondation du nouvel Etat turc, il existait une très importante association d'enseignants, à laquelle Mustafa Kemal attachait une importance primordiale et par laquelle il s'adressait à l'ensemble du pays pour propager les idées qui ont prévalu par la suite dans les réformes éducatives. Il est regrettable de voir que, par la suite, cette association n'ait pu se développer comme on le souhaiterait. Pour parler plus simplement, je dirai que les fluctuations de la politique furent à l'origine de cette carence, et qu'une association véritablement représentative, capable de réunir l'ensemble des enseignants à tous les éche-

lons fait encore défaut. Celles qui existent manquent d'activités véritablement professionnelles et restent, en lin de compte, fragmentaires et dispersées et, de surcroît, leurs attitudes idéologiques rendent difficile la vie de ces organismes. On souhaiterait une vaste fédération de ces associations qui aurait des relations avec les organisations non gouvernementales internationales telles que la Confédération mondiale des organisations de la profession enseignante et l'Association internationale des professeurs et maîtres de conférences des universités, capable de propager l'idée d'une éducation orientée vers la compréhension internationale, de perfectionner les méthodes pédagogiques, de défendre efficacement les intérêts et les droits de la profession enseignante, et de promouvoir les contacts et les relations entre les enseignants des divers pays.

#### L'éducation sanitaire

Je terminerai cette partie de mon étude en mentionnant, dans le domaine de l'éducation sanitaire, le Comité spécialisé de la Commission nationale pour l'Unesco qui s'en occupe sérieusement. Ce Comité pour l'éducation sanitaire réunit dans son sein les spécialistes des problèmes qui s'y rattachent. L'objectif essentiel, c'est l'amélioration de la santé par l'éducation. Le Comité participe à toutes les réunions organisées par l'Union internationale pour l'éducation sanitaire depuis sa fondation en 1951. On peut le considérer comme un organe non gouvernemental qui sert modestement sur le plan national et international le domaine si important de l'éducation sanitaire.

#### L'association juridique turque

Comme organisme non gouvernemental du secteur des sciences sociales, l'Association juridique turque (Turk Hukuk Kurumu) s'est attachée généralement, depuis sa création en 1934, à servir le développement de la science juridique et notamment à défendre et à promouvoir les réformes dans ce domaine, et à établir des contacts avec les associations internationales qui relèvent de la même discipline, à s'intéresser aux travaux effectués par ces organismes et à organiser des conférences, des réunions sur les problèmes relatifs à la science juridique, à publier les résultats de ces réunions scientifiques, et surtout à répandre parmi le public le concept et l'idée de droit. L'Association est membre de la Commission nationale pour l'Unesco.

### La coopération culturelle internationale

Le domaine de la coopération culturelle internationale est couvert par un ensemble d'organismes à caractère non gouvernemental parmi lesquels je citerai en premier lieu, les comités nationaux de deux organismes créés sous l'égide de l'Unesco: l'Institut international du théâtre (IIT) et le Conseil international des musées (ICOM). Créé en 1953, sous les auspices de la Commission nationale pour l'Unesco, le Centre national de l'IIT essaie, dans la mesure de ses modestes moyens budgétaires, d'informer les hommes de théâtre du pays des activités théâtrales d'autres pays, de défendre leurs intérêts, de participer à la Journée mondiale du théâtre en diffusant largement par la presse, la radio et la télévision le message international envoyé par l'Institut à tous les centres nationaux le 27 mars de chaque année. Le Centre s'efforce de faire connaître à l'étranger les œuvres dramatiques des principaux auteurs turcs, en les rendant dans des langues vivantes telles que l'anglais, le français et l'allemand. Il a participé à tous les congrès de l'IIT et, dernièrement, à celui tenu en juin 1977 à Stockholm. Le rapport d'activité du secrétaire général de l'Institut sur les deux années écoulées, présenté à ce dix-septième congrès, «maudit» les centres qui ne travaillent pas et parmi l'ensemble d'une cinquantaine de centres nationaux, une quinzaine seulement «répondent régulièrement et utilement», aux appels du secrétaire général, ce qui est, cela va sans dire, une situation très alarmante pour une association internationale non gouvernementale ayant, dans la catégorie A, des relations de coopération et de consultation avec l'Unesco, dont les subventions s'élèvent à l'heure actuelle à 125.000 dollars pour 1977-78, abstraction faite des contributions financières des centres nationaux. Les comités nationaux du Conseil international des musées et du Conseil international des monuments et des sites (ICOM et ICOMOS), tous deux créés sur proposition de la Commission nationale pour l'Unesco, sont des organismes indépendants dont les budgets sont assurés par le ministère de l'Éducation et celui de la Culture. Ils entretiennent des relations suivies avec les deux associations internationales citées. Le Centre turc de l'ICOM, qui a son siège au musée archéologique d'Ankara, est membre de la Commission nationale pour l'Unesco et collabore utilement et activement avec elle pour tous les problèmes muséologiques qui se posent pour la mise en œuvre du programme de l'Unesco relatif au développement culturel.

Le Comité national de l'Association internationale des arts plastiques a été actif depuis la création, en 1952, de cet organisme qui stimule la coopération internationale entre les artistes de tous les pays. Créé sous l'égide de la Commission nationale pour l'Unesco, ce Comité n'a pu coopérer efficacement avec les organisations nationales existantes dans le domaine des arts. La Commission nationale a décidé de ranimer ce Centre en lui apportant toute son aide morale et matérielle parce qu'elle considère que, sur le plan de la coopération artistique internationale et notamment sur celui des échanges, un tel organisme peut avoir un rôle déterminant.

Par contre, l'Association internationale des critiques d'art (AICA) a eu, dès sa création en 1949, son Comité national en Turquie. Ce Comité fut très actif dans le domaine des arts plastiques et dans celui de la diffusion des informations concernant nos artistes contemporains et une meilleure connaissance de leur valeurs et activités. Les divers aspects de l'art turc ont fait l'objet d'études particulières et de communications.

Par ailleurs, je ne puis dire que l'Association internationale des critiques littéraires (AICL) fut très heureuse pour ce qui concerne la participation turque, par suite de l'absence d'un centre national bien organisé. Cette coopération se poursuit cependant grâce à la bonne volonté de quelques critiques littéraires qui participent individuellement aux réunions de l'AICL. Il est, à mon sens, grand temps de créer un organisme représentatif qui pourrait plus efficacement et plus régulièrement coopérer avec l'Organisation en question.

### Le PEN Club

La Fédération internationale des PEN clubs, un des organismes les plus anciens et les plus importants dans le domaine des lettres, a eu sa branche turque en 1951 grâce à l'initiative de Halide Edip Adivar, romancière bien connue. Le PEN turc, représenté depuis deux ans à l'Assemblée de la Commission nationale pour l'Unesco, a coopéré activement avec la Fédération sur le plan du choix d'œuvres contemporaines turques à recommander à l'Unesco en vue de leur publication dans la célèbre collection d'Œuvres représentatives de la pensée et de la littérature étrangère. Le PEN turc a participé aux congrès que la Fédération a tenus au cours des dernières années à Menton, Dublin, Séoul, Londres, etc. Cet organisme, qui ne vit que par les contributions de ses membres mérite sans doute plus de considération de la part des instances culturelles si, vraiment, on veut une

coopération intellectuelle entre les hommes de lettres de tous les pays. La branche turque de PEN peut rendre d'appréciables services sur le plan des traductions littéraires, étant donné que le Bureau de traductions qui, depuis 1940 jusqu'à 1968, pendant vingt-huit ans, a existé au sein du ministère de l'Éducation et a réussi à rendre dans la langue nationale près d'un millier d'œuvres de la littérature universelle, n'existe plus sous son identité originelle. Le Bureau en question avait coopéré activement avec la Fédération internationale des traducteurs, fondée en 1953 en vue de contribuer par la traduction, à la diffusion de la culture universelle. Je forme des vœux pour que cette coopération interrompue reprenne de plus belle.

### La promotion des études classiques

L'Association pour les recherches d'âge classique (Klasik çağ araştırmaları kurumu), créée dans la capitale à la Faculté des Lettres de l'Université d'Ankara, est, à mon sens, un modeste noyau de culture authentique, animé par le professeur Suat Sinanoğlu, promoteur infatigable avec son regretté frère Samin Sinanoğlu, des études classiques en Turquie depuis trente-cinq ans, depuis son entrée comme chargé de cours de langue et littérature grecques à la Faculté des Lettres. Créée le 8 mai 1964, l'Association s'est attachée courageusement à la promotion des études classiques en vue de favoriser la pensée libre, la morale laïque, de stimuler la vue scientifique, le sens de l'histoire, autrement dit, une éducation humaniste dans la voie indiquée par Atatürk lui-même. J'observerai que ce modeste noyau ne procède pas d'un humanisme prométhéen caractérisé par le goût de l'action, mais par la foi en l'homme. Cet organisme rigoureusement scientifique est membre de la Commission nationale pour l'Unesco, et affilié à la Fédération internationale des associations d'études classiques (FIEC) qui ne figure pas, si je ne me trompe, parmi les ONG ayant des relations de consultation avec l'Unesco. Je ne doute pas que la FIEC soit, dans la vie actuelle du monde, non moins conforme aux objectifs de l'Unesco que l'Armée du salut, le Service social international, la Société d'économétrie ou la Société internationale des sciences phonétiques, etc. qui figurent sur la liste des ONG à l'Unesco.

### L'association turque des Bibliothécaires

Par son Institut de bibliographie, créé en 1953 avec le concours de l'Unesco,

la Bibliothèque nationale à Ankara coopère avec la Fédération internationale des associations de bibliothécaires (FIAB), constituée à Londres dans l'enceinte du British Museum. Depuis sa création à la Bibliothèque nationale, l'Institut en question s'est employé à développer la coopération internationale avec les bibliothèques et les organisations de bibliothécaires dans les domaines de classification, de statistiques, des échanges de publications. La partie des traductions concernant la Turquie dans l'Index Translationum, le célèbre recueil bibliographique international publié par l'Unesco, est préparée régulièrement avec infiniment de soin par cet Institut. Par ailleurs, l'Association turque de bibliothécaires, créée en 1949 à Ankara par Adnon Otuken, et reconnue d'utilité publique en 1972, collabore avec la même institution (FIAB). Cette association qui groupe l'ensemble des bibliothécaires de Turquie est très active sur le plan tant national que sur le plan international. Elle veille aux intérêts de ses adhérents, organise des réunions professionnelles dans la capitale et en province et une Semaine des bibliothèques chaque année, durant laquelle plusieurs colloques et conférences prennent place dans les programmes. Par ailleurs, la Bibliothèque de l'Assemblée nationale qui possède des livres et des documents d'importance sur l'histoire de la République turque, est également affiliée à FIAB. On ajoutera que la Bibliothèque nationale est membre de la Fédération internationale de documentation de La Haye (FID).

#### Les associations de l'information

J'en viens finalement au domaine de l'information qui s'est alignée à juste titre sur les trois piliers originaux de l'Unesco, éducation, science, culture. Pour ce qui concerne les organisations de journalistes, ce qui frappe d'abord, c'est qu'elles n'ont pu se grouper en une association ou fédération unique, et ceci leur donne un caractère quel que peu dispersé. Les associations de journalistes à Istanbul, Ankara et Izmir sont les plus anciennes et les plus importantes. L'Association des journalistes d'Istanbul a souvent des relations avec les organismes professionnels internationaux. Ainsi, est-elle affiliée à la Fédération internationale des journalistes (FIJ) de Bruxelles, fondée en 1952 en vue de sauvegarder la liberté de la presse et des journalistes. Nos associations coopèrent activement avec la Fédération, et elles ont des relations avec l'Organisation internationale des journalistes (OIJ) qui a commémoré son trentième anniversaire

en septembre 1976 à Helsinki lors de son huitième congrès et qui a des relations de consultation avec l'Unesco. Cet organisme travaille surtout dans le domaine des mass media et dans celui du Tiers Monde. Nos associations sont en mesuré de coopérer utilement avec l'OIJ sur ce plan en tant qu'organisations professionnelles qualifiées.

Toujours dans le domaine de l'information, je noterai l'importance de l'Institut de la presse turque, en relations avec l'Institut international de la presse (IPI) qui date de 1963. On sait que cet organisme a protesté contre certaines atteintes à la liberté de la presse en Turquie en 1955, atteintes perpétuées jusqu'au 27 mai 1960. Un groupe de journalistes turcs éminents, parmi lesquels le regretté Yalman, Abdi İpekçi, Rado et Ertug, ont créé le Comité national de l'Institut à Istanbul pour sauvegarder la liberté de la presse.

Il reste enfin à signaler dans ce domaine l'École supérieure de journalisme, fondée au sein de la Faculté des sciences politiques de l'Université d'Ankara, avec le concours de l'Unesco sur proposition de notre Commission nationale. L'école dispense un enseignement universitaire de quatre ans pour la formation professionnelle des étudiants. Par l'intermédiaire de la Commission nationale pour l'Unesco, où elle est représentée, elle coopère avec le secrétaire de l'Organisation.

#### La coopération régionale

La coopération régionale est sans doute non moins importante dans le cadre des relations internationales. On connaît les efforts de la Turquie sur le plan de la coopération balkanique depuis Atatürk qui en fut le pionnier insaisissable. Le pacte balkanique fut la consécration de ces efforts. De nos jours, sur le plan scientifique et culturel, cette coopération se développe très positivement parmi les pays du Sud-Est européen grâce à l'Association internationale d'Études du Sud-Est européen (AIESEE) dont le siège est à Bucarest, qui travaille dans le vaste domaine des cultures de ces pays et de leurs voisins de la Méditerranée et du proche-orient. Créée sous les auspices de l'Unesco en 1963, au cours d'une réunion convoquée par la Commission nationale de la République socialiste de Roumanie pour l'Unesco, cet organisme à la fois régional et international, est devenu, au cours de son existence de quatorze ans, un véritable trait d'union entre les pays de la région en favorisant par ses travaux rigoureusement scientifiques consacrés

à l'archéologie, à l'ethnographie, à l'art, à la littérature, à la linguistique et aux études historiques intéressant la région. L'AIESEE a réussi par ses nombreuses publications scientifiques à donner, comme le faisait remarquer René Maheu à l'occasion du dixième anniversaire de l'Association, "un remarquable essor à l'étude interdisciplinaire d'un ensemble culturel puissamment original dont l'apport essentiel à la civilisation européenne est, grâce à elle, désormais mieux connu". La Turquie coopère activement avec cet important organisme culturel à l'échelon régional par l'intermédiaire de son Comité national, créé au sein de l'Université d'Istanbul et, comme je l'ai déjà rappelé, par la Société turque d'histoire et la Commission nationale pour l'Unesco.

## Conclusions

À la lumière de tout ce qui précède, on pourrait, me semble-t-il, conclure : Sur le plan de la communication et de la coopération intellectuelle internationale, le rôle dévolu aux ONG est d'importance primordiale pour l'élargissement de cette coopération, ce qui développe singulièrement les relations culturelles transnationales. Malgré des réticences, c'est vers la compréhension et la coopération que s'oriente l'humanité. Il est particulièrement important que les administrations publiques abandonnent leur attitude à l'endroit de ces organismes spontanés. Il faut que le malentendu qui existe entre le pouvoir et les corps intermédiaires disparaisse en bonne raison, et aussi la méfiance. Il serait sage et pratique que l'Unesco procède à une analyse critique des ONG par la voie du système de rotation, pour concentrer son assistance sur un certain nombre d'associations qui méritent davantage la sollicitude de l'Organisation parce qu'elles sont l'émancipation et le prolongement d'une démocratie en tous points authentique. Elles comblent incontestablement des lacunes. En ce qui concerne la participation de la Turquie républicaine au mouvement associatif international, au cours de ces cinquante dernières années, il serait juste de marquer nettement que cette participation a véritablement commencé avec les débuts de la République, et que son Fondateur a été en toute bonne foi le défenseur de cette ouverture d'esprit qui a fait que le pays a sincèrement coopéré avec les organismes internationaux travaillant dans tous les domaines de la connaissance, et plus particulièrement dans celui de la culture, élément essentiel du développement intégral.

## NGOs and UNESCO

by Bedrettin  
Tuncel\*



The Anamur Fortress on the Mediterranean

I should state at the outset that my purpose is to deal only with those NGOs specifically in consultative relationship with Unesco, rather than attempting to tackle the whole range of existing NGOs and their importance in their various fields. And, to be even more specific, I wish to concentrate especially on the movement, at once historical and current, of organizations in Republican Turkey with respect to their participation in the activities and tasks of various NGOs working in those fields which come within the scope of this specialized UN agency, Unesco, on whose Executive Council, I represented my country, from 1958 to 1966. I subsequently had the honour of being elected president of the 14th sessions of the General Assembly, which coincided with the 20th anniversary of its establishment (1966-68). From this vantage point I was able to realise clearly exactly what interest this organization bore for NGOs, as far as the application of its operative Programme was concerned. Need it be said that this consultative relationship in fact occasioned many a hard discussion by the Executive Council of Unesco, discussions at which I can personally recall a particularly dedicated and remarkably regular participant, a Mlle Jeanne Chaton, who was the president of preceding article (cf pp 69).

\* This is an English version of the corresponding section, in French of the preceding article (cf pp, 69)

the Permanent Committee of NGOs at Unesco. Even now I well remember her speech occasioned by the commemoration of Unesco's 20th anniversary on 4th November 1966, at the plenary session of the General Assembly, when she justly evoked the memory of several years of fruitful and cordial cooperation between NGOs and Unesco, and in particular, the part taken by NGOs toward the preparation and execution of Unesco's Peace programme. She had reached the conclusion that the growth in the number of member states of Unesco favoured the introduction of genuinely national organizations in different parts of the World. Her speech was in sum a positive evaluation of the work accomplished by these NGOs. This kind of combined action, that is participation in a common task was, it seems to me, consecrated by a text unanimously approved by the General Assembly of Unesco on the 4 November 1966 : -the « Declaration of the principles of International cultural cooperation ». In the terms of article V of this declaration : *Cooperation is a right and a duty for all people of all nations who should accordingly share their knowledge and understanding their - savoir et leurs connaissances - whether this cooperation be bilateral or multilateral, regional or world-wide* ». I realise that the participation of NGOs in the work of Unesco, was not in fact achieved from the very outset, which is much to be regretted. There were, at first, various reservations as to the exact place NGOs should take

in the programme of activities as a whole, which concerned, above all, those States who were members of UNESCO. What should be their role in the execution of the programme ? What bases should be selected for the modes of cooperation with these organisms ? and what form should Unesco's aid take ? And, naturally, these were not the only problems. Thanks to the perspicuity of René Maheu, Director General for 11 years (1962-1974), the organization's secretariat was able to elaborate a collection of directives concerning the relationships between Unesco and NGOs, directives which were adopted by the 11th General Assembly in Paris, 1960, and subsequently amended at the 14th session in 1966.

These directives are of the sort to promote the central ideals of Unesco while giving them a universal dimension, encompassing increasingly diversified sectors with the spirit of comprehension and or international solidarity, something now needed more than ever in a world divided against itself. And, I cite, from memory, Maheu : NGOs have gradually superimposed themselves on the armature of Unesco, the instrument of governments and of civil servants, thereby constituting the true Unesco of the people and of individuals. In a similar way, Mr Georges Malempré, president of the Assembly and of the Permanent Committee of NGOs, well characterized the role of these associations, on the occasion of the last General Assembly of Unesco in Nairobi. Novem-

ber 1976, referring to their contribution to Unesco's activities, which permit the latter to go beyond its intergovernmental frame, thus making possible a vital contact with those elements properly representative of national and international public opinion. Since the adoption of these directives, NGOs as a whole have contributed efficiently and substantially to the elaboration of Unesco's biennial Programme, and in general, to the promotion of its objectives in the same way as the member states of Unesco, but on a voluntary basis and often using their own resources, and acting individually or in the form of collective consultation. With reference to the latter, I should like to call attention to the very important part played by NGOs as far as sectorial consultation is concerned.

It seems to me that the cooperation of NGOs with Unesco's national commissions is taking on increasing primordial importance. I note, in parenthesis, that I have never considered these organs of liaisons and cooperation as a body or graft of official or governmental nature, but rather as centres for consultation on all questions which concern and interest Unesco, especially remembering that they are meant to represent the principal national groups which are concerned with problems of education, scientific research and of culture » (article VII, paragraph I of the constitutive act of Unesco). In other words, they constitute an organ of liaison which must constantly guard its complete independence vis-à-vis official powers in all domains concerning Unesco, otherwise its existence would lose its meaning and its unique power to offer truly objective consultation. Ever since Unesco first existed, this has been a central problem and has often been discussed heatedly, and opinions are invariably very divided on this issue. However, the article quoted from the constitutive act of Unesco is quite explicit on this very point; if a solely official opinion were required, the act in question would not have particularly recommended the creation of such organizations.

The essential point was brought up just recently, at the 7th regional conference of Unesco's national commissions in the European region; Helsinki, last April, by Mr Sakari Kiuru, president of the Finnish Commission for Unesco, and here the question was stated even more clearly :

\* Our national commissions represent, above all, a national competence in the domain of Unesco's activity, education, science, culture and communication, and w/e are also capable of benefiting from the work of those NGOs active in these fields ».

To our great regret, quite a number of member States « preferred » not to constitute, as stipulated in the article in question, a Commission of non-governmental character which should exercise a « consultative role for their respective governments, for all problems concerning the Organization » same article, para 2) which means to say that these cooperating bodies should be of a necessarily disinterested, objective, impartial, independent nature, as voluntary organism created with a view to scientific and cultural objectives for the development of the cooperation amongst peoples. I would even go so far as to say that, for several years now, one has been able to remark increasingly, and very much regretting that it should be so, a political tinge to the debate within the specialised agencies of ONU, as for example Unesco which is our main concern here. This is surely because of governmental policy. Such a state of things has denied and continues to deny to a certain extent the objectives of Unesco, which have worked for more than 30 years for the construction of Peace.

The responsibility rests with the national commissions to draw the attention of their governments to this problem which is becoming alarming. It is disappointing, since the last General Assemblies of Unesco, to hear discussions which do nothing but lead one to seriously lose faith in the future of Unesco, as an organisation. Certain representatives fail to see clearly that the truth lies neither in doctrine nor in dogma, and if one believes that one can prove everything, even the very partisan truths, which are, in the end, by definition incomplete and falsifying, and provoke arid discussions, of forbidding nature. I feel no need to give examples of this they are well known from the experience of living within the structure of an Institution which has now been in existence for more than 3 decades. Let me return to my point that National Commissions must deploy all its efforts to depoliticize, separating those interventions which properly should remain outside the province of an organization which is above all scientific and cultural, and I have always regretted the passivity of Presidents of reunions who maintain, almost certainly by precedence and by spirit of tolerance, an unalterable silence, with the result that, with rare exceptions, many of the educational, scientific and cultural meetings take place in a highly tense atmosphere, and the activities and programmes of these organisations are relegated to second place. In the only report of UNESCO, Mr Amadou Mahtar M'Bow, the young and energetic Director General of Unesco, saw the danger with remarkable lucidity.

and he discerningly warned the delegations against the danger of such tendencies to tackle problems which are more properly scientific or cultural with purely political bias.

To do away with this increasingly pervasive danger, the member States of these must, in my opinion, courageously take the necessary steps against the confusion of that which is incompatible with the objectives and the application of programmes.

I would almost agree with Julien Benda who characterized with great but mordant energy, the century when we would live as the century of the intellectual organization of political hatreds.

Subtleness of perception cannot disappear in such a way from the one as the others. This situation is truly alarming, it remains for the NGOs, in the context of their cooperation with Unesco and with other agencies of the UN system. As far as cooperation with Unesco and with other UN agencies is concerned, only the NGOs remain, with this sense of independent perception, and with this they usefully, and indeed, indispensably contribute to the efforts/attempts and the activities of official or governmental bodies. The usefulness of such convergence of the mission of Unesco and the NGOs was appropriately underlined by Mr M'Bow at the 15th conference of NGOs maintaining the consultative relationship with Unesco in November 1975, when he recalled the very phrases quoted above from the preamble of the Charter of the Organisation, phrases founded on the conception of a peace which should be established on the foundation of humanity's intellectual and moral solidarity.

In such a way the cooperation of NGOs with Unesco has permitted the latter to go beyond its intergovernmental structure.

And, I am personally certain that these organizations should contribute prominently to the important programme of Unesco for 1977/78, such as in the effort to establish a new international economic order, to cite a specific example. To be even more explicit, I should like to refer the reader to the important document prepared by Unesco's Executive Council, that is, the sexennial report presented at the GENERAL Assembly Nairobi in November 1976 (ref document 19c, 38, in 4 of 112 pp) which is specifically devoted to the subject of the cooperation of NGOs of categories A and B. This report is genuinely enlightening as far as the contribution of NGOs to the work of Unesco is concerned.

«



## L'UNDRO et les OING

par Faruk N. Berkol\*

C'est pour moi un honneur et un plaisir que d'apporter ma contribution à ce numéro spécial d'Associations Internationales (1) consacré à la Turquie, et ceci pour plusieurs raisons. Tout d'abord, j'ai souvent eu l'occasion d'apprécier la valeur des services rendus par les organisations non-gouvernementales aussi bien sur le plan international que sur le plan national, ainsi que la très haute tenue du périodique qui les représente toutes, à savoir Associations Internationales (1). Mon Bureau a déjà eu l'occasion de décrire la participation des organisations non-gouvernementales aux activités liées aux catastrophes dans le numéro de novembre 1976 d'Associations Internationales, et je n'y reviendrai pas en détail ici. Ensuite, en ma double qualité de citoyen turc et de fonctionnaire international, il me plaît de souligner le rôle joué par la Turquie en attirant l'attention du monde entier sur les problèmes posés par les catastrophes. En effet, c'est en partie à la suite d'une initiative conjointe des Etats-Unis, du Royaume-Uni et de la Turquie que l'UNDRO a été établi. C'est le Représentant Permanent de la Turquie auprès des Nations-Unies à New York qui, en novembre 1971, a présenté à l'Assemblée Générale, au nom d'une soixantaine de pays co-auteurs, le projet de résolution, qui devait amener la création du Bureau. C'était là, en quelque sorte, l'aboutissement de la politique éclairée poursuivie depuis plusieurs années sur le plan international par la Turquie en matière de catastrophes naturelles : pays sans cesse secouru par des tremblements de terre et soumis à des inondations, incendies de forêts, ou glissements de terrain fréquents, la Turquie s'est rendu compte très tôt de la nécessité d'un effort concerté de la part de la communauté internationale, à la fois pour atténuer, et dans toute la mesure du possible prévenir les catastrophes et pour venir en aide à leurs

victimes. D'où ses efforts, conjointement avec d'autres Etats membres, pour que soit créé un organe des Nations Unies responsable pour ce genre d'activité.

C'est dans ce même état d'esprit que la Turquie a été l'un des premiers pays à se prévaloir des possibilités offertes par le programme de coopération technique de l'UNDRO en matière de prévention et de préparation aux catastrophes. C'est à la demande du Premier Ministre lui-même, qu'un de nos éminents experts, le Français Jean Marcel Douard, devait passer trois mois en Turquie en 1974 et une semaine en 1976 pour étudier la situation existante en matière de catastrophes naturelles et formuler des recommandations. J'ai aujourd'hui le plaisir de noter que ces recommandations ont reçu un début d'application et que les textes législatifs pertinents sont en cours de préparation.

\*\*\*

Au cours des cinq années de son existence, mon Bureau a aussi dû, hélas, — parmi les quelques quatre-vingt opérations du même genre qu'il a effectuées — intervenir par deux fois pour mobiliser et coordonner l'assistance internationale à la suite de deux grandes catastrophes ayant frappé la Turquie. Il s'agit du tremblement de terre de Lice en septembre 1975 et de celui de Van de novembre 1976. Dans les deux cas, il m'a été donné d'apprécier l'admirable esprit d'entraide manifesté par tout le peuple turc, ainsi que l'efficacité de l'action du gouvernement, des forces armées du Croissant Rouge turc, et d'autres groupes particulièrement actifs sur le plan d'aide humanitaire. Il est bon de rappeler à cet égard que le Croissant Rouge turc, dont la création remonte au siècle dernier, est l'une des plus anciennes sociétés affiliées à la Ligue des Sociétés de la Croix Rouge, et que la compétence et l'expérience de ses membres en (ont l'une des Sociétés les plus appréciées de la Ligue. Les deux catastrophes mentionnées plus haut ont aussi été l'occasion de mesurer une fois de plus la générosité et l'esprit de solidarité de la communauté internationale. C'est à l'occasion de la catastrophe de Van que

mon Bureau a utilisé pour la première fois les nouvelles installations de son Centre de coordination achevées quelques jours plus tôt, qui lui permettent par les moyens les plus modernes — y compris un ordinateur — de se maintenir en contact quasi-permanent avec les donateurs et les pays victimes de catastrophes de manière à assurer que tous les besoins sont satisfaits et que les doubles emplois sont évités.

Si j'ai choisi, dans ce court message destiné au numéro spécial d'Associations Internationales sur la Turquie, d'esquisser rapidement l'action menée par la Turquie dans ce domaine de secours en cas de catastrophe et de souligner les services que peut rendre l'UNDRO à un pays exposé aux catastrophes, c'est parce que ce cas illustre bien les possibilités qui peuvent exister dans de nombreux domaines, pour peu qu'un pays prenne clairement conscience des options qui s'offrent à lui. Son propre rôle catalyseur est un bénéfice pour lui-même et les autres, et le processus ainsi engendré entraîne le progrès de tous.

C'est ce qui s'est passé dans le domaine des catastrophes. Nous ne sommes plus au temps où l'assistance internationale en cas de catastrophe était fournie dans la confusion totale et souvent sans tenir compte des besoins réels. Par ailleurs, les pays exposés aux catastrophes peuvent aujourd'hui recevoir de l'UNDRO des services consultatifs pour se prémunir contre les risques de catastrophe. Compte tenu de l'énorme impact des catastrophes sur le développement d'un grand nombre de pays, le fait que la communauté internationale ne se borne plus à réagir au coup par coup aux catastrophes qui se produisent, mais à entreprendre un effort systématique pour les éviter, revêt une importance particulière. La philosophie de l'UNDRO à cet égard a déjà fait l'objet de plusieurs articles parus dans Associations Internationales, en particulier dans le numéro de 1975. C'est dans ce même esprit que je me félicite que cet important programme international ait notamment été rendu possible par les efforts du gouvernement turc au sein de la communauté internationale.

\* Secrétaire Général Adjoint de l'Organisation des Nations-Unies. Coordonnateur des secours en cas de catastrophes.

(1) Nouveau titre : " Associations transnationales ".

# The role of the non-governmental organizations within the United Nations system

by Ylter Turkmen\*

The years which have followed the Second World War have been marked by increasing levels of interdependence among nations. As the world gets more crowded, new issues become part of the domain of public policy and there is growing recognition that international cooperation and action are required in dealing with them. The notion that national governments can pursue autonomous policies for the ever widening scope of questions confronting them is perceived to be no longer valid.

The recognition of increasing interdependence has led in recent years to an unprecedented level of activity within the United Nations system, which has the avowed goal of increasing international cooperation and action. These activities which involve conferences where the whole of the world community is represented, range from the environment, to the Law of the Sea and the prevention of crime. Not only has the United Nations system played a more important role in providing platforms for consideration of the problems besetting the world, but it has also paved the way for the greater participation of non-governmental organizations in such activities. In fact, there has not been a collaborative undertaking at the inter-governmental level without significant parallel activity on the part of the non-governmental organisations, interacting with governments and trying to contribute to the conference process.

It may be useful at this point to attempt a definition of non-governmental organization. Indeed, this is still an unresolved question, as there is no agreement on the criteria to be used in any definition. Without entering into the details of existing controversies on the subject, we can briefly state that NGO's are organizations which must have the following three characteristics :

1. They must have an international nature, which implies that a certain proportion of their members must be of a nationality other than that of the country where the NGO has its headquarters.

\* Ambassador and Permanent Turkish representative to the U.N.



Ephesus

2. NGO's must be private associations and thus must not rely on government funds for more than a small proportion of their income.

3. NGO's aims must not include profit-making.

The objectives of non-governmental organizations can be broken down into 2 groups :

- a. to promote their objectives in the national or international spheres.

- b. to promote, modify or oppose the goals and activities of national governments as well as those of intergovernmental organizations and bodies.

Already after the First World War, international non-governmental organizations had entered into contacts with the predecessor of the United Nations, the League of Nations. However, these contacts were of an informal nature and did not rest on a legal foundation; the League of Nations called on the NGO's whenever it needed their advice and expertise on technical matters, but they had very limited influence on the direction taken by the League's activities. Indeed, it is only with the creation of the United Nations that the NGO's began to influence the decision making process at the inter-governmental level through legally-defined channels.

Article 71 of the Charter on which is based the relationship of the NGO's

with the UN lays down that - the Economic and Social Council may make suitable arrangements for consultations with non-governmental organizations which are concerned with matters within its competence ». This is the first recognition of the value to the United Nations of the expertise and accumulated knowledge from which the NGO's could benefit the new world body. As part of the system of cooperation between the NGO's and the Economic and Social Council, which is the UN's principal coordinating body in the economic and social spheres, NGO's are granted consultative status by the Council. This status gives them certain rights and privileges of which more will be said later. For the purpose of their relations with the Council, NGO's are divided into three separate categories. The first of these, known as Category I, is for NGO's involved with most of the activities of the Council, the second for entities with special competence in a limited number of ECOSOC activities, and the third known as Category R, is for NGO's which enjoy the right of ad hoc consultations with the Council. Similar categories are used by FAO and UNESCO, while ILO and UNCTAD have a classification in two categories, one for groups with « important interests » (ILO) or falling in a « general category » (UNCTAD), and the other for special interests.

Applications for consultative status are decided upon by a special Ecosoc Committee on NGOs. After studying all available data on size, spread of membership, operating budget and range and kind of activities, the Committee recommends whether the applicant should be admitted and to which category it should be assigned. The modalities of the Council's relations with NGOs are set out in Council resolution 1296 (XLIV) of 23 May 1968 which replaces an earlier Council resolution adopted in 1950. In accordance with the provisions of the Charter which makes a clear distinction between participation without vote in deliberations of the Council and the arrangement for consultation with NGOs, the Council Resolution 1296 (XLIV) clearly lays down that this arrangement:

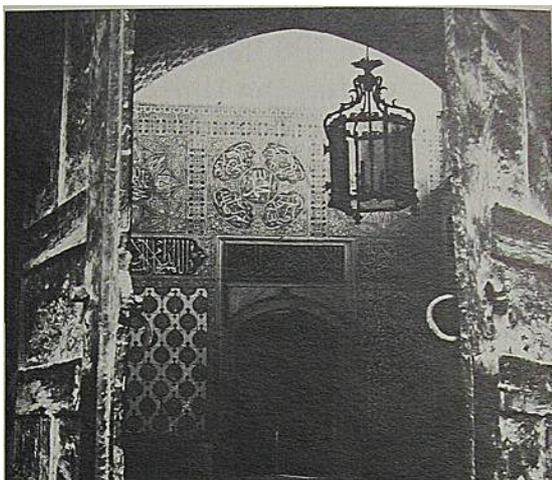
*« should not be such as to accord to NGOs the same right of participation as are accorded to states not members of the Council and to the specialized agencies brought into relationship with the United Nations ».*

The resolution goes on to state that :  
*« consultative arrangements are to be made on the one hand, for the purpose of enabling the Council or one of its bodies to secure expert information or advice from organizations having special competence on the subjects for which consultative arrangements are made, and, on the other hand, to enable organizations which represent important elements of public opinion in a large number of countries to express their views ».*

The privileges which consultative status brings to the NGOs are also outlined in the same resolution. These include communication in advance of the provisional agenda of the Council to all three classes of NGOs, and more importantly the right for NGOs of category I to submit proposals for the inclusion into the agenda of item that are of special interest » to them. This right enables these NGOs to influence the physiognomy of the Council's meetings and to participate in the fullest sense in the work of one of the most important organs of the United Nations. NGOs of the first two categories can send representatives so sit at the public meetings of the Council and its subsidiary bodies while NGOs that are on the Roster

*- may have representatives present at such meetings concerned with matters within their field of competence ».*

The resolution also makes provisions for the NGOs to submit written and oral statements to the Council, its sessional committees and subsidiary organs.



United Nations bodies make available to NGO representatives reports of special studies, notices of forthcoming events and summary records of debates and decisions which provide an important source of information necessary for the activities of NGOs and for the statements of NGO representatives before UN bodies. Such information is important since the overwhelming majority of NGOs do not have special UN representatives but instead dispatch ad hoc representatives pertinent to their interests. There are, however potential benefits to be gained by the NGOs other than getting information through access to the UN. These can be classified as giving expert assistance, lobbying and representation. Giving expert assistance by providing scientific-technical information, conducting studies relevant to the work of the UN, and formulating recommendations for the implementation of certain decisions reached at UN sessions, is one of the effective means to exert influence on the part of NGOs. Lobbying or trying to persuade UN bodies or governments to consider or adopt some principle or program that the NGO supports or even mere representation in the form of expressing to UN officials and government representatives the general outlook and specific concerns of the organization presuppose access to the UN.

Yet, the instrumental value of formal consultative status for access to the UN should not be exaggerated. In fact, consultative relations do not constitute a

necessary qualification for participation in the various stages of UN activities. Most NGOs with an interest in some aspect of the UN or the specialized agencies' programs seem to acquire consultative status eventually. Groups not on the ECOSOC roster are able to maintain contacts with the Secretariat through the Office of Public Information, which distributes materials, holds NGO conferences at UN headquarters, in other ways keeps NGOs on its list informed about UN activities and programs. If access is crucial for the pursuit of the NGO objectives, before and during the decision-making process, what are the possible points of access? Individual governments of course would serve as one of these points. Access to governments varies significantly from country to country, but generally it can be more pronounced in industrially advanced societies with pluralistic orientations, and private interest groups in economic fields are likely to have a greater impact than those in other fields in such societies. In this respect, the perception of the secretariat officials concerning the roles of NGOs becomes important. The public information and mobilization activities and the expert assistance which specialist non-governmental associations can provide are the functions most emphasized by high secretariat officials at meetings with NGOs.

At a conference of NGOs Secretary-General Kurt Waldheim for instance highlighted the public information and

mobilization role of these organizations;

\* *The United Nations needs the support of public opinion in all its efforts... The United Nations cannot enter the public relations business, but that is a role which the non-governmental organizations and the mass media would be very non-governmental organizations and the mass media would be very helpful in creating the right image of the United Nations in the public mind.*

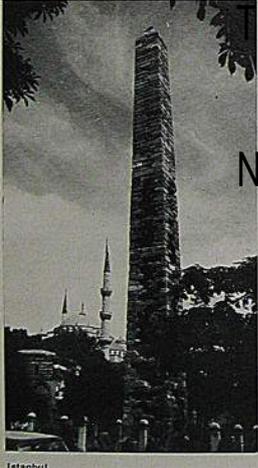
Similar views are expressed by other secretariat officials. Bradford Morse, the former Undersecretary General for political and General Assembly affairs said that, some NGO's are a "source of education to the world" and « are in unique position of being able to stimulate the necessary public opinion ». Maurice Strong, a former Executive Director of the UN Environment Programme stated that, the NGO's provide a « direct linkage... with citizens and with the whole deeper, longer term task of creating more public awareness ».

Providing expertise in program implementation is the other role of NGO's that is emphasized by the secretariat. Morse remarked that NGO's constitute a source of « expert advice, information and operative assistance... which can contribute substantially to implementation ». Strong expressed the same idea in these words : « NGO's represent a great capability for implementation. When decisions are made to carry out particular programs, many of them will depend on complementary or supporting action on the part of NGO.

As evidenced by these statements, the secretariat tends to define the roles of NGO's primarily in terms of the support these organizations can provide to UN actions and programs — by generating public understanding and endorsement, supplying ideas on programs. In order to contribute towards implementations, the NGO's should With such a perception on the part of the secretariat — the main point of access for seeking influence it can be said that the UN is more likely to be influenced by those NGO's which can be utilized in implementing its pro-

grams. In order to contribute towards implementations, the NGO's should be able to serve either of two purposes : to supply the secretariat with expert scientific and technical data as well as with assistance in program development, elaboration and execution, and to generate support for UN programs among the influential public in important member countries. Furthermore, NGO's which can serve these purposes usually maintain close but not necessarily visible contacts with national governments, which in turn, would increase their effectiveness at the UN.

It is clear that the diverse nature a resources of NGO's make it difficult to arrive at a general assessment of their transnational impact. The increasing level of interdependence among nations have created a milieu favorable for NGO activities. In return, the transnational activities of NGO's have the potential to promote, growing amount of cooperation among states. If the benefits accruing from NGO activities are distributed more equally among societies, there will be a greater propensity for collaboration and NGO role.



## The Central Treaty Organization (CENTO) and its collaboration with Non-profit-Making organizations

by H.E. Mr. Umit Haluk Bayulken\*

### General Information on the Central Treaty Organization

The Central Treaty Organization — (CENTO) is a defensive alliance which, consistent with Article 51 of the United Nations Charter, is designed to provide for the mutual security and defence of its partners, to promote their economic well-being, and to bring about closer friendship, co-operation and understanding among them. It is based on the 1955 Pact of Mutual Co-operation to which Iran, Pakistan, Turkey, and the United Kingdom are signatories, and the United States, associate member of CENTO, signed Bilateral Agreements of Co-operation with Iran, Pakistan and Turkey in 1959.

The Central Treaty Organization's endeavours in the sphere of Regional co-operation is its broad economic development programme, designed to better standards of living for the peoples of the Region.

This programme is directed by an ' Economic Committee composed of senior officials from all the CENTO Countries.

Most of CENTO'S economic projects have been in the fields of communications, public works, agriculture, trade, economics, health, minerals development, science and technical assistance. Impressive projects including the CENTO Microwave System linking Ankara, Tehran and Karachi, and the CENTO High-Frequency Radio link, connecting the capitals and some major cities of the Region with London; the railway projects connecting Turkey, Iran and Pakistan; the pro-

(\* Mr. Umit Haluk BAYULKEN wrote this article in his capacity as Secretary General of CENTO prior to his recent nomination to the office of Secretary General to the President of the Republic of Turkey,

jects to increase the capacity of the Ports of Trabzon on the Black Sea and Iskenderun on the Mediterranean; the road projects linking the three countries; and the CENTO Airway, have all been contributions to the Organization's aim.

CENTO is also involved in scientific co-operation. CENTO'S Scientific Programme is devoted to training, exchange of information, holding scientific conferences and seminars; granting fellowships in scientific subjects both within and outside the Region; arranging exchange visits of scientists; and supplying equipment and reference books and periodicals. Under the « CENTO Multilateral Technical Co-operation Fund », scholarships for nationals of the Regional Countries at the Middle East Technical University in Ankara, and fellowships for post-graduate studies for Iranian and Pakistani physicians at the Faculty of Medicine at Hacettepe University in Ankara are financed. Grants have been made available for students of the three countries which help both the individual students to finance their studies and the Universities concerned to accept students in faculties of particular value in increasing economic and social co-operation. The « CENTO Multilateral Scientific Fund » finances CENTO'S Scientific Programme by giving funds to assist research programmes which are already in progress in universities or research institutes in each country, and to bring them together into bigger, collaborative programmes. It can provide equipment enabling research groups to extend or strengthen their work, it can pay for special chemical analyses not available within the Region. By means of Programme meetings at intervals of one or two years, the results obtained are reviewed and further work planned. The meetings give regular opportunities for participants to meet scientists working on the same problems, to exchange ideas and to assess results, and in 1976 CENTO produced a Directory of Scientific Institutions in the CENTO Region to further collaboration between the Regional Countries.

In order to create liaison among the universities and institutions of higher education in the three Regional Countries, in particular, exchange visits by Rectors of Universities have been arranged, and in 1974 the first CENTO Conference of University Rectors and Vice-Chancellors took place. The second Conference was held in 1976. CENTO has not neglected to strengthen the cultural relations between Iran, Pakistan, Turkey, the United Kingdom and the United States of America. Its interests in these activities are assumed by the Public Relations Division of CENTO under the Organ-



Ankara

ization's Cultural Programme which creates better understanding and goodwill among the peoples with their age-old affinities.

Each year a number of professors, artists or musicians visit one or both of the Regional Countries on CENTO-sponsored exchange programmes. Experts in literature and language, history, the arts, architecture, science and law have visited universities, institutes of learning, libraries and museums to acquire, as well as to impart, knowledge.

Every year a group of journalists from the Member Countries visit the Region to meet with fellow journalists, interview leading personalities in government, commercial and industrial fields, and to see something of the country's latest developments. Seminars have also been arranged on the training and management of radio and T.V. broadcasting, a high priority is given to this important method of masscommunication. Around 119 CENTO publications containing the activities undertaken by the Organization in the economic field have been published and distributed, not only in the Member Countries, but to all over the world.

#### **CENTO'S Support for Non-Governmental Organizations (ONG)**

— (a) Although CENTO receives its funds entirely from the Governments of its five Member Nations, its activities are not confined to sponsorship of the exchange of knowledge between officials of national governments. It also supports the activities of non-governmental organizations, and of individuals in the economic, educational and cultural fields, through the work of its Economic and Public Relations Divisions, in areas of mutual

interest and need among the peoples of the Alliance area, as directed by the governing body, the Council of Ministers, which consists of the Foreign Ministers form the Member Countries. Work in the economic field is directed by senior advisers in CENTO.

The Turkish Science and Technology Research Council (TUBITAK) works in co-operation with CENTO. It has joined in projects appropriate for developing areas of the Region such as : Village Water Supply and Rice Production. These projects are financed by a contribution from the CENTO Multilateral Scientific Fund.

— (b) I would insert here an introductory comment made by the Senior Industrial Development Adviser of CENTO, Mr. Feridun Kurtkan, on the real value of production and the contribution or return of profit and non-profit-making organizations to the economy within the process of national product and income activities; I believe this brief economic elaboration will add further clarification to the subject matter and the role of CENTO through her joint ventures with these units in action throughout the CENTO Regional Countries.

« In accordance with general conventional terms, any effort or process that creates value or adds value to the already existing goods and services might be evaluated as production, « Again it is unanimously and professionally assumed and known that the elements responsible for the creation of value or addition of value to existing products are recognized as the factors of production. Particularly plan economists, economic policy-makers and budget designers often speak of and regard these essential factors of production in more categorical terms as respectively ; Land, labour, capital and entrepreneurship.

« These vital factors of production, when in their proper combination, provide a given output thereby constituting the essence of the instrumental economic policy of the public authorities as well as the private sector or individual entrepreneur. The last factor, in particular, that is, the entrepreneur, designates the elements and combines the remainder, gives the drive and conducts all other factors of production into a useful coherent purpose to obtain output. Thus, any kind of productive unit or activity, whether individual, sectoral or total, can be analysed in these terms because the cost of these factors generates real income from that particular production, as we are all aware, particularly after the second World War, a different kind of so-called exogenous macro-economic factor of production came into being. That is to say, the foundations and contributions of many international organizations in order to provoke and stimulate the actual pace and rate of socio-economic growth in many underdeveloped as well as developing countries; « CENTO » is one of them.



Ephesus

\* In general their aid is in the form of loans, credit and /or technical assistance mostly dealing with capital formation in various industrial sectors together in the field of administration.  
 \* In a broader sense, production calls to mind the activities of a manufacturing plant or a farm enterprise and the like, but from a more theoretical point of view, such a concept of production would be too narrow. The definitions of production and the factors of production, have laid the basis for defining a productive unit. Therefore, any individual enterprise or governmental agency that creates value by combining factors of production might be taken as a productive unit (economic enterprise).  
 « All productive activities within the economy are carried out by these units and every individual who is producing goods and services is within a unit in his own right or else a part of a larger enterprise.  
 \* The most familiar type of productive

enterprise which, in turn, takes various legal forms in accordance with our respective commercial legislations. In brief, these forms are individual proprietorships, partnerships, etc. In general, although the number of business firms in the CENTO Regional Countries like Turkey, Iran and Pakistan, and like in many other developing economies, are quite numerous, they only carry out a minor fraction of the total production.  
 « On the other hand, relatively few large companies whether private or public are producing the major part of the total manufacturing output. This matter constitutes the problem of economic compromise between large and small-scale industries as well as private or public proprietorship in terms of productivity and employment.  
 « As it is known by all plan or development economists (macro-economists), the

so-called value added (valeur ajoutée) for the economy as a whole can be estimated by adding up real production for producers who either consume their products directly, or produce goods and services not for sale.

say social return or gross value added might be defined as a residual by deducting the cost of goods and services purchased from other units, from the total value of that given production. Therefore, consolidation of production account for the economy is

the production statements of individual

accounts gives the total market value of national output which is the ultimate source of national income. The source side of this nation-wide account reflects the relation between the total output and the output sold to the various sectors within the economy. The debit side of this consolidated national product account indicates the magnitude

of kinds of payments.  
 « Since the 1960's, for example, the Turkish economy has been practicing a sort

of mildly-planned economy which is a mixture of both the planned and market economies, and recently completed her third five-year plan period. One of the main strategies of the socio-economic policy behind this long-term plan, was to compromise and optimize the shares of social and individual returns within the economy while realizing a certain given rate of economic and industrial growth in terms of income per capita.

. In spite of the gradual change from the agricultural to industrial productive structure, the actual unfair distribution of income generating from the above-mentioned factors of production remains as one of the serious constraints to rapid development.

connection with the private sector and enterprise, the maldistribution of factor income between the entrepreneurs (profit) and the remainder, creates one of the basic

problems and the labour unions (fair distribution

« It is obviously clear that under such present

economic circumstances, the private

sector and individual entrepreneur would

tend to invest in more productive areas and

to maximize their entrepreneurial profit

margin in many cases even disregarding the real benefit of the national economy, referred to in this paper as social returns.

. In order to see the magnitude of the problem of factor income distribution in the private sector, it would be worthwhile to distinguish and consider the analytical major breakdown of production.  
 « The following main classifications would give an idea on the size and gravity of the production problem within these sectors :

1. Production of public service.
2. Production of economic goods and

« In turn, the above-mentioned second kind of economic production might be carried out by different kinds of entrepreneurs. That is to say, particularly in developing countries like Turkey, Iran and Pakistan (CENTO), the ownership of the investment depending on the sector or line of industry, is shared by the public and private capitals in accordance with their respective long-term master plans.  
 \* Among the other macro-economic development measures, the author is of the opinion that a better instrumental control and guidance on the productive activities of the private sector and the entrepreneurs deserves a great deal of attention and modification. According to latest statistics, the investment ratio between public and private sectors became more or less even.

. The priority and scale of investments as well as the ownership of the enterprise, whether public or private, should be technically adjusted and combined in terms of the following natures :

- a) by public and private economic enterprises.
  - b) by production of consumers' and producers' goods.
  - c) by categories, sectors and scale of industries.
  - d) by a more optimal balanced compromise, between private incentive and public interest, because these two factors are often controversial.
- » Of course, the order of priority and way of combination of these determinant factors greatly depend on the nature of the long-term economic policy of the country. Therefore, hypothetically speaking, one may assume that, for instance, in an economy like Turkey's where a soft central planned and market economy is jointly applied (so-called mixed economy) the rôle and weight of the private sector constitutes an essential factor in the process of national output and income.

« The role and contribution of non-profit-making units or institutions within the economy, thereby in the productive activities of the nation, might be quite important depending upon the ideological nature as well as on income or industrial level of the country in question.

« In general, non-profit-making institutions which are engaged in productive activities and do not sell their products of services, deal with scientific, technological and theological research and so on, as well as educational, social and religious matters. In other words, in these provocative productive units usually there is no entrepreneurial cost element (profit) and no unit price based on cost plus benefit factors. Therefore, their output is not exchanged like other regular market commodities. As a result of their unusual socio-economic properties, it is quite difficult to value their real social and economic returns, because first of all the time lag in terms of response, is too long, and the distribution of their products by sectors of the economy is very difficult to differentiate.

< However, conventionally, their socio-economic material returns or contributions to the current process of production of the economy is measured by imputing at cost value.

\* If, on the other hand, part of their revenues originate from property income, the gross product estimates are carried out as in the case of financial institutions. Consequently, although it is highly underestimated from the methodological point of view, the gross product in money value (social return in terms of material output) is then calculated in accordance with the usual way, with the actual property income received subtracted from the imputed property income paid.

• In the case of the . CENTO . Regional economies, for instance, their activities costs might be considered as a useful long-term investment in terms of industrial as well as social returns ...



Le palais de " Topkapı ", la porte du canon qui se trouve sur l'emplacement de l'acropole de l'antique Byzance.

— (c) Our Organization is at present carrying out certain other joint ventures and projects concerning the economic development of the CENTO area. The names of some of the non-profit-making institutions with which the Central Treaty Organization co-operates are :

#### TURKEY

- Turkish Industrial and Management Association
- Turkish National Productivity Agency
- Turkish Middle East Public Administration Institute
- Turkish Council of Scientific Research Centre
- Marmara Scientific and Industrial Research Institute of Turkey.

#### IRAN

- The Iranian Centre for Management Studies
- The Industrial Management Institute
- The Karaj Agricultural Research Centre

#### PAKISTAN

- West Pakistan Institute of Management (Karachi)
- Institute of Business Administration (Univ. of Karachi)
- Department of Social Studies (Univ. of Punjab) (Lahore)
- Institute of Industrial Accountants (Karachi).

## Quelques réflexions sur les relations tripartites entre les OINGs, le Conseil de l'Europe, et la Turquie

L' " explosion " spectaculaire des organisations non gouvernementales, constatée notamment depuis le début de la période d'après-guerre, a produit un impact certain sur leurs relations avec les organisations intergouvernementales. Le développement de ces relations, de son côté, n'a pas cessé d'influencer le comportement des Etats membres des organisations intergouvernementales envers les ONG. A cet égard, la collaboration entre le Conseil de l'Europe et les ONG constitue l'un des exemples frappants de cette évolution. En effet, la nature même de ses buts a fait du Conseil de l'Europe, dès son origine, une institution très particulière, tenue à maintenir une ouverture constante vers l'opinion publique et vers les forces vives de la société européenne contemporaine. Le développement des activités du Conseil de l'Europe dépend de la volonté politique de ses Etats membres de coopérer entre eux, de la sagesse collective et du poids politique de son Assemblée Parlementaire ainsi que de l'initiative et de l'efficacité du Secrétariat. Tous ces éléments se fondent, dans une large mesure, sur le soutien de l'opinion publique et, donc, des organisations privées. En effet, si l'on excepte les questions militaires exclues par le Statut, la compétence du Conseil de l'Europe est pratiquement illimitée, sa portée et son contenu matériel n'étant définis qu'en termes très généraux. Ainsi, les efforts visant à donner aux objectifs du Conseil de l'Europe une forme concrète dans les plans à moyen terme et dans les programmes annuels de l'Organisation peuvent porter à faux s'ils ne s'appuient pas sur des propositions, suggestions ou idées, non seulement des représentants élus des peuples, mais aussi des associations non gouvernementales qui, souvent peuvent aider le Comité des Ministres à déterminer avec précision les besoins véritables appelant une action commune des Gouvernements.

\* Chargé de la section des OING à la Division des Relations extérieures du Conseil de l'Europe à Strasbourg.

C'est la raison d'être de ce que nous appelons le « statut consultatif », qui permet l'établissement de relations statutaires de travail entre le Conseil de l'Europe et les ONG, constituant ainsi à la fois de précieux intermédiaires avec l'opinion publique, des instruments d'action et des conseillers, dont l'importance ne cesse de croître.

Je suis heureux de pouvoir dire que la Turquie, Etat membre du Conseil



Istanbul

de l'Europe depuis 1949, a toujours soutenu toutes les actions au sein de l'Organisation tendant à développer la coopération avec les ONG. Sans aucun doute, les facteurs et les considérations mentionnés aux paragraphes précédents ont également joué un rôle prépondérant dans la détermination de la politique de la Turquie quant au développement de la coopération du Conseil de l'Europe avec les ONG, tout comme celle des autres pays membres. En contrepartie, comme tous les autres pays membres, la Turquie a con-

sidérablement bénéficié des résultats fructueux de la collaboration entre le Conseil de l'Europe et les ONG. Dans ce contexte, on peut notamment souligner la contribution des ONG à l'établissement d'un certain nombre de Conventions européennes, dont la Turquie est l'une des Parties Contractantes, et l'expertise fournie par les ONG quant aux travaux projetés au niveau intergouvernemental.

Pour ce qui est des relations directes entre la Turquie et les ONG dotées du statut consultatif auprès du Conseil de l'Europe, il apparaît que toutes les possibilités d'action commune n'ont pas encore été pleinement exploitées. Le niveau de représentation des ONG internationales reste assez faible (pas plus de 15 ONG dotées du statut consultatif auprès du Conseil de l'Europe sur 171 ne sont implantées actuellement en Turquie).

S'agit-il d'un problème de distances géographiques, tenant compte de la concentration principale des ONG dans les pays européens de l'Ouest ou d'une insuffisance de compréhension de la notion d'organisation non gouvernementale à but non lucratif ? En tout cas, la situation mérite une étude approfondie, à la lumière des expériences assez convaincantes déjà acquises dans d'autres pays membres du Conseil de l'Europe. En effet, les domaines de coopération ne manquent pas, vue les interdépendances des différents problèmes européens et la variété impressionnante des domaines couverts par les ONG. A cet égard, je citerais notamment les secteurs juridiques, ceux de l'éducation, du social, de l'environnement, des droits de l'homme, la jeunesse, les partenaires sociaux, les pouvoirs locaux.

Tenant compte de mon expérience au sein de la Direction Politique qui a notamment la charge des relations du Conseil de l'Europe avec les ONG, je suis profondément convaincu que, dans un pays en pleine évolution économique et sociale, comme la Turquie, les ONG pourraient apporter une contribution utile, afin de faire face aux exigences de l'individu et aux priorités de la collectivité turque.

# Tourisme et en Turquie

## Le passé, le présent, le futur du tourisme Turc



par Mukadder Sezgin\*

### Le développement du tourisme international

D'après le nombre des personnes touchées par le développement du tourisme et d'après les dépenses effectuées dans ce domaine, le tourisme a pris une ampleur considérable. Même la dégradation qui, en particulier depuis 1973, a affecté la situation économique internationale, n'a pas atteint au même degré le secteur du tourisme international que les autres secteurs locomoteurs. Il a seulement été frappé d'un certain ralentissement. La flambée des prix de 1973 à 1974 n'a entraîné qu'une baisse de 6,5 % du tourisme international. Il apparaît clairement que le tourisme est devenu désormais un besoin pour la société contemporaine, qui ne peut plus y renoncer. Il constitue de ce fait l'objet d'une importante branche d'activité socio-économique. Le tourisme a, de nos jours, le caractère d'un phénomène de masse et non de classe. Examinons les mouvements touristiques internationaux entre 1950 et 1975. Nous constatons, à l'exception de l'année 1974, un accroissement continu. Dans le monde entier, l'effectif total des touristes, qui était de

168 millions en 1970, a atteint le chiffre de 181 millions en 1971, 198 millions en 1972, 215 en 1973. En 1974, on a enregistré une diminution de 2,8% avec un chiffre de 209 millions. En 1975, on a noté un nouvel accroissement de 2 % par rapport à 1974, avec un effectif de 213 millions de touristes.

Quant au revenu touristique, l'augmentation est toujours croissante. Le revenu touristique mondial, qui était de 17,4 milliards de dollars en 1970, a atteint 19,9 milliards de dollars en 1971, 24 milliards de dollars en 1972, 28 milliards de dollars en 1973, 29 milliards de dollars en 1974, et 34 milliards de dollars en 1975. Bien que dans les revenus touristiques, on ne constate pas de baisse, on remarque cependant que le pourcentage d'augmentation pour 1974 a régressé par rapport à celui de 1973, et qu'il s'est accru légèrement en 1975. Le pourcentage d'accroissement, qui était en 1973, de 6,6 % par rapport à l'année précédente, s'est abaissé en 1974, à 3,6 % par rapport à l'année 1973. Quand on examine les chiffres de 1975, on voit que le pourcentage d'accroissement par rapport à l'année 1974 est de 17,2 %.

La conséquence naturelle du recul, constaté en 1974, dans les mouvements touristiques internationaux, a influencé les initiatives et limité la création de nouvelles capacités ? On constate cependant en 1975 une certaine anima-

tion au niveau de la construction d'unités d'hébergement et de la création de services.

### Le développement du tourisme turc

#### A) LE TOURISME INTERIEUR

Avec son industrialisation rapide et sa migration continue vers les grandes villes (en 1970, le pourcentage des citadins était de 18,4% par rapport à la population totale — ce pourcentage a atteint 43,3 % en 1976), le tourisme intérieur turc présente un développement parallèle à l'accroissement de 7,5 % du revenu national brut, et dont l'importance augmente d'année en année. Le développement des moyens de communication, la multiplication du nombre des voitures privées (471.456 en 1976 contre 137.711 en 1970), l'augmentation de la possibilité et de la durée des congés payés pour les salariés, qui bénéficient de la sécurité sociale (3.314.079 en 1973 — 3.798.000 en 1976), l'amélioration des revenus individuels (le coût quotidien de la main-d'œuvre pour un ouvrier assuré était au minimum de 35,32 TL en 1970; il est passé à 85,55 TL en 1975), constituent les facteurs principaux du développement rapide du tourisme intérieur. Parallèlement

\* Sous-Secrétaire d'Etat au Tourisme  
Turc

à cela, le nombre des nuitées progresse rapidement d'année en année. Pour illustrer cet accroissement, un exemple : dans les six établissements exploités par la Banque du Tourisme de la République de Turquie, établissements qui possèdent au total 1758 lits, on note 93.127 nuitées pour 1972, 151.534 pour 1976. soit une augmentation de 62,87%. D'après l'enquête du Ministère du Tourisme et de l'Information de Turquie, le nombre des nuitées domestiques a augmenté de 23% entre 1975 et 1976. Les résultats de l'enquête, effectuée pour la première fois en 1975, font apparaître que, pour l'ensemble des établissements, le nombre total des nuitées domestiques atteint 30 millions. La durée moyenne d'un séjour étant d'une dizaine de jours, on en conclut que trois millions de personnes ont séjourné dans ces établissements. Si l'on examine la répartition de la population turque d'après les professions, les taux de revenus, la durée des congés, on peut supposer qu'environ 15 % de la population totale, soit 6 millions de personnes, prennent en moyenne dix jours de vacances, au moins une fois par an. Il s'avère donc que le nombre des vacanciers, qui passent leurs vacances dans des établissements d'hébergement secondaires, dans des campings publics, dans des hôtels ou chez des parents, est de 3 millions.

**B) LE TOURISME EXTERIEUR**  
 Dans le but de déterminer la place du tourisme turc dans le tourisme international, on a pris en considération, d'une part, le nombre et les dépenses des étrangers, venant des pays extérieurs, d'autre part, le nombre et les dépenses des ressortissants, qui se rendent à l'étranger. A l'exception de l'année 1974, le nombre des entrées de touristes étrangers a continuellement progressé pendant la période soumise au plan. La baisse de 1974 est liée à la crise économique et politique, qui a touché le monde entier à la fin de 1973.

Durant la première période d'application du Plan, les objectifs du programme ont été, en dehors des années 1963 et 1966 dépassés dans une proportion de 112,6 %. On a compté 1.804.435 entrées dans le pays. L'effectif total des étrangers, ayant visité le pays, durant la deuxième période d'application du Plan, est de 3.982.555 personnes et le taux de réalisation est de 103,8 %.

Pendant la troisième période d'application du Plan, ce n'est qu'en 1974, avec un taux de réalisation de 91,2 %, que le programme a pu atteindre les objectifs fixés.

Le nombre total des étrangers, ayant visité la Turquie pendant les quatre années de la première période d'application est de 5.668.575 et le taux de

TABLEAU N° 1 Nombre des étrangers entrés en Turquie pendant la période soumise au Plan (première et dernière année et total de la période).			
ANNEES	OBJECTIF DU PROGRAMME	REALISATION	TAUX DE REALISATION %
1963	200.000	198.841	99,4
1967	520.000	574.055	110,4
Premier Plan			
Total	1.603.000	1.804.435	112,6
1968	500.000	602.906	120,6
1972	960.000	1.034.527	107,8
Deuxième Plan			
Total	3.837.000	3.982.555	103,8
1973	1.243.000	1.341.527	107,9
1976	1.670.000	1.675.846	103,5
Troisième Plan			
Total quatre années	5.570.000	5.668.575	101,8

réalisation pour cette même période est de 101,8 %.  
 Les revenus du tourisme qui, en 1963 — première année de la période soumise au Plan — étaient de 7,7 millions de dollars, se sont accrus, avec une multiplication de 23,4 et ont atteint 180,4 millions de dollars en 1976. Pendant la période de quatorze années, qui s'étend de 1963 à 1976, le revenu du tourisme, en dehors du flottement de certaines années, se sont généralement accrus. Le tableau ci-après nous permet de suivre le développement du nombre des étrangers venus en Turquie pendant la période soumise au plan et l'accroissement des revenus, qui en a découlé. Ces chiffres comprennent la totalité de nos revenus touristiques, restant

ger par des groupes de sportifs, des troupes de représentation et des revenus de transport touristique international, assurés par nos transporteurs nationaux.  
 Les étrangers, se rendant en Turquie, aspirent en général au repos et aux bonnes vacances. Les 95 à 98 % des étrangers, qui ont visité la Turquie entre 1963 et 1975, l'ont fait dans un but touristique. Les excursionnistes ne séjournant pas, on peut considérer que les nuitées sont celles de 80 % des étrangers. D'après les statistiques, les étrangers ont séjourné en moyenne 5,5 jours en 1965, 7,5 jours en 1975. Pourtant, quand on considère que, parmi les étrangers, les excursionnistes occupent une place importante, et que ceux qui traversent la Turquie, pour se rendre au Moyen-Orient ou

TABLEAU N° 2 Les revenus touristiques pendant la période soumise au Plan (d'après la conception IMF en millions de dollars)			
ANNEES	OBJECTIF DU PROGRAMME	REALISATION	TAUX DE REALISATION %
1963	13,0	7,7	59,2
1972	73,0	103,7	142,0
1973	105,0	171,5	163,0
1974	187,0	193,7	103,6
1975	260,0	200,9	76,1
1976	260,0	160,4	69,4

## Le passé, le présent, le futur du tourisme turc

en Europe, n'y passent qu'un jour ou deux, il faut admettre que la durée moyenne de séjour des véritables « vacanciers » se situe aux environs de quatorze jours.

Le taux de réalisation de la dépense moyenne par étranger, pendant la première partie du Plan, est de 97,3 %. A l'exception de la première année, les objectifs de la deuxième période du Plan, ont été dépassés et l'on a constaté un taux de réalisation de 133,9 %.

Pour les trois premières années de la troisième période du Plan, les taux de réalisation de la dépense moyenne ont été de 189,7 % en 1973, 148,3 % en 1974, 104,3 % en 1975.

### Nombre des ressortissants turcs se rendant à l'étranger

Il atteint 41.833 pour l'année 1963, 186.449 pour 1968. Il n'a cessé de s'accroître au cours des années. Ainsi, il est de 943.741 pour 1973, et 1 million 412.391 pour 1976. Quand on examine la répartition des ressortissants se rendant à l'étranger, d'après le motif du départ, on constate que le premier motif est le travail à l'étranger. Le nombre des départs effectués dans ce but est de 67 % en 1970, 82,4 % en 1973, 65,7 % en 1975. Le second motif est le tourisme.

### Les dépenses touristiques

Pendant la première période de la planification, les dépenses touristiques ont dépassé, en 1965 et 1966, les objectifs du programme. Elles ont atteint



Combat des chameaux dans la région Egéenne

de dollars. Au cours des trois premières années de la deuxième période de la planification, on a dépassé les ob-

jectifs du programme. Pourtant, au cours des années 1971 et 1972, on est resté en deça des objectifs avec des proportions de 78,1 % et 94,1 %.

TABLEAU N° 3		
Ressortissants s'étant rendu à l'étranger pendant la période de planification.		
ANNEES	POUR L'ETRANGER	UN BUT
(motif travail compris)	TOURISTIQUE	
1963	41.833	32.378
1972	802.635	120.395
1973	943.741	160.400
1974	1.186.228	249.108
1975	1.397.425	454.163
1976	1.412.391	597.441

Jeu de Javelot



D'après la conception du fonds monétaire international (IMF), sont compris dans les dépenses touristiques : le tourisme, le commerce intérieur et extérieur, les remboursements sanitaires, religieux, officiels, d'enseignement, d'études, de stages, de voyages et autres.

### La situation actuelle les facteurs d'offre

La Turquie possède d'importantes richesses, humaines, historiques, naturelles et culturelles.

### Les valeurs naturelles

Avec ses mers, son soleil et ses rivages, la Turquie possède un important

**TABEAU 4**  
Dépenses touristiques pendant la période de planification (d'après la conception IMF en millions de dollars).

ANNEES	OBJECTIFS	REALISATION	TAUX
	PROGRAMME		DE REALISATION %
1963	25,0	20,5	82,0
1967	27,0	26,8	99,3
1968	30,0	33,4	111,3
1972	63,0	59,3	94,1
1973	67,0	93,0	138,8
1974	93,0	151,8	163,2
1975	140,0	154,9	110,6
1976	170,0	207,9	122,3

potentiel touristique. Grâce à ses 8.000 km de côtes, ses montagnes, ses forêts, ses lacs, ses conditions climatiques, son ensoleillement exceptionnel, sa flore, sa faune, la Turquie se prête à un tourisme très varié.

#### Les valeurs humaines, historiques et culturelles

L'hospitalité, l'artisanat (tissage entre autres), les petits métiers, la gastronomie pour la partie la plus humaine, les richesses archéologiques, les arts, la littérature, le folklore, sont parmi les atouts majeurs du tourisme en Turquie.

Tout au long des âges, l'Anatolie a vu se succéder de prestigieuses civilisations, la plus ancienne remontant au VII<sup>ème</sup> millénaire avant J.C. On trouve des vestiges de cette longue histoire dans toutes les parties du pays. Avec ses 40.000 tumulus, ses 10.000 cités antiques, et ses 40.000 danses folkloriques, l'Anatolie manifeste sa richesse historique. Les importants vestiges des temps préhistoriques (VII<sup>ème</sup> millénaire au II<sup>ème</sup> millénaire av. J.C.) se trouvent à Catal Hoyuk (la plus ancienne civilisation urbaine connue à ce jour) et Hacilar-köy.

A Catal Hoyuk, les étages I-V, excavés par le célèbre archéologue Schlieman à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, appartiennent à l'âge de bronze. La petite citadelle du 2<sup>ème</sup> étage est bien connue des archéologues. Elle doit sa célébrité à la qualité des vestiges architecturaux qu'elle renferme et au fait qu'elle serait la ville, dont parle Homère dans l'Iliade. Après l'art hattit, dont on trouve des vestiges à Ankara, Kayseri, Alacahoyuk et dans la rivière Kizilirmak, la période hittite a laissé une empreinte profonde (2000-1200 av. J.C.) à Hattusas, Kultepe, Kayseri, Bogazkoy et Alacahoyuk. La civilisa-

tion Ourartou, qui s'est implantée dans les régions de Van, Patmos, Toprakkale, Erzincan, Altintepe (vestiges de 900 à 600 av. J.C.), fut très marquante (la légende de l'Arche de Noé — Ararat, nom de la montagne où elle se serait échouée, vient d'Ourartou).

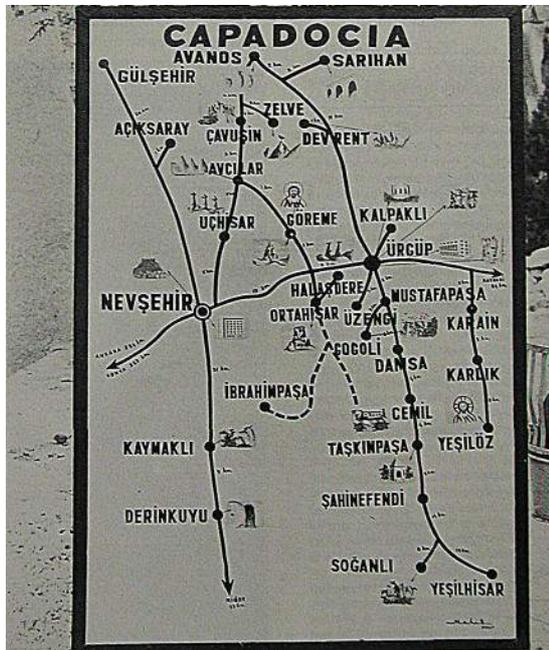
De 750 à 300 av. J.C., la civilisation phrygienne a laissé d'importants vestiges, surtout à Eskihsar, Eskisehir, Afyon, Ankara, Gordion. A cette époque, c'est l'art de la céramique, qui prédomine. A l'âge du fer, l'ionie — côte égéenne — a vu se développer une brillante civilisation, qui fut, en 6 av. J.C., l'une des sources de la civilisation grecque. Des villes comme Milet, Ephèse, furent les flambeaux de la philosophie, des sciences et des arts. Entre 300 av. J.C. et 30 de l'ère chrétienne, se créent sur les côtes de l'Egée et aux environs d'Iskenderun d'importants centres hellénistiques.

De 30 à 395 de notre ère, les Romains ont laissé, surtout sur les côtes égéennes et méditerranéennes, des œuvres qui témoignent des hautes qualités de leurs architectes.

De 395 jusqu'à la conquête de Constantinople, c'est la période byzantine et les trésors qu'elle nous a légués.

De 1048 à 1340, c'est la période seldjoukide, dont on peut admirer encore aujourd'hui les mosquées, les médresse (écoles coraniques), les fontaines, les voûtes et les inscriptions.

Photo News Service



## Le passé, le présent, le futur du tourisme turc

L'époque, dite ottomane, débutera en 1299. Elle ornera le pays de monuments militaires, civils et religieux. Parmi les plus importants, on peut citer la Mosquée Sulemaniye, les forteresses et le Palais de Topkapı à Istanbul et la Mosquée Selimiye à Edirne. L'Anatolie a abrité deux des Sept Merveilles du Monde, le Temple d'Aartémis à Ephèse et le Mausolée d'Halicarnasse à Bodrum, ce qui accroît encore son prestige.

Saint-Paul de Tarse, l'Apôtre des Gentils, a parcouru l'Anatolie. Lors de son premier voyage, il s'est rendu à Antakya, Iskenderun, Chypre, Paphos, Antalya et Konya. C'est dans la grotte dite de Saint-Pierre, que le nom de Chrétien fut donné pour la première fois. A son deuxième voyage, il est passé de Tarse à Çanakkale et Kûdûs. Son troisième voyage l'a conduit à Ankara, Eskisehir, Izmir, Edremit, Ephèse, Milet et Fethiye. Son dernier voyage s'achève à Jérusalem et Malte. Ce qui précède témoigne des richesses du pays et de la variété des motifs qui peuvent inciter le touriste à le visiter. La Turquie met un point d'honneur à respecter les souhaits de ses visiteurs et tout en œuvre pour assurer leur bien-être. C'est pourquoi elle accorde une priorité à l'hébergement.

### Infra-structure et super-structure existantes

De partout dans le monde, il est aisé d'atteindre la Turquie, soit par terre, par air ou par mer. Il existe actuellement vingt-deux aéroports en Turquie, 59 ports et 59.069 km de voies de terre ainsi que 8.138 km de voies ferrées. Ce réseau s'améliore d'année en année ainsi que les services de télécommunications, de canalisation des eaux, et d'électricité dans les régions touristiques et les centres importants. La capacité des établissements d'hébergement, reconnus par le Ministère du Tourisme et de l'Information, s'accroît régulièrement. Le nombre de lits dans ces établissements était en 1963 de 10.226, en 1970, de 28.354, en 1976, de 47.396. Pour l'année 1975, le nombre de lits global pour les établissements reconnus ou non, est de 240.204 (répartis dans 5.844 établissements).

La première condition de l'économie planifiée est de réaliser en priorité l'infrastructure nécessaire pour la totalité des secteurs et de développer, par la suite, les secteurs de l'industrie et de l'agriculture. Après ceux-ci vient le secteur du tourisme. En 1975, on a investi dans le secteur du tourisme une somme de 920,2 millions de TL (545 millions de la part du secteur privé, 374,6 millions de la part du secteur public).



La Maison de Marie

En 1976, la somme investie est de 1.198,0 millions de TL (588,0 millions de la part du secteur privé et 610,0 millions de la part du secteur public). En Turquie, le secteur du tourisme est ouvert au capital étranger. La loi N 6224 pour l'encouragement du capital

étranger, peut à ce sujet guider les investisseurs. A la date du 31 décembre 1975, on comptait 109 firmes étrangères, bénéficiant de cette loi. Leur capital représente un total de 2 milliards 117.418.366 TL. Dans la totalité du capital étranger, la part du tourisme est de 9,78 %.

Mohamed Le Conquérant



**Les perspectives :**

A) **Tourisme intérieur**  
On estime qu'en l'an 2000, la population de la Turquie sera de 80 millions d'habitants. Parallèlement à l'urbanisation, les progrès technologiques, l'accroissement des revenus, l'augmentation de la durée des congés payés, on envisage qu'à cette époque, la participation au tourisme intérieur représentera une proportion beaucoup plus élevée qu'aujourd'hui. La majorité de ceux qui partent en vacances bénéficie de 20 à 30 jours de vacances — pour les enseignants, 90 jours —. En l'an 2000, considérant que 50 % environ des Turcs prendront des vacances, le nombre des personnes participant au tourisme intérieur s'élèvera à 40 millions.

B) **Tourisme extérieur**  
D'après les projections, effectuées dans ce domaine, le nombre d'étranger visitant la Turquie en l'an 2000 serait approximativement de 20 millions.

**La projection d'offres**

Si l'on se fixe dans le temps l'an 2000 comme repère, le nombre de touristes turcs et étrangers se situerait aux environs de 55 à 60 millions au total, ce qui suppose un développement de la capacité d'offres. Pour un séjour estimé à 15 jours en moyenne pour ces 60 millions de touristes, le nombre de nuitées atteint 900 millions. Si l'on considère que la proportion moyenne de remplissage des établissements d'hébergement est actuellement de 75 %, pour un fonctionnement moyen de 300 jours par an, il faudrait qu'en l'an 2000 le nombre de lits passe à 4 millions, pour pouvoir répondre aux besoins du tourisme intérieur et extérieur. Comparé à la situation actuelle, l'investissement dans le secteur paraît minime. De 1963 à 1976, le nombre d'étrangers entrés en Turquie a été de 1.675.846, avec une augmentation de 8,43. Quant à la capacité des lits dans les établissements d'hébergement reconnus, elle a été de 47.396, avec une augmentation de 4,63. Au niveau de l'offre, il n'existe pas aujourd'hui de grande obstruction. Pourtant, afin de pouvoir répondre à la demande croissante, il est nécessaire d'augmenter les investissements. Au fur et à mesure qu'on s'approche du niveau de saturation dans les secteurs de l'agriculture et de l'industrie, on s'attend à ce que les investissements dans le secteur du tourisme subissent une augmentation. Pour accroître les possibilités d'offre dans le secteur et assurer l'équilibre de l'of-



Bébek, Istanbul

fre et de la demande, le Ministère met actuellement tout en œuvre.

**Travaux en vue d'assurer l'équilibre de l'offre et de la demande. Les travaux de réorganisation**

Afin de pouvoir exercer les fonctions qui lui sont confiées par la loi d'instauration, et qui se développent parallèlement aux extensions survenues dans le tourisme, conformément aux objectifs envisagés dans les programmes annuels et dans les plans de redressement, le Ministère du Tourisme et de l'Information a éprouvé la nécessité d'élargir et de développer son organisation. A cet effet, il a remodelé, tant qualitativement que quantitativement ses services en Turquie et à l'étranger, tenant compte du rôle qu'ils auront à jouer dans les années à venir.

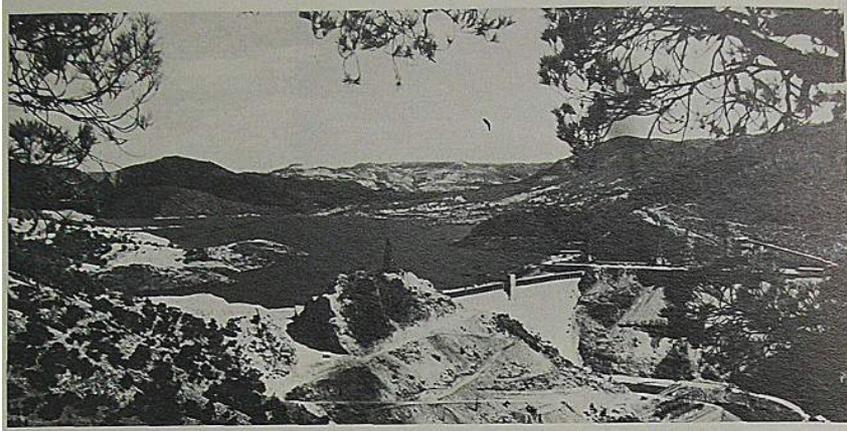
**Les travaux de planification et de projets**

Depuis 1961, la Turquie mène une politique d'économie mixte planifiée. Les plans de redressement s'appuyant sur le principe d'économie mixte, présentent la particularité d'encourager dans le secteur privé et d'obliger dans le secteur public. Dans notre pays aux multiples richesses, l'un des objectifs des plans de redressement est de développer le tourisme. Les objectifs, les principes et les dispositions, ayant trait au secteur du tourisme, prenant place dans les Plans Quinquennaux de redressement et dans les programmes annuels, sont élaborés par le Ministère du Tourisme et de l'Information. De même que pour les autres secteurs, l'Organisation

d'Etat pour la Planification assure l'équilibre de base au niveau macro. La politique de redressement planifié de la Turquie prévoit comme objectif de base l'industrialisation du pays. On attache beaucoup d'importance au secteur du tourisme, source de soutien de cette industrialisation par son apport de devises.

En Turquie, les bases de la politique du tourisme sont planifiées. Le cadre de planification comprend la planification économique, sociale et physique. Pour faire du tourisme un secteur productif de notre économie nationale d'une part, et pour subvenir aux besoins de loisirs et de tourisme intérieur qui deviennent plus pressants en cette phase d'industrialisation de notre pays en voie de développement, d'autre part, il convient d'utiliser les ressources naturelles et culturelles du cru, avec discernement. L'utilisation judicieuse de ces ressources, tant au niveau de leur mise en valeur que leur sauvegarde, peut être réalisée par un plan socio-économique et physique, qui assurera l'intégration du secteur au plan macro. Un développement du tourisme, dans le sens des objectifs adoptés par la planification touristique, et un afflux de devises au niveau national seront assurés.

Parallèlement les déséquilibres entre les régions s'atténueront progressivement. De plus, la pénétration culturelle et sociale, au niveau national comme au niveau international, sera renforcée. Le Ministère du Tourisme et de l'Information poursuit ses travaux de planification physique de façon diligente. A propos de ces projets pour lesquels les investissements d'infra-structure seront confiés au secteur public et les investissements de super-structure au secteur privé, soutenu par divers éléments d'encouragement, vous trouverez ci-après quelques précisions.



#### **La planification physique pour la mise en valeur touristique de la bande côtière de Mugla**

Des travaux de planification pour cette région ont débuté en 1973. La capacité en lits, dont le développement est prévu, est actuellement de 73.000. Parallèlement aux investissements d'infrastructure et de super-structure, visant à développer la capacité de lits, on envisage la création à Dalaman d'un aéroport ouvert au trafic international.

#### **La planification pour l'aménagement des environs d'Antalya sud et projet de développement du tourisme à Antalya**

Le plan pour l'aménagement des environs d'Antalya-sud a été élaboré en 1974 par notre Ministère en collaboration avec le Ministère des Eaux et Forêts et celui de la Reconstruction, ce dernier l'ayant approuvé en 1977. Du fait que cette région est un Parc National, il s'est avéré nécessaire de prendre strictement en considération dans cette planification l'équilibre qui doit exister entre la protection du site et sa mise en valeur.

**D'après les résultats des premières études, des investissements d'une valeur de 1.563.828.000 TL seront effectués par l'Etat entre 1975 et 1985. Parallèlement, le secteur privé fournira entre 1978 et 1999 3-3,5 milliards de TL,**

d'où la création d'une capacité d'offre de 20 à 25.000 lits. Quand le projet, dont la réalisation nécessite des apports directs et indirects de financement extérieur (26 millions de dollars de la Banque Mondiale), sera réalisé, on aura créé une capacité permettant dix jours de vacances à 170.000 touristes étrangers et à 170.000 touristes turcs, et la possibilité pour 20.000 personnes, habitant la région, de jouir des aménagements locaux. Avec un revenu annuel d'environ 45 millions de dollars en devises et une recette brute de plus d'un milliard de livres turques, on aura créé environ 20.000 emplois.

#### **Les projets de développement touristique de Mugla (Koycegiz)**

Les travaux relatifs au projet de développement touristique de Koycegiz visent à créer aux environs des villes de Koycegiz et de Dalyan une capacité de 11.500 lits. Au terme de ces travaux, on aura effectué dans cette région des investissements totaux de 2 milliards de livres turques, soit 500 millions pour les investissements d'infrastructure et 1 milliard 500 millions pour les investissements de super-structure. Ce développement touristique assurera 5.305 emplois. A l'issue de tous ces investissements, on pense que 150.000 touristes, séjournant, et plus de 100.000 excursionnistes visiteront la région. Ce qui apportera un revenu en devises de 28 millions de dollars.

#### **Le projet de développement touristique de Seferihisar-Djleh**

Ce projet touchant une bande côtière de 180 km de long, doit permettre une capacité de 48.357 lits en vingt ans. Le coût global des investissements réalisés graduellement est estimé à 450 millions de livres turques pour l'infrastructure, 4 milliards pour la super-structure.

La première phase des travaux du projet d'aménagement touristique de Seferihisar-Djleh et de Mugla-Koycegiz est terminée.

#### **La bande côtière Aydin — Izmir — Balikesir. Plan tourisme et loisirs**

Parmi les activités de planification (à une échelle de 1/250.000èmes) couvrant les côtes de l'Egée du nord et du centre, on a effectué les travaux permettant de déterminer la place de la région égéenne dans le tourisme du pays, de mettre en évidence les relations intersectorielles à l'intérieur de la région, de prendre les décisions relatives à la mise en valeur du terrain, tout en respectant l'équilibre entre les différents secteurs (agriculture, industrie, hébergement, tourisme et loisirs), de préciser les régions de développement touristique et de fixer les priorités.

### La planification touristique dans la région de la Marmara

Par un travail de planification régionale (à une échelle de 1 /250.000ème), le projet comporte des objectifs, précisant, dans une région de villes importantes, comme Istanbul, Izmit, Bursa, et où le secteur industriel est robuste, l'importance du tourisme et des loisirs, et adoptant, à l'intention des domaines potentiels de la région, des décisions favorables à l'équilibre inter-sectoriel, et, de plus, déterminant la région du sous-Plan et les priorités de développement. Le programme de travail prévu pour 1978 sera terminé dans les bons délais.

### Les travaux de planification de la Mer Noire (Est)

Les travaux consistent à établir à une échelle de 1 /25.000ème le plan d'un aménagement régional pour déterminer les domaines potentiels de la bande côtière Kylios (Kusukoy) Igne-Ada, et appliquer, en valorisant ces terres au niveau du tourisme et des loisirs, des décisions prises quant à l'utilisation des lieux, ainsi que pour évaluer l'efficacité de la demande loisirs d'Istanbul et de sa région côtière.

### Les travaux « Istanbul-Ile historique — Edirne »

L'analyse des activités de tourisme entreprises à Istanbul comporte la détermination de l'importance de la ville au niveau du tourisme national et les dispositions nécessaires au développement régulier des activités touristiques actuelles.

### Le Plan « Master » des loisirs pour Ankara et sa région

Dans les travaux de planification physique des loisirs entrepris, pour la première fois en Turquie par notre Ministère, on attache une grande importance à la signification des loisirs, ainsi qu'aux questions d'urbanisation et d'industrialisation. On s'est efforcé de promouvoir une « politique de planification de repos » et un « projet de modèle pour la planification physique de repos ». Pour ces travaux, Ankara et sa région ont une priorité en 1976. En 1977, des projets d'aménagement, tels que ceux de « la promenade de la forêt de Beynam », de « la vallée Teberih d'Ankara » voient le jour. En outre,



Cappadoce

les travaux de planification des loisirs pour la ville de Bolu se poursuivent à une échelle de 1 /25.000ème.

### Autres travaux de sauvegarde et de mise en valeur touristique

La plan régional à une échelle de 1 /25%000ème, comprenant une partie de la ville de Nevsehir et le « Plan pour la Protection Générale de la Cappadoce », élaboré parallèlement au premier, sont terminés. Parmi les projets exposés, on envisage d'ici 1990 la création d'une capacité de 10.000 lits environ.

En outre, les travaux de planification touristique sur la bande côtière de la Mer Noire, l'est et le centre, le Lac de Van et ses environs, la bande côtière Adana — Antakya, commencent en 1977. A la suite des travaux de planification, le tourisme se concentrera sur les côtes, sans porter préjudice aux environs et, se propageant dans les régions intérieures d'une façon équilibrée, participera au niveau socio-culturel du pays. En annexe aux activités citées ci-dessus, des travaux sont réalisés pour la valorisation touristique des ressources naturelles. Ayant été approuvés par le Ministère de la Reconstruction, les plans de développement des régions de Balikesir, Gonen, Kirsehir-terral, sont mis à exécution. Ceux des centres de sports d'hiver et de tourisme de montagne « Kayseri-Erciyes » et « Bolu-Koroglu » sont terminés, ainsi que les travaux de recherche pour la création d'une chaîne de caravansérails sur les itinéraires touristiques. La capacité en a été précisée. On a créé d'autre part une « Fondation pour la Sauvegarde des Valeurs Touristiques Régionales et Monumen-

tales », dont le but est de protéger les ressources historiques et culturelles de la région. Ces travaux de sauvegarde ont commencé pour les œuvres et monuments d'Istanbul.

Dans le développement touristique du pays, on s'efforce de maintenir un équilibre entre les régions. A cet effet, on attache une grande importance aux investissements d'infra-structure dans les régions peu développées et l'on poursuit les travaux de projets, relatifs à la mise en service des établissements en chaîne dans les villes de ces régions (Agri, Van, Adiyaman, Nevsehir et Konya).

Dans le programme 1978 de notre Ministère, figurent les projets de développement touristique de Goller et ses environs (la région des lacs et les Lacs de Keban-Urfa, Balkli, Hazer) et pour la bande côtière Kas — Finike — Kuluca.

### Enseignement professionnel du tourisme

Il est évident que le secteur du tourisme présente, par rapport aux autres secteurs, un certain nombre de différences, au niveau de l'offre et de la demande. Dans ce secteur, l'élément de " service " occupe une place très importante; étant réalisé par l'homme, le besoin d'un facteur personnel se révèle comme inévitable. Les travaux d'enseignement professionnel du tourisme, réalisés par le Ministère, sont les suivants :

- Centres d'hôtelleries d'enseignement du tourisme
- Cours de guides professionnels pour touristes
- Cours d'enseignement sur place
- Cours de formation de moniteurs

Le Ministère du Tourisme et de l'Information poursuit ses activités de tourisme d'une façon coordonnée, dans le cadre d'une collaboration étroite avec d'autres organismes. A cet effet, des comités d'éminents spécialistes se réunissent régulièrement afin d'orienter le tourisme du pays. Parallèlement, tous les établissements publics du pays, les fondations professionnelles, les administrations locales, ne cessent d'aider le Ministère du Tourisme et de l'Information dans le développement du tourisme. Afin de mener à bien les travaux précités et d'arriver aux objectifs planifiés, les fonds alloués au Ministère par le budget général s'accroissent d'année en année. Ces fonds apparaissent dans le tableau suivant, ce en fonction des années et des changements intervenus d'une année sur l'autre.



Valée d'Ihlara.

**Investissements d'infra-structures assurés par le Ministère du Tourisme et de l'Information, au profit des administrations locales entre 1971 et 1976**

Années	Sommes dépenses en livres turques (TL)
1971	2.999.347
1972	14.843.493
1973	15.412.820
1974	13.550.218
1975	22.770.000
1976	16.226.404

Le Ministère du Tourisme et de l'Information collabore aux activités des administrations locales et des municipalités. Il leur apporte une aide financière pour la mise en place d'infra-structures de première nécessité dans les régions offrant un intérêt touristique d'importance (électricité, eau potable et courante, construction et entretien des réseaux de canalisation, voies de communication urbaines, entretien des parcs et parkings, etc...).

**Initiatives diverses**

L'essence de la politique d'information de notre pays réside dans la création d'une demande orientée vers la Turquie, qui doit être proportionnelle à la capacité d'offres. A cet effet, le but recherché est de mettre en action différents mécanismes de " marketing ", et de faire connaître par ce truchement les richesses touristiques de notre pays à nos ressortissants et surtout aux étrangers, en les valorisant, en les vivifiant et en les faisant aimer. Dans les travaux d'information, priorité et importance sont accordées aux sites et aux régions, dont les investissements

d'infra-structure sont terminés, et dont les établissements d'hébergement sont suffisants, en d'autres termes, aux sites et aux régions, ouverts au tourisme international et considérés comme prioritaires dans la planification préalable.

Le Ministère du Tourisme et de l'Information se livre à une « Information Touristique », englobant nos richesses et fait connaître « en général » les valeurs nationales. Parallèlement, les services d'information fonctionnent convenablement. Le Ministère collabore avec des associations publiques, professionnelles et culturelles.

**Les travaux d'éducation**

Dans notre pays, l'enseignement du tourisme est assuré par le Ministère du Tourisme et de l'Information ainsi que par le Ministère de l'Education Nationale. Des établissements apprennent leur concours à cet enseignement. La Direction Générale de l'Enseignement du Tourisme dispense cet enseignement à quatre niveaux.

**L'enseignement général du tourisme**

Les travaux d'enseignement du tourisme réalisés par des établissements scolaires publics, consistent à développer la notion du tourisme au niveau du personnel des établissements privés et publics, ayant des relations directes ou indirectes avec le touriste, au niveau de la population en général, dans les établissements scolaires et plus spécialement dans les écoles primaires. On y apprend à respecter le touriste.

Années	Budget du Ministère (milliers de TL)	Taux de change
1972	136.355	
1973	211.337	55.0
1974	316.226	49.6
1975	315.288	0.3
1976	509.612	61.6
1977	830.600	63.0
V		

**Conclusion**

De même que l'on constate que la Turquie participe aux activités touristiques internationales et déploie de grands efforts dans le but d'assurer l'équilibre entre l'offre et la demande, elle planifie et réalise un développement convenable du tourisme, cherchant à maintenir un équilibre entre l'esthétique et les nécessités de profit et à préserver l'harmonie entre l'homme et la nature, non seulement dans le cadre national de ses frontières mais au-delà.

## La Turquie des quatre saisons

### Les jardins du soleil

C'est dans la lumineuse douceur des rivages égéens qu'ils donnent une surabondance de fleurs et de fruits. Vallées riantes et fertiles, où prospèrent l'olivier, la vigne et le figuier, où le pin vibre du chant fou de la cigale. Qui ne connaît le raisin blond de « Smyrne » et la figue charnue d'Izmir...

Jardins du soleil aux terrasses enchantées. Terrasses de sable blanc, où se noue et se dénoue le jeu de la mer transparente.

Qui pourrait plus aimablement que la région d'Egée parler histoire ou mythologie, quand au gré d'un voyage on découvre Pergame et son Asclépiion, Ephèse, vouée au culte de la déesse-mère, dont le temple de Diane-Artémis fut l'une des Sept Merveilles du Monde, et qui arbrite sur la colline, dite du rossignol, l'humble maison qui fut la dernière demeure de la Vierge Marie. Priène, Milet, Didymes, les voici qui renaissent dans la chair de leur marbre, l'élégance aérienne de leurs colonnes. Après avoir consulté l'oracle d'Apollon, une halte à Soudrum-Halicarnasse s'impose. A l'ombre des palmiers, on y savouré le thé des îles (à la sauge) ou le raki anisé. Le célèbre mausolée s'est fondu dans le Château Saint-Pierre, qui domine le petit port des pêcheurs d'éponges. On y peut fréter un caique et, de l'Egée, s'élancer sur la mer turquoise. De Cnide, où Vénus naquit des mains de Praxitèle, à Antakya (Antioche), où l'on célèbre la Saint-Pierre dans la grotte où l'apôtre réunit les premiers chrétiens, la Côte Sud déploie les plus délicieux rivages, sous la tente de vastes forêts, au pied des Monts Taurus. Là, les jardins du soleil se couvrent de palmeraies, de bois de citronniers et d'orangers.

\* Directeur général de l'information.

by Nevin Menemencioglu\*

Là, d'illustres ombres hantent des décors de rêve. C'est Saint-Nicolas à Demre-Myra, qui lance trois bourses dans la cheminée d'un pauvre foyer, faisant ainsi le premier geste du Père Noël. C'est Antoine et Cléopâtre, qui se rencontrent à Tarse, où devait naître Saint-Paul. C'est le Sultan Keykubat à Alanya, sa résidence d'hiver, dont il a fait fuir les pirates... Où jeter l'ancre, sollicité par tant de charmes ?

Dans le golfe d'Antalya, sous le formidable paravent du Taurus. Au rythme allègre d'une calèche, le dédale des rues vous conduit à travers l'histoire de la jolie ville. Porte d'Hadrien, Tour romaine, gracieuses maisons ottomanes en bois, ailées de balcons légers, jardins aux essences exotiques... Et troquant le cheval contre l'automobile, on peut mettre le cap, à l'est, sur le village de vacances de Kemer ou, à l'ouest, sur Pergé, Aspendos et Side, aux vasles théâtres romains.



La route, à flanc de montagne, domine la mer étincelante, ses innombrables golfes et criques, abrités par les pins, qui distillent leurs essences dans l'air bleu.

De sinuosité en sinuosité, d'éblouissement en éblouissement, on atteint, ancré entre deux plages, l'énorme promontoire rocheux d'Alanya, où s'agrippent, en échine de dragon, les murs d'enceinte de la citadelle. Et, de la route en corniche, le survol des rivages édéniques se poursuit. Gardien farouche aux trente-six tours, le château d'Anamur surgit au seuil de la mer.

A quelque cent kilomètres de là, sa réplique, en plus gracieux : « le Châ-

Ephesus : the Virgin of the Olive Grove, beside the path which leads to the famous House of the Virgin (Panaya Kapoulou) a place of frequent pilgrimage.



teau de la jeune fille », enraciné dans la mer, à une encablure de la plage. Cette captive, sœur de notre Belle au Bois Dormant, n'a pu échapper à son destin, et l'aspic, dont on voulait la protéger, a franchi les eaux dans une corbeille de figues.

C'est une vision de la Turquie au blason or et bleu, la Turquie des jardins du soleil, où l'hiver est déjà le printemps et où l'automne est presque encore l'été.

### Verts et vergers

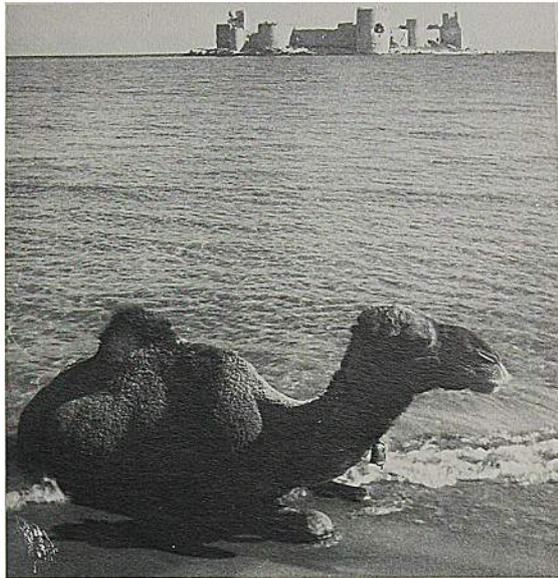
A quelques coups d'aile d'Istanbul, au pied du Mont-Olympe et bénie par les dieux, Bursa la Verte, joyau dans la plaine fertile.

Vignobles, oliveraies, bois de mûriers (« zoom-zoom » des vers à soie), champs de tabac, dont les feuilles en guirlandes sécheront en opulentes toisons vert et fauve sur les façades des vieilles maisons.

Jardins de la Muradiye, où la première capitale ottomane abrite les tombes de ses sultans au milieu des cyprès, des magnolias et des rosés. (Une herbe fine pousse sur le tertre de Murad II, enseveli dans une chapelle sans toiture, « afin que le pardon et la bénédiction de Dieu descendent sur lui avec l'éclat du soleil et de la lune ou comme la pluie et la rosée du ciel »). La Mosquée Verte, le Mausolée Vert. A Bursa, le vert est devenu faïence précieuse pour les revêtir de son exquise fraîcheur.

Et les vergers ? Qui n'a goûté la pêche de Bursa ne connaît pas la pêche ! Les vergers du printemps, les vergers du bonheur, la promettent dans leur jubilante floraison.

C'est la saison de liesse, où l'on peut apercevoir dans le ciel le héron gris, le pélican, le canard et l'oie sauvages, volant vers le Lac Manyas, vers « le paradis des oiseaux ». Bursa dans ses atours printaniers, dans l'opulence de l'été et les grâces de l'automne. Bursa où l'on peut prendre les eaux, qui effacent toute douleur. Bursa et les neiges de son Olympe (Uludag), accueille en toute saison sous un blason d'émeraude où frémit un pêcheur en fleurs.



Le Château de la jeune fille

ment. Il ne se dissipera pas avec l'aube. La lumière y fera renaître les vignes aux lourds raisins violets, les vols d'oiseaux, les voiles blancs des paysannes, les pas menus de l'âne. Ce dédale de cônes volcaniques, de cheminées de fées, d'architectures délirantes, ce rêve pétrifié d'un Jérôme Bosch, devient refuge pour les chrétiens des premiers siècles. Chaque rocher cache son ermite, son sanctuaire,

son tombeau. Ce colombier sacré, dont les ouvertures paraissent accessibles aux seuls oiseaux, cette immense ruche à prières ornée de fresques naïves, possèdent des ramifications ingénieuses et secrètes et de véritables cités souterraines.

Où le printemps serait-il plus printanier quand, au jeune soleil, le pigeon roucoule d'aise, lui à qui la terre doit de sa fertilité; quand les coquelicots

### Au pays des ermites et des fées

Sur le haut plateau anatolien, au cœur de la Turquie d'Asie, l'imagination débridée des forces naturelles a créé ce chef d'œuvre du fantastique : la Cappadoce.

Forêt de roches claires aux formes oniriques, forêt de roches tendres creusées d'alvéoles, coiffées de lourds bonnets de pierre.

Découvrir ses vallons un soir de lune. Le sable y sera blanc comme neige, le silence magique. Le mystère d'un autre monde vous étreindra délicieuse-



La Cappadoce

envahissent les champs de traînées pourpres...

Où la pleine lune d'été serait-elle plus surnaturelle ?

Où l'automne aurait-il plus de charme dans l'or des peupliers et des vignes, les tapis de raisins violets séchant au soleil d'octobre...

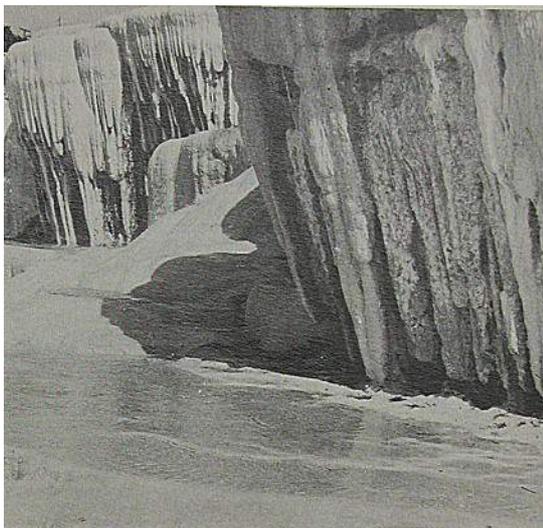
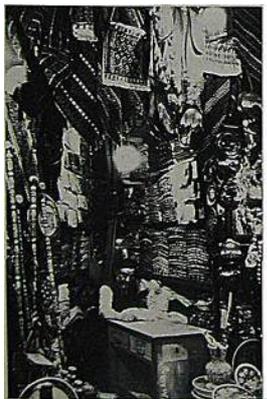
Où la neige enfin serait-elle plus féerique qu'au pays des cheminées de fées ?

### Tous les chemins mènent à Istanbul

Istanbul. Majesté de l'espace et qualité du temps. Lice où se toisent, s'affrontent, se côtoient et s'épousent Orient et Occident.

Comme un fleuve de vie, le Bosphore coule entre l'Istanbul d'Europe et l'Istanbul d'Asie, joignant les rives sauvages de la Mer Noire à celles riantes et paisibles de la Mer de Marmara. C'est dans la plus libre des flâneries, que l'on peut s'accorder de cœur avec cette ville déroutante et superbe, recueillir ses confidences et ses souvenirs de grande dame de l'Empire Romain d'Orient et de sultane de l'immense Empire Ottoman. Avec pudeur, elle dévoile peu à peu ses multiples visages.

Voici le joyau de la Divine Sagesse, Sainte-Sophie, et, en face, la Mosquée du Sultan Ahmet, où le croyant est déjà en plein ciel, baigné dans le bleu qui émane des vitraux et des faïences. Tout proche, le Palais de Topkapı, ses trésors, ses délicieux jardins sur la Marmara. Et, à quelques degrés sous terre, la Citerne-Sasilique aux trois cent trente-six colonnes et leurs reflets...



Pamukkale

Au fond de la Corne d'Or, voilà la Mosquée d'Eyup, compagnon du Prophète. Les pèlerins affluent. Dans la première cour, le padichah des platanes abrite une cigogne et son cigogneau. Dans un frémissement, des nuages gris et roucouants s'abattent sur le parvis. Tout est recueillement et vénération en ce saint lieu. En gravissant la colline, hérissée de tombes enturbannées, on atteint le Café Pierre Loti, d'où la vue se déploie sur la ville.

Ville aux cinq cents mosquées, aux innombrables fontaines de marbre. Ville moderne, dont le pont hardi et élégant s'élance sur le Bosphore, où les grands hôtels dressent l'orgueil de leurs tours. Mais aussi mosaïque de villages, petit peuple de colporteurs, de marchands, d'artisans... Quels rires autour du buffet ambulant, où l'on vous sert, d'un geste preste, oignons hachés, piments doux et tomates dans un cornet de papier. L'homme est un conteur; on le suit.

Istanbul des quatre saisons. Ses collines de mai se couvrent d'un (lot de soucis orangés. Des milliers de petits turbans de toutes couleurs illuminent ses jardins : c'est la Fête des Tulipes. Dans une guinguette du Bosphore, il fait bon déguster des moules en beignets, à l'ombre d'un auvent de glycine qui embaume.

De mi-juin à mi-juillet, le Festival International d'Art et de Musique vous transporte de forteresses en palais, de palais en églises byzantines. « L'entêtement au sérail » de Mozart y est donné dans son cadre original, à Topkapı. La nuit, dans un « Son et Lumière », la Mosquée Bleue surgit, irréaliste.

Istanbul d'automne sous le faste des ciels et les brumes dorées est plus qu'une autre exquise.

Et l'hiver, sous un voile de neige, peut-être, c'est sa vie intérieure qui vous captive. Eglises, mosquées, palais, musées vous sollicitent. Et le divertissement du Grand Bazar, caverne d'Ali Baba, qui se multiplierait à l'infini.

### Hospitalier comme un turc

La Turquie, c'est aussi la cordialité d'un visage, la lumière d'un sourire, la générosité et la chaleur d'un accueil. L'étranger est un hôte, envoyé de Dieu. Il ne voyagera pas en pays d'anonymat, mais chez des hommes et le plus humble aura pour lui des libéralités de grand seigneur. Honoré d'accueillir, heureux d'offrir, fier d'être turc et brûlant de faire partager l'amour qu'il porte à son pays. •



## L'évolution du tourisme en Turquie



par Çelik Gulersoy\*

Que peut-on écrire sur le tourisme en Turquie, ses caractéristiques et ses possibilités dans un court article. Je voudrais seulement m'arrêter sur deux points qui sont, premièrement les richesses dont la nature a doté cette partie du globe et, deuxièmement les conditions socio-psychologiques de la population vivant sur ces terres.

Envisageant le point premier, nous constatons qu'effectivement la nature y dispensa généreusement ses dons les plus divers : le littoral nord de la Turquie est verdoyant au point d'étonner qui pense que la Turquie se trouve sous l'emprise brûlante du soleil ou qu'elle est un ensemble de terres arides. Ce littoral verdoyant, cette région de la Mer Noire sur laquelle tombent d'abondantes pluies, est séparé par une chaîne de montagnes de l'Anatolie intérieure. Je ne peux que conseiller à mes lecteurs, pour qu'ils puissent connaître et savourer les beautés de ces longues et vertes rives, de voyager par mer, en aller et retour d'Istanbul jusqu'au point où finit la Turquie et où commence la Russie soviétique. Ce voyage ne coûte pas cher. Par ailleurs, dans la région est de cette contrée, une bonne route asphaltée relie Sinop et Hopa. Cette région est en même temps une zone productrice de thé de la meilleure qualité. Une végétation quasi-tropicale qui s'étend tout au long de la route s'orne, sur les coteaux, de demeures légères et lumineuses d'une architecture adéquate aux paysages environnants.

Une région toute différente, avec deux climats distincts, s'abrite derrière la chaîne de montagnes qui sépare la région de la Mer Noire de l'Anatolie Centrale. C'est un climat typique de steppes qui y règne les hivers sont froids, les étés chauds et secs. L'agriculture, ainsi que le style

des constructions, sont ici très différents par rapport aux régions du littoral. Le blé est le premier produit agricole.

La partie orientale de la Turquie est une région accidentée, peu boisée, offrant des paysages caillouteux et par endroits montagneux. Nous pouvons dénommer l'est anatolien « Pays de Montagnes », car elles s'enchaînent en des zones encore inexplorées, idéales pour ceux qui pratiquent l'alpinisme. Un climat typiquement méditerranéen règne dans les zones sud et est de la Turquie. A la différence des flots plutôt froids et sombres de la Mer Noire, les rivages et le ciel sont ici d'un bleu intense.

Les rives de la Méditerranée, que les Européens dénomment la Riviera turque, allongent leurs plages à perte de vue. On devrait, selon moi, les dénommer « Côtes Turquoises », cette appellation serait une plus juste réplique

à la Côte d'Azur, justement célèbre de l'ouest méditerranéen. D'ailleurs l'eau des rives qui nous occupent est effectivement d'un bleu turquoise. Historiquement l'Anatolie est très ancienne. Cet assez large pont qui relie l'occident à l'orient joua un rôle prépondérant au cours des derniers trente siècles de l'humanité. Les excavations faites à Antalya permirent la découverte des vestiges d'une civilisation qui s'épanouit dans cette région huit mille ans avant la nôtre.

La péninsule anatolienne verra se succéder celle de plusieurs civilisations très différentes les unes des autres, comme, par exemple, la Mésopotamie, les cultures hittite, romaine et byzantine.

Les Turcs, eux, vivent sur ces terres depuis neuf cent ans.

Toutes les régions de l'Anatolie révèlent les traces des différentes civilisations qui s'y sont développées : les sim-



\* Directeur Général du Touring et Automobile Club de Turquie

ples et rudimentaires temples des Hittites, les villes égéennes dotées toutes d'amphithéâtres, les caravansérails seldjoukides et les mosquées ottomanes.

Nous pouvons donc, sans crainte d'exagérer, considérer ce pays couvrant approximativement une superficie de 780.000 Km<sup>2</sup> comme étant un musée énorme et prodigieusement riche.

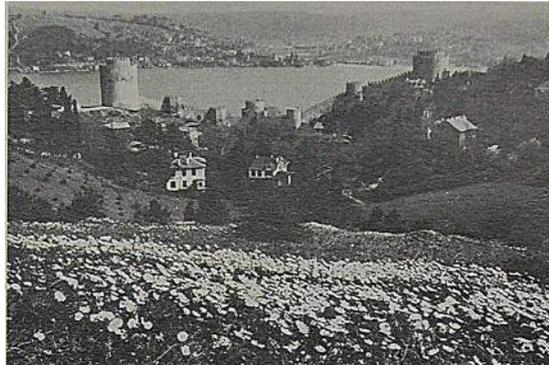
En Turquie, on parle de longue date de tourisme, mais on commence à le développer depuis seulement vingt-cinq à trente ans.

Dans les temps anciens, à vrai dire depuis la guerre de Crimée qui rapprocha l'Occident de l'Orient, la Turquie jouissait d'un tourisme étranger très limité et la population turque elle-même ne pratiquait pas un tourisme intérieur.

Dans les temps plus anciens, nous constatons une sorte de tourisme de caractère mystique, influencé par la pensée de l'Orient et nullement en rapport avec le tourisme tel qu'il est compris et pratiqué en Europe.

Tout le monde sait aujourd'hui que les caravansérails seldjoukides et ottomans offraient à tous, gratuitement, le gîte et la nourriture. Le voyage, durant de longs siècles, a été considéré par le peuple turc, imprégné de la philosophie musulmane, comme une aventure dont on devait écarter les dangers, les privations. C'est pourquoi les mesures prises en ce sens avaient toutes un caractère d'utilité et de bienfaisance.

La mosquée du Sultan Soliman le Magnifique, 16ème siècle, par le célèbre architecte ottoman, Sinan.



La porte d'un caravansérail était ouverte à tous, Turcs ou Chrétiens, et tout était gratuit. Il était naturel que dans ces conditions le tourisme, en tant qu'organisation économique, ne pût s'implanter. Qui donc aurait eu le courage d'ouvrir un restaurant en face d'un caravansérail où la chère était gratuite ?

De longues années passèrent ainsi. Le début du tourisme en Turquie, amorcé par les étrangers et les éléments minoritaires, est parallèle au début de l'occidentalisation de ce pays. Le passé touristique de la Turquie remonte donc

à un peu plus d'un siècle. Après les étrangers et les éléments minoritaires, les Turcs commencèrent à envisager le tourisme en tant qu'activité à la fin de la Deuxième guerre mondiale. Avec un léger décalage par rapport à cette date, nous rencontrons alors une opinion, issue des limbes de la croyance, d'après laquelle le tourisme est chose inadmissible. Chose inadmissible est le fait de servir pour de l'argent l'étranger, le voyageur. Autres temps, autres mœurs.

Le premier hôtel conçu à l'occidentale ne s'ouvrit à Istanbul qu'en l'année 1841. C'est pourquoi le touriste venant en Turquie y voit un pays extrêmement riche, non encore découvert, et s'étonne des nombreuses lacunes qu'il y constate. La majorité de la population pratiquant l'agriculture et le standard de vie étant relativement bas par rapport à celui des pays industrialisés, les Turcs n'ont pas la possibilité de voyager fréquemment. D'autre part, aujourd'hui encore, les vieilles traditions jouent leur rôle dans la vie quotidienne des Turcs. Par exemple d'après leurs traditions et usages anciens, les Turcs mangent en général chez eux et c'est toujours chez eux qu'ils témoignent, envers leurs hôtes, de leur hospitalité bien connue.

Tous ces exemples nous éclairent sur le nombre très restreint des organisations touristiques turques par rapport à celles de l'Europe. Comme on le voit, le caractère de ces exemples est beaucoup plus social qu'économique.

Tout étant ainsi dans cet ordre changer et s'améliorer qu'avec le temps.

Mais je crois fermement que, malgré ses lacunes actuelles, le tourisme turc est appelé à un avenir brillant.

## Quelques renseignements pratiques

### COMMENT SE RENDRE EN TURQUIE ?

#### Par avion

Lignes Aériennes Turques : THY assurent des vols réguliers en Boeing 707, 727, DC-9 et OC-10 à destination d'Istanbul, Ankara et Izmir à partir d'Amsterdam, Berlin, Bruxelles, Copenhague, Chypre, Francfort, Genève, Londres, Milan, Munich, Paris, Rome, Tel Aviv, Vienne et Zurich.

Compagnies aériennes internationales : La plupart de ces compagnies assurent des vols quotidiens pour Istanbul à partir de toutes les capitales européennes.

Paris -> Istanbul 6 j/1 mois 1.665 FF A.R.

Bruxelles -> Istanbul 6 j/1 mois 14.520 FF A.R.

#### Par mer

Passagers : Les Lignes Maritimes Turques assurent des services réguliers à partir d'Alexandrie, Barcelone, Brindisi, Gênes, Haïfa, Famagouste, Marseille, Naples et Venise. Quelques compagnies étrangères desservent aussi régulièrement les ports d'Istanbul, Izmir et Kusadasi (Adriatica-Cit).

Car-ferries : Les car-ferries « Istanbul » et « Truva » des Lignes Maritimes Turques effectuent chaque semaine, de mai à octobre, la liaison Venise-Brindisi-Izmir-Istanbul et vice versa. Marseille -> Istanbul à partir de 276 F Venise -> Izmir à partir de 375 F

#### Par la route

En voiture : Bruxelles-Istanbul : 2.750 km. Paris-Istanbul : 2.850 km. En venant d'Europe occidentale, tous les itinéraires rejoignent Belgrade et empruntent ensuite la route transbalkanique E-5 : Belgrade - Nis - Sofia - Edirne - Istanbul.

Au départ de Bruxelles, rejoindre l'Allemagne et choisir entre l'itinéraire nord : Francfort, Nuremberg, Linz, Vienne, Budapest (visa pour la Hongrie), Belgrade et l'itinéraire sud : Stuttgart, Munich, Salzbourg, Ljubjana, Zagreb, Belgrade.

Au départ de Paris, choix entre ce dernier itinéraire et celui emprunté au départ du sud de la France et d'Italie : Milan, Venise, Trieste, Zagreb, Belgrade. Possibilité de s'embarquer à Venise sur le car-ferry turc (voir ci-dessus).

En autocar : services réguliers pour Istanbul à partir de Bruxelles, Milan, Munich, Salzbourg et Vienne.

### COMMENT SE DEPLACER EN TURQUIE ?

Les Lignes Aériennes Turques (THY) assurent des vols à partir des aéroports internationaux d'Istanbul (Yesilkoy) et d'Ankara (Esenboga) pour les principales villes du pays, en Boeing 727 DC-9 et F-28.

Quelques tarifs :

— Istanbul-Bursa	165 TL
— Istanbul-Izmir	300 TL
— Istanbul-Karperi	485 TL
— Istanbul-Antalya	395 TL

#### Par mer

Les Lignes Maritimes Turques assurent des services passagers le long des côtes de la mer Noire, de la Marmara et de la Méditerranée, fournissant ainsi d'ex-

cellentes occasions de visiter le pays. Les départs de tous ces services s'effectuent du pont de Galata (côté Karaköy ou Eminonu) à Istanbul.

### Formalités pour les bateaux de plaisance

#### Règle générale

Les bateaux de plaisance, sur présentation des documents de bord et dans exigence de carnet de passages en douane, sont admis librement dans les eaux et ports turcs pour une période de moins de trois mois. Pour une période excédant trois mois, s'adresser au Ministère des Douanes et Monopoles (Gururuk ve Tekel Bakanligi, Ankara) pour l'obtention d'un carnet de passages en douane. Location de yacht ou caique possible sur la côte sud.

### Papiers

Les ressortissants des pays du Conseil de l'Europe sont dispensés du passeport et du visa.

### Change

Réglementation turque :

- devises étrangères aucune restriction
- devises turques : importation et exportation limitées à 1.000 TL par personne.



Bas relief hittite, Yazilikaya

### Taux de change

Cours de la Livre Turque au 1er mai 1977 : 1 Dollar = 17 TL 85.

### Vaccination

Aucune vaccination n'est nécessaire pour un voyage en Turquie.

**Par la route**

mêmes qu'en Belgique et en France.  
 Prix de l'essence :  
 2 TL 60 ordinaire  
 3 TL 80 super.

**Autocars**

De nombreuses compagnies d'autocar assurent des services réguliers, fréquents (de jour et de nuit) et rapides entre toutes les villes du pays. Les tarifs qui varient selon les compagnies et les itinéraires, s'établissent entre 15 et 20 TL aux 100 km.

**Taxis et « dolmus »**

Les taxis sont nombreux dans les villes et facilement reconnaissables à leur

damier jaune et noir. Ils ne sont généralement pas munis de compteur, mais à consulter le tarif officiel (en possession du chauffeur) et s'entendre sur le prix de la course avant de partir. Le « dolmus » reconnaissable lui à sa bande jaune, est un taxi collectif qui dessert un certain itinéraire.

Chaque voyageur paie pour la distance qu'il parcourt (tarifs fixés par les municipalités). On trouve des dolmus dans les grandes villes où ils assurent des services à l'intérieur de la ville et avec la banlieue. C'est un moyen de transport très pratique et bien moins onéreux que le taxi.

**Réseau routier turc**

La Turquie possède un réseau routier satisfaisant et en constante amélioration. Le réseau totalise 60.000 km de routes

**L'Hôtellerie en Turquie**

dont 25.000 km sont asphaltées. Tous les grands axes routiers sont asphaltés, bien entretenus et aisément parcourables. Les routes dites « stabilisées » (dont le revêtement d'asphalte n'est pas encore effectué) sont également en bon état et toujours praticables durant l'été.  
 Location de voitures possible dans les grandes villes. Tarifs sensiblement les

Les grandes villes et stations touristiques de la Méditerranée sont très bien équipées, de la pension simple à l'hôtel de luxe.

**Prix moyen des hôtels**

**Hôtel de luxe :**

1 personne de 300 à 450 TL

2 personnes de 350 à 650 TL

**Hôtels moyens :**

1 personne de 100 à 200 TL

2 personnes de 150 à 250 TL

**Hôtels simples :**

1 personne de 50 à 100 TL

2 personnes de 80 à 150 TL

**Les meilleurs hôtels à :**

**ISTANBUL**

Ht Buyuk Tarabya Otel Tarabya Tel. 621000-620710 Tlx. 22203 HTR8-TR

HL Çinar Otel Yesilkoy Tel. 732910 Tlx. 22208 CINAR-TR

**HL Divan Otel**

96 Cumhuriyet Cad. Harbiye Tel. 464020 (10 hat) Tlx. 22402 DVAN-TR

HL Hilton Oteli 417



Temple d'Hadrien. Ephesus

Cumhuriyet Cad. Harbiye Tel. 467050 Tlx. 22379 ISHI-TR

H1 Pera Palas Mesrutiyet Cad. 98-100 Tepebasi Tel. 452230 (10 Hat) Tlx. 22029 PERA-TR

HL Intercontinental Oteli Taksim Tel. 448850 Tlx. 22508 INHO-TR

HL Sheraton Oteli Mete Cad. Taksim Tel. 489000 Tlx. 22729 SHER-TR

H1 Etap Oteli Mesrutiyet Cad. Tepebasi Tel. 448880 Tlx. 22725 BOT-TR

H1 Maçka Oteli Maçka Tel. 401053 Tlx. 23114 MAKO-TR

H1 Park Oteli Gilmussuyu Cad. 8 Taksim Tel. 450760 (20 Hat) Tlx. 22826 PARK-TR

**ANKARA**

HL Buyuk Ankara Oteli Ataturk Bulvari 183 Tel. 171106 (15 hat) Tlx. 42398 GTEL-TR

HL Marmara Oteli Ataturk Orman Ciftligi Tel. 231361-62-63 Tlx. 42275 MAOT-TR

H1 Dedeman Oteli Buklum Sok. 1 Tel. 171100 (5 hat) Tel. 189890 (10 hat) Tlx. 42408 DEDE-TR

H1 Kent Oteli Mithatpasa Cad. 4-6 Tel. 184220-177268 Tlx. 42424 KENT-TR

H1 Roma Oteli Cankiri Cad. Ulus Tel. 105029-33

**Le passé, le présent, le futur du tourisme turc**

<b>BURSA</b>		<b>ANTALYA (ALANYA)</b>		<b>ANTALYA</b>	
	Chambres		Chambres		Chambres
H2 Akdogan Oteli		M1 Motel Alantur Tel. 224-924 Tlx. 57143	100	H1 Antalya Oteli Fener Cad. Hasim Iscan Mah. Tel. 5600 Telg. Antotet-Analya Tlx. 56111	150
100 1. Murat Cad. 5 Çekirge Tel. 24755-56-57		M1 Banana Motel Gazipasa Cad. 2 km Tel. 548	116		
H2 Celik Palas Çekirge Cad. 79 Tel. 19600 Tlx. 32121 CEPA-TR	134	M1 Selam Motel 30 Tel. 250		<b>BODRUM</b>	
<b>NEVSEHIR (CAPPADOCE)</b>		M2 Motel Merhaba Keykubat Cad. Tel. 251	62	M2 Kaktus Motel 16 Ortakent Tel. Ortakent 10	
H2 Orsan Cappadocia Oteli Kayseri Cad. Tel. 35	80	M2 Motel Panorama Guller Pinari Mah.	114	P1 Pansiyon Artemis Cumhuriyet Cad. 117 Tel. 53	16
H2 Otel Goreme Hukümet Cad. 16 Tel. 706-7	72			P1 Pansiyon Heredit Neyzen Teflik Cad. 116	
AVANOS					
H2 Tusan Kizilirmak Oteli Tel. Avanos 99	30				
ORTAHISAR					
M2 Motel Paris Tel. Ortahisar 15	24				
URGUP					
H3 Buyuk Oteli Tel. 60-61 Tlx. 49533 SAF-TR	49				
H4 Tepe Oteli Teslime Tepesi 39 Tel. 74 Tel. 154	36				
H4 Otel Sinasos Mustafapasa Tel. 2	14				
<b>IZMIR</b>					
HL Buyuk Etes Oteli Cumhuriyet Mey. Tel. 144300 Tlx. 52341	296				
H1 Kismet Oteli 1377 Sok. S Tel. 144385-6-7	67				
H1 Taner Oteli Cumhuriyet Bul. 138 Tel. 144290 Tlx. 52463 ANER-TR	128				
H2 Anba Oteli Cumhuriyet Bul. 124 Tel. 144380-83 Tlx. 52449 ATAS-TR	53				
H2 Izmir Palas Ataturk Bul. Tel. 132100-04 Tlx. 52631 KIZ-TR	153				



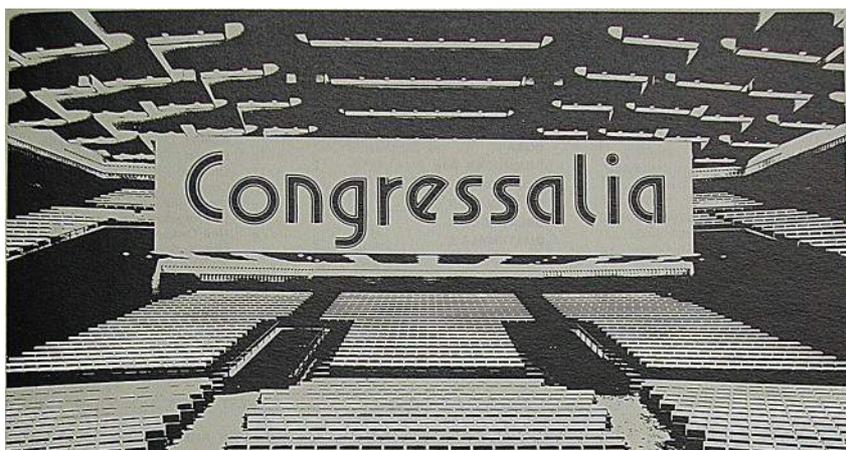
Turistik vol 52 Tel. 181-252 Tel. 93

**Villes de Congrès**

Ankara  
Istanbul  
Izmir  
Antalya

**Principaux festivals et foires**

1er-5 mai : Festival d'Ephèse.  
28 mai-1er juin : Festival de Bergama.  
5-12 juin : Concours de lutte traditionnelle à Edirne.  
Première quinzaine de juin : Festival International de la Méditerranée à Izmir.  
20-30 juin : Festival de Kusadasi.  
21 juin-15 juillet : Festival d'Art d'Istanbul.  
29 juin : Commémoration de Saint Pierre à Antakya.  
15 août : Cérémonie religieuse à la Maison de la Vierge à Ephèse.  
20 août-20 septembre : Foire Internationale d'Izmir.  
27 août-5 septembre : Festival du Film à Antalya (date susceptible de changer).  
25-26 octobre : Festival de "cirit" (jeu traditionnel des cavaliers turcs) à Konya.  
4-17 décembre : Commémoration de Mevlana et danses des Derviches Tourneurs à Konya.



REPARTITION GEOGRAPHIQUE DES REUNIONS INTERNATIONALES EN 1976 PAR CONTINENT,  
PAYS ET VILLE

GEOGRAPHICAL DISTRIBUTION OF INTERNATIONAL MEETINGS IN 1976 BY CONTINENT,  
COUNTRY AND CITY

\* REPRODUCTION INTERDITE

\* COPYRIGHT UAI 1976

AFRICA

ALGERIA 4			KENYA 28			SOUTH AFRICA 15		
Algiers			Nairobi			Johannesburg		9
						others		6
4			28			SUDAN 1		1
CAMEROON	1	1	LIBERIA	3	3	SWAZILAND 1		1
CONGO	1	1	LIBYA	1	1	TOGO 1		1
CENTRAL AFRICA	2	2	MADAGASCAR	1	1	TUNISIA 9		
EGYPT 12			MALAWI	2	2	Tunis		7
Alexandria		4	MOROCCO 9			Others		2
Cairo			Rabat			UGANDA 2		2
8			6			UPPER VOLTA 3		3
ETHIOPIA 8			Others		3	ZAIRE 1		1
Addis		Ababa	NIGERIA 9			ZAMBIA 2		2
			Ibadan		5	not fixed 7		7
8			Lagos		4			
GABON	1	1	SENEGAL 9					146
GHANA 5			Dakar					
Accra								
5			9					
IVORY COAST 6			SIERRA LEONE 2 2					
Abidjan								
6								

AMERICA

ARGENTINA 21		COSTA RICA 5	5	USA 467	
Buenos Aires	Aires	CUBA 7	7	Atlanta	11
18		DOMINICAN Rep 2	2	Boston	18
others 3		ECUADOR 3	3	Chicago	36
BARBADOS 1		EL SALVADOR 3	3	Denver	8
1		GALAPAGOS 1	1	Las Vegas	13
BERMUDA 2	2	GUATEMALA 5	5	Los Angeles	10
BOLIVIA 2	2	JAMAICA 2	2	New Orleans	15
BRAZIL 31		MEXICO 29	23	New York	32
Rio de Janeiro	Janeiro	Mexico	23	Philadelphia	30
18		Others	6	San Francisco	18
Sao Paulo	Paulo	NETHERLANDS		Washington	52
others 9		ANTILLES 2	2	others	224
CANADA 140		PANAMA 2	2	VENEZUELA 21	
Montreal		PERU 18		Caracas	
46		Lima		21	
Ottawa	14	18		WEST INDIES 2	
Quebec	14	PUERTO RICO 7	7		
Toronto	25	TRINIDAD 1	1	2	
Vancouver	16	URUGUAY 2 2		LATIN AMERICA	6
others 25					
CHILE 4					
Santiago	4				791
COLOMBIA 5					
Bogota	5				

ASIA

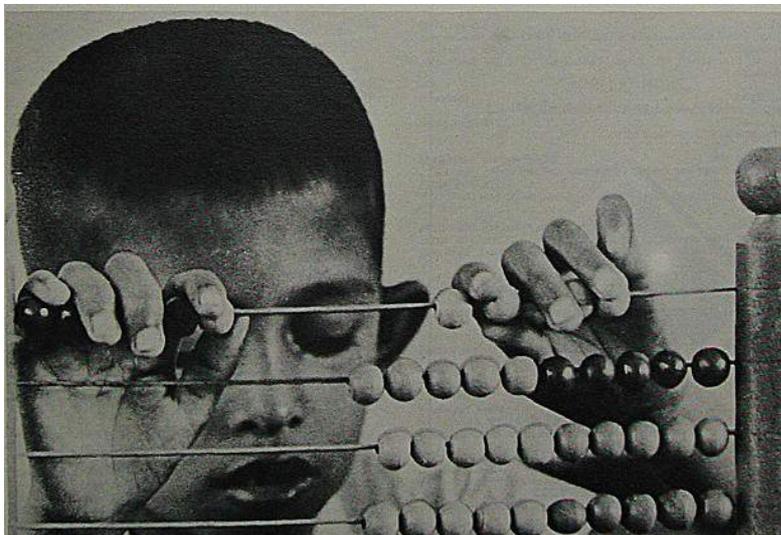
AUSTRALASIA

HONG KONG 10	10	JORDAN	3	AUSTRALIA 57	
INDIA 32		3		Melbourne	10
New Delhi	Delhi	LEBANON 4	4	Sydney	32
8		MALAYSIA 16		others	15
others 24		Kuala Lumpur		FIJI 4	4
INDONESIA 9			12	NEW CALEDONIA 2	2
Jakarta			others	NEW ZEALAND 8	8
7			4	PAPUA 1	1
others 2			NEPAL 1	TAHITI 1	1
IRAN 8			1	WEST SAMOA 2	2
Teheran			PAKISTAN 3		75
6			3		
others 2					
IRAQ 11		PHILIPPINES 12			
Baghdad	11	Manila			
ISRAEL 101		12			
Jerusalem		SAUDI ARABIA 1	1		
47		SINGAPORE 33	33		
Tel Aviv	Aviv	SOUTH KOREA 6	6		
others 33	21	SRI LANKA 10	10		
JAPAN 62		SYRIA 2	2		
Kyoto	12	THAILAND 36			
Tokyo	40	Bangkok			
others 10		25			
		others	11		
			360		

EUROPE

AUSTRIA 138		BELGIUM 169		BULGARIA 9	
Innsbruck	19	Bruges		Varna	
Salzburg	20	7		7	
Vienna	79	Brussels	88	others	2
others 20		Liège	30	CYPRUS 2	2
		others 44			

CZECHOSLOVAKIA 50		Milan		TURKEY 19	19
Prague	23				
others	27	11		UK 349	
DENMARK 73		Rome	66	Brighton	23
Copenhagen	51	others 85		Cambridge	16
others	27	LUXEMBOURG 11	11	Edinburgh	10
FINLAND 39		MALTA 4	4	London	172
Helsinki	27	MONACO 9	9	others 128	
others	12	NETHERLANDS 85		USSR 27	
FRANCE 384		Amsterdam		Moscow	
Nice		39		14	
17		The Hague	16	others 13	
Paris		others 30		YUGOSLAVIA 35	
179		NORWAY 31		Belgrade	
Strasbourg		Oslo		10	
39		16		Dubrovnik	11
others		others 15		others 14	
149		POLAND 38		Not fixed 4	4
GERMAN Dem Rep 6		Warsaw			2327
6		20			
others 18		PORTUGAL 6	6		
BERLIN WEST 31		RUMANIA 11			
31		Bucharest			
GERMANY Fed Rep 170		10			
Hamburg		others 1			
29		SPAIN 46			
Munich	31	Barcelona		AFRICA	146
others	110	10		AMERICA	791
GREECE 38		Madrid	17	ASIA	360
Athens	32	others 19		AUSTRALASIA	75
others	6	SWEDEN 53		EUROPE	2327
HUNGARY 29		Stockholm			3699
Budapest		19			
20		others 34			
others		SWITZERLAND 218			
9		Geneva			
ICELAND 1		132			
1		Lausanne	10		
IRELAND 65		Montreux	12		
Dublin	48	Zurich	30		
others	17	others 34			
ITALY 172					
Florence					
10					
				TOTAL	



UNICEF Photo by Tom Sennet

# INTERNATIONAL CONGRESS CALENDAR 1978

## 18<sup>th</sup> EDITION

### 2nd SUPPLEMENT

The signe . indique un changement ou complément aux informations publiées précédemment.

### 2ème SUPPLEMENT

The sign • indicates supplementary information of modification to previous announcements.

1978 Feb 6-7 (Netherlands) IFIP Applied Information Processing Group (IAG), Seminar on decision tables revisited. (YB n° B 3548) IFIP-IAG Headquarters, Paulus Potterstraat 40. 1071 DB Amsterdam.	Amsterdam	1978 Mar 6-8 European Confederation of Agriculture, Groupe de Travail, Jeunesse rurale. CEA, CP 87, CH-5200 Brougg, Switzerland 1978 Mar 9-10 Toulouse (France) Centre National de la Recherche Scientifique, Paris. Colloque Le contexte coronal des éruptions solaires. P: inv. CNRS, Direction des relations extérieures et de l'information service des relations int., 15 quai Anatole France, F-75700 Paris. 1978 Mar 13-15 Brussels (Belgium) European Accounting Association, Annual meeting. Ms G Dirckx, c/o EFMD, rue de la Concorde 51, B-1050 Brussels. 1978 Mar 13-15 The Hague (Netherlands) now and in the future. P: 100-150. C O Holland Organizing Centre 16 Kange Voorhout, The Hague, Netherlands. 1978 Mar 13-17 Buenos Aires (Argentina) 2nd Iberoamerican bar congress. Subsecretaría de Turismo-Oficina Nacional de Congreso- Stipacha 1111 Riso 13-1368, Buenos Aires. 1978 Mar 13-17 Noumea (New Caledonia) South Pacific Commission, 10th Regional technical meeting on fisheries, SPC, Anse Vata, Noumea (BP D5) Noumea cedex. 1978 Mar 13-18 Lyon (France) Centre National de la Recherche Scientifique, Paris, Colloque : Salamme de Chypre. histoire et archéologie et des recherches P: inv. CNRS, Direction des relif(D-> éténeores I.r. ' -r-r'-c-- s-- ; ; ; ns relations int 15 quai Anatole France, F-75700 Paris 1978 Mar 22-24 Yorktown Heights (NY USA) Dr S T Fantelides, IBM Thomas J Watson Ressearch Center POB 218 York town Heights, NY 10590, USA. 1978 Mar 29-31 Paris ( France) Centre National de la Recherche Scientifique, Paris, Colloque : La pratique des ordinateurs dans critique des textes. P: inv CNRS, Direction des relations extérieures et de l'information, service des relations int., 15 quai Anatole France, F-75700 Paris 1978 Mar 3 days Prague (Czechoslovakia) Czechoslovak Academy of Sciences - Int symposium on ideology of African Commission of the CSAV Presidium for Comprehensive Studies of the Developing Countries, Dr J Muzikar - CSc, Loretanske nam 3, Prague 1. 1978 Spring Alassio (Italy) European Association for Research on Plan Breeding, Meeting on gerbera and carnation (YB n° A0555) Prof L Quagliotti, Institute of Plan Breeding and seed Production, Via Pietro Guiria, 15 Turino 10126, Italy.
1978 Feb 13-22 Caledonia) South Pacific Commission, Regional planning conference on adult education in national development. (YB n° 3260) SPC, Anse Vata, Noumea (BP D5), Noumea cedex. New Caledonia. • 1978 Feb 14-19 Jerusalem (Israel) 4th World conference of synagogues and kehittith. Kopeltours, Conventions, 122 Hayarkon Street, Tel Aviv, Israel. 1978 Feb 20-24 Freetown (Sierra Leone) World Tourism Organisation, Regional Commission for Africa, 4th meeting. (YB n° A 2745)	Noumea (New Caledonia) Noumea (New Caledonia) Paris Paris	
Avenida del Generalissimo 59, Madrid 16, Spain. • 1978 Feb 21-24 (France) European Railway Wagon Pool, European Commission, meeting, P: 40, C: 8. (YB n° 0838) Société Nationale des Chemins de Fer Belges, rue de Louvain 17, B-1000 Brussels. 1978 Feb 21-25 Paris and Toulouse (France) Centre National de la Recherche Scientifique, Paris, Colloque : La révolution américaine et l'Europe. P: inv. CNRS, Direction des relations extérieures et de l'information, service des relations int., 15 quai Anatole France, F-75700 Paris. 1978 Feb 23-24 London (UK) IFIP Applied Information Processing Group (IAG), 2nd Seminar on managing telecommunications (YB n° B 3848) IFIP/IAG Headquarters, 40 Paulus Potterstraat, 1071 DB Amsterdam, Netherlands. 1978 Feb 23-25 (Belgium) Int Bureau of Social Tourism, Congres : Tourism and family. (YB n° A 1434) Bd de l'impératrice 7, B-1000 Brussels. • 1978 Feb 23 Mar 1 Francisco (Cal, USA) (YB n° B 4617) J M Baker, Jr, 1771 Connecticut avenue, NW, Washington DC 20091. 1978 Feb 24-Mar 3 San Francisco (Cal, USA) Int Academy of Trial Lawyers, Conference, P: 350. (YB n° B 0431) Mr Donald F O'Brien, Exec. Secretary, 1901 Avenue of the Stars, Suite 245, Los Angeles, CA 90067, USA. 1978 Feb 25-28 Singapore (Singapore) Int Air transport pooling conference, P: 300. (inv). Qantas Airways Ltd, Qantas Jet Base, Sydney, Kingsford Smith Airport, Mascot, NSW 2020, Australia. • 1978 Feb Tel Aviv, Jerusalem (Israel) 3rd Int symposium on psoriasis therapy. P: 300. Mr Tony Berkowitz, Judean Health Resorts Ltd, 150 Broad Hollow Road Melville, NY 11745, USA. 1978 Mar 2 Liege (Belgium) Commission Droit de Vie des Affaires, Journée d'étude. P: 200. CDVA, Prof Dabin, Résidence André Dumont, 32 place du XX Aout B-4000 Liege. 1978 Mar 2-20 Tiberias (Israel) 1st Int colloquium on advances in intensive psychotherapy (Program 1). P: 85. The Bar-Levav Education Association, S23 Fisher Bldg, Detroit, Mich 482031, USA. 1997 Mar 5-10 Kiryat Anavim (Israel) 3rd Int symposium on calcified Issues. P: 250. Beilison Hospital, Petah-Tiqwa, Israel.		

1978 Spring London (UK)  
European Confederation of Agriculture. Groupe de Travail "Protection de l'environnement". Réunion. (YB n° A 686)  
CEA, CP 87, CH-5200 Brougg, Switzerland.

1978 Spring Paris (France)  
French-Language Society for Psychotherapeutic Research. Congress. P. 1000. C. 6. Ex. (YB n° B 0979)  
Doct A-G Mathe, 42 avenue Mozart, F-75016 Paris.

1978 Apr 1-3 Essen (Germany, Fed Rep)  
World Union of Catholic Teachers. Council meeting. (YB n° A 3593)  
Piazza S Galisto 16, I-00153 Rome, Italy.

1978 Apr 2-5 Melbourne (Australia)  
Int Road Federation. Australian Road Federation. Australasian conference. (YB n° A 2418)  
IRF, 1023 Washington Building, Washington, DC 20005, USA.

1978 Apr 3-4 Luxembourg (Luxembourg)  
Commission of the European Communities. Séminaire sur l'édition scientifique et technique et le rôle des sociétés savantes : 1) L'état de l'édition scientifique et technique telle qu'elle est assurée aujourd'hui par les sociétés savantes européennes. 2) amélioration de l'efficacité de l'édition. 3)

CCE, D.G. XIII-A-3, à l'attention de M D Nicolay, Boite postale 1907, Luxembourg.

1978 Apr 3-7 Noumea (New Caledonia)  
South Pacific Commission. Regional technical meeting of chief dental officers. (YB n° A 3260)  
SPC, Anse Vata, Nouméa (BP D5), Nouméa cedex.

1978 Apr 5-7 Grenoble (France)  
Institut Int de Recherche sur les Congrès/Palais des Congrès de la Ville de Grenoble/Université de Grenoble. 1er Séminaire int des directeurs et

Institut Int de Recherche sur les Congrès, avenue d'Innsbruck, F-38029 Grenoble cedex.

1978 Apr 9-15 Ibadan (Nigeria)  
Association for the Advancement of Agricultural Science in Africa. 3rd General conference : Food crisis and agricultural production in Africa : problems, policies and solutions. (YB n° A 4229)  
AAASA Secretariat, POB 30087, Addis Ababa, Ethiopia.

1978 Apr 12-15 Brussels (Belgium)  
Int Catholic Union of the Press/Catholic European Study and Information

OCIPE, rue de la Loi 221, B-1040 Brussels. (YB n° A 1458/B 0640)

1978 Apr 13-14 Brussels (Belgium)  
European Food Law Association. Congress. (YB n° A 4409)  
Comité Financier et des Rel. Publ. Mme Brisson, Nid de la Cambre 5, Bte 24, B-1050 Brussels.

1978 Apr 14 Beme (Switzerland)  
Int Straw and Fodder Confederation. General assembly. (YB n° A 4522)  
CIPF, Bureau 258, Bourse de Commerce, F-75040 Paris cedex 01, France.

1978 Apr 15-16 Berlin (West)  
7 Deutscher Fortbildungskongress für Zahnärztinnen. P. 1200. Ex. Buch- und Zeitschriftenverlag "Die Quinzensenz", Ilferpfad 2-4, 1000 Berlin 42.

1978 Apr 18-19 (Netherlands)  
European Confederation of Agriculture. Groupe de Travail "Assurances agricoles et questions sociales". Réunion. (YB n° A 686)  
CEA, CP 87, CH-5200 Brougg, Switzerland.

1978 Apr 20-21 (Netherlands)  
European Confederation of Agriculture. Groupe de Travail "Formation". Réunion. (YB n° A 686)  
CEA, CP 87, CH-5200 Brougg, Switzerland.

1978 Apr 24-26 Berlin (West)  
Seminar: Praxis der Hepatitisbekämpfung ". P : 300.  
Bundesgesundheitsamt, Reichpietschufer 72-76, 1000 Berlin 33.

1978 Apr 24-28 Madrid (Spain)  
World Tourism Organization. Executive Council 8th session. (YB n° A 2745)  
Avenida del Generalísimo 59, Madrid 16, Spain.

1978 Apr 24-28 Noumea (New Caledonia)  
South Pacific Commission. Regional workshop on cholera. (YB n° A 3260)  
SPC, Anse Vata, Noumea (BP D5), Noumea cedex.

1978 Apr 26 Paris (France)  
Int Chamber of Commerce. Seminar : Rhine-Malin-Danube. (YB n° A 1490)  
38 Cours Albert ler, F-75008 Paris.

# concrétisez vos idées nouves!

## CENTRE HOTELS

VOUS Y AIDE EN ORGANISANT  
VOS CONGRES ET SEMINAIRES  
DANS DE NOUVEAUX  
GRANDS POLES D'ATTRACTION

LONDRES, les grandes villes d'ANGLETERRE  
et AMSTERDAM.

## CENTRE HOTELS

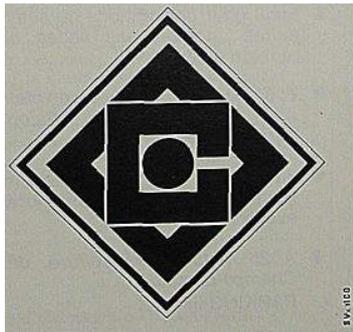
36 HOTELS 2, 3 ET 4\* NN  
EN ANGLETERRE ET A AMSTERDAM.

NOUVEAUTE  
SPECIAL SEYCHELLES : INCENTIVES ET  
CONGRES DANS NOTRE HOTEL DE LUXE.

DOCUMENTATION ET TARIFS SUR DEMANDE.

APPELEZ-NOUS

Le meilleur accueil vous est réservé.



## CENTRE HOTELS

c/o Hôtel Louvres-Concorde  
place du Théâtre Français, 75001 PARIS

Tél. 261.43.04 • 261.48.04

J.-P. RENARD



## TRIANON-PALACE-HOTEL

\*\*\*\* LUXE

1 boulevard de la Reine  
78000 VERSAILLES  
(Yvelines)

Téléphone : 950-34-12  
Adresse télégraphique TRIANOTEL VERSAILLES  
Telex : 698863 TRIANOTL-VERSA

- 140 chambres toutes avec bain (ou douche) et W.C.
- *Sa situation dans un magnifique parc de trois hectares en bordure du château de Versailles et des Trianons, lui assure un calme absolu*
- Idéal pour conventions ou séminaires ; nombreuses salles de réunion ou de travail.
- *Thés - Déjeuners - Dîners en plein air - Repas d'affaires - Salons particuliers.*
- Illumination du parc tous les soirs (tous appartements et chambres avec vue sur le parc).
- *A 25 minutes, en voiture, des Champs-Élysées.*  
PARKING illimité.

J.P. MARCUS, Directeur

- 1978 Apr 26-28 Montrouz (Switzerland)  
Int Direct Mail and Mail Order. 10th Symposium. Ex.  
Secretariat des Conférences, Int Direct Marketing, a Mail Order Symposiums, Forchstrasse 84, CH-8032 Zurich, Switzerland.
- 1978 May 1-3 Washington (USA)  
Int workshop on ocean Instrumentation.  
Jack W Bolter, Secretary, US National Committee/ECOR, 2101 Constitution Avenue N W, Washington, DC 20418, USA.
- 1978 May 2-3 Dijon (France)  
European Confederation of Agriculture, Groupe de Travail " Bétail de boucherie et viande - Réunion. (YB n° a 886)  
CEA, CP 87, CH-5200 Brougg, Switzerland.
- 1978 May 2-5 Liblice (Czechoslovakia)  
Czechoslovak Academy of Sciences. 5th Int symposium / Simulation of climatic effects on elektrotechnical and engineering equipment \*.  
Commission of the CSAV, Prelium for Comprehensive Studies of the Developing Countries, Ing B. Machova, CSc. Lorefanska nam 3, Prague 1, Czechoslovakia.
- 1978 May 3-6 Washington (USA)  
Engineering Committee on Oceanic Resources. 3rd General Assembly: Critical elements in the exchange of ocean engineering technology.  
J W. Bolter, Secretary, c/o Marine Board, National Research Council, 2101 Constitution Avenue, M.Y. Washington, DC 20418, USA.
- 1978 May 4-5 Madrid (Spain)  
European Confederation of Agriculture. Groupe « Importation exportation Réunion. (YB no A 886)  
CEA, CP 87, CH-5200 Brougg, Switzerland.
- 1978 May 4-6 Berlin (West)  
Deutsche Gesellschaft fur Neurochirurgie. Congress. P : 400.  
c/o Klinikum Charlottenburg der FU Berlin, Spandauer Damm 130, 1000 Berlin 19.
- 1978 May 5 Liege (Belgium)  
European Union of Medical Specialists. Int congress. P : 200. (YB n° B 0894)  
Groupement belge des Médecins spécialistes, avenue de la Couronne 20, B-1050 Brussels.
- 1978 May 5-7 Riva del Garda (Italy)  
Libera Università di Trento. Symposium : L'approche interdisciplinaire de l'étude du langage.  
Dipartimento di Scienze Sociali, Libera Università di Trento, Italy.
- 1978 May 6-7 Athens (Greece)  
Int Federation (or Documentation, ET. 3rd Technical meeting : Professional development, manpower, education and training in information / documentation some emerging developments. (YB n° A 1823)  
Mrs M Grefkes-Heinz, FID/ET Secretary, c/o Leitstelle Politische Dokumentation an der Freien Universität Berlin, Paulinenstrasse 22, 1000 Berlin 45.
- 1978 May 7-10 San Francisco (Cal. USA)  
Int Institute of Noise Control Engineering. Convention. P : 750.  
Dr William W Lang, POB 3205, Arlington Branch, Poughkeepsie, NY 12603, USA.
- 1978 May 3-11 Houston (Texas, USA)  
American Institute of Mining, Metallurgical and Petroleum Engineers. 10 th Offshore technology conference.  
Program Mgr., Offshore Technology Conference, 6200 N Central Expressway, Dallas, TX 75205, USA.
- 1976 May 11-29 Kiryat, Anavim (Israel)  
1st Int colloquium on advances in intensive psychotherapy (Program 2). P: 85.  
The Bar-Levav Educational Association, 823 Fisher Bldg. Detroit, Mich 482031, USA.
- 1978 May 16-19 Buenos Aires (Argentina)  
Latin American Association of Development Financing Institutions. 8th Ordinary meeting of the general assembly: Horizontal cooperation in development banking of the region : result and outlook . (YB n° A 2S59)  
ALIDE, P08 1230, Lima 1, Peru.
- 1976 May 16-20 Kiel (Germany, Fed Rep)  
Gate symposium on oceanography and surface layer meteorology.  
GATE Symposium, c/o Institut für Meereskunde, Düsternbrocher Weg 20, 23000 Kiel.
- 1978 May 17 Baden (Austria)  
European Confederation of Agriculture, Groupe de Travail " Relation publiques - Réunion. (YB no A 886)  
CEA, CP 87, CH-5200 Brougg, Switzerland.
- 1978 May 17-18 (Bavière, Germany, Fed Rep)  
European Confederation of Agriculture, Conférence pour les régions de montagne. (YB no A 888).  
CEA, CP 87, CH-5200 Brougg, Switzerland.

• 1978 May 18-20 Beirut (Lebanon)  
Arab Tourism Union /Federation of Arab Travel Agents' Associations. General assembly and int tourism seminar.

(YB n° A 3619/A 0060)

Arab Tourism Union. POB 2354, Amman, Jordan.

1978 May 20-27

Moscow and Souzdal (USSR)  
Int Council of Monuments and Sites. 5th General assembly. (YB n° A 1748)  
Comité National Soviétique ICOMOS, Kozitsky 5, Moscow K 5.

1978 May 21-23

Haifa

(Israel)

Prof M Solowejk. London, POB 29234, Tel-Aviv, Israel.

1978 May 22-24

Hluboka (Czechoslovakia)  
Czechoslovak Academy of Sciences. 6th Int symposium on chromatography.  
Czechoslovak Chemical Society of the CSAV, Ass Prof Dr K Macek, Hradcanske nam 12, Prague 1 - Hradcany, Czechoslovakia.

• 1978 May 22-27

(Malta)

UN Economic Commision for Europe. Committee on Water Problems. Seminar on selected water problems islands and coastal areas with special

regard to desalination and groundwater.

(YB n° B 4176)

Palais Ces Nations, CH-1211 Geneva 10.

1978 May 23-25

Paris

(France)  
Institute of Air Transport. 7e Symposium sur l'évaluation des répercussions économiques et sociales de l'aviation civile. (YB n° A 1028)

ITA, 4 rue de Solferino. F-75007 Paris.

1978 May 23-26

Strasbourg (France)

dynamics of polymers.

Dr H Benoit, Centre de Recherches sur les macromolécules, F-67083 Strasbourg.

• 1978 May 25-26

Stevenage (UK)

Int Federation for Housing and Planning, CP Circulation. Meeting : la Mal-prise du bruit de la circulation. (YB n° A 1826)  
FHUAT, Wassenaarseweg 43, The Hague, Netherlands.

1978 May 25-26

Stockholm (Sweden)

European Academy for Advanced Research in Marketing. Annual meeting.  
Ms G Dirickx, c/o EFMD, rue de la Concorde 51, B-1050 Brussels.

1978 May 25-27

San Francisco (Cal, USA)

Int Telephone Credit Union Association. Convention. P 1300.  
Mr Joseph Ferris, General Manager/Federal Credit Union, POB 4656  
Hayward, CA 94540, USA.

1978 May 30-Jun 2

Madrid (Spain)

European Centre of Public Enterprises. 8e Congrès : Les entreprises pu.

rue de la Chanté 15. B-1040 Brussels, Belgium.

1978 Jun 2-3

Berlin (West)

2nd Nitrat-symposium. P. 350.  
Pharma Schwarz GmbH, Mittelstrasse 11-13, D-4019 Monheim.

1978 Jun 5-7

Dusseldorf (Germany,

Fed Resp)  
European Confederation of Agriculture. Groupe "Economie forestière", Réunion. (YB n° A 686)  
CEA, CP 87, CH-5200 Brougg, Switzerland.

1978 Jun 5-8

Paris

(France)  
3e Semaine int du marketing dans l'assurance. P : 400.  
Bernadette Stengel, Relations Extérieures, CIP n° 1, F-75853 Paris cédex 17.

1978 Jun 5-9

Liblice (Czechoslovakia)

Czechoslovak Academy of Sciences. Int symposium on natural selection.  
Microbiological Institute of the CSAV, Evolutionary Biol. Sect., Memo. Corr.  
VI. Novak, Budejovicka 1093, Prague 4-Krc, Czechoslovakia.

• 1978 Jun 6-9

Ghent (Belgium)

European Grassland Federation. 7th General Assembly. (YB n° A 0775)

Rijkscentrum voor Landbouwkundig Onderzoek, Burg van Gansberekelaan 96  
B-9220 Melle, Belgium.

1978 Jun 9 - 10

Mulhouse (France)

Centre National de la Recherche Scientifique, Paris. Colloque : Images de  
CNRS, Direction des relations extérieures et de l'information service des  
relations int., 15 quai Anatole France, F-75700 Paris.

1978 Jun 12-14

Fort Collins (CO, USA)

In Association for Hydraulic Research/American Society of Civil Engineers. Joint

Meeting.

ASCE, 345 47th Street, New York, NY 10017, USA.

(YB no A 1193)

1978 Jun 13-15

Paris (France)

Centre National de la Recherche Scientifique, Paris. Colloque : Archéologie  
de l'Iraq, du début de l'époque néolithique à 333 avant notre ère : Perspectives et  
limites de l'interprétation  
anthropologique des documents. P : inv.  
CNRS, Direction des relations extérieures et de l'information, service des  
relations int., 15 quai Anatole France, F-75700 Paris.

# HOTEL "PRESIDENT"

YAMOUSSOUKRO - COTE D'IVOIRE

Téléphone : 64.01.59

Câble : PRESIDENTOTEL YAMOUSSOUKRO

Telex : 988

Implanté dans un parc de 25 ha à 20 min de l'aéroport de Yamoussoukro, zone importante de passage.

Accès facile depuis Abidjan par avion léger (1 h 30 de vol), par la route (2 h 45).

Hôtel de standing international

150 chambres

Entièrement climatisé

Salons de réception

Bar américain

2 restaurants

Night-club

Piscine - Solarium

Boutiques (souvenirs, presse)

Télex, téléphone

Travaux de secrétariat

Bureau de voyages (possibilité d'excursions)

Location de voitures.

Salle de Congrès de 1.000 places à proximité immédiate de l'hôtel, avec scène équipée pour congrès (sonorisation et traduction simultanée en 4 langues avec cabines) et grand écran pour projections. Climatisation générale, Promenoir, Bar.

Tout équipement pour congrès (tableaux, microphones, etc...) sont mis gratuitement à la disposition des usagers.

## UTH - Internatio nal Hotels

19 bld Malesherbes - 75008 PARIS

Tél. : 266.19.40-266.33.17 - Télex : 650425F

Réservation Centrale: Tél.: 7764152

Télex: 610692

- 1978 Jul 2-8  
Athens(Greece)  
Institute of Child Health Athens/ UNICEF/WHO / UNESCO / Int Children's Centre/ World Society of Ekistics/Oba Foundation. The Athens int symposium on the child in the world of tomorrow. 1) The world tomorrow, 2) Child and family, 3) child and education, 4) child and health, 5) child and environment.  
(YB no B 3380/A 3558/A 3383/A 1496/A 3681)  
The Secretariat, The Athens Int Symposium on the child in the world tomorrow, Institute of Child Health, Athens 617, Greece.
- 1978 Jul 2-8 Basel (Switzerland)  
Int Rehabilitation Medicine Association. 3rd Congress (IRMA III). P 1500  
C : 50, Ex : Rehadox 7B, (YB no A 4102)  
Herman J Flax, MO, Luhn 2, V Braegger, Guaynabo, PR 00657, USA or Irma III, Congress Secretariat, Box CH-4021 Basel.
- 1978 Jul 2nd part Ganimarh (Tunisia)  
Inter-University European Institute on Social Welfare/Int Association for développement communautaire. (YB no A 4410)  
EIAS, rue du Débarcadère 173, B-6001 Marcinelle, Belgium.
- 1978 Jul 16-Aug 25 Coventry (UK)  
British Institute of Traffic Education Research. 2nd Senior Int seminar of traffic education and management: Education, engineering and enforcement. Director General, British Institute of Traffic Education Research, Kent House] 531 Church Road, Yardley, Birmingham B33 8PG, UK.
- 1978 Nov Tunis (Tunisia)  
World Association of Veterinary Microbiologists, Immunologists and Specialists in Infectious Diseases. 5th Int symposium : infectious diseases of the sheep and the goat : Enterotoxaemia, mammitism footret brucellosis, mycoplasmosis, chlamydial agents, sheep-pox, ecthyma, viral pneumopathies, salmonellosis, slow virus infections.  
Prof Ch Pilet, WAWMI, Ecole nationale de vétérinaire d'Alfort, 7 avenue du Général de Gaulle, F-94701 Maisons-Alfort, France.
- 1979 Apr 26-23 Berlin (West)  
World Future Studies Federation/Association for Future Question. 7th Conference : Science and technology for the future. Ex. (YB n° A 2072)  
H. Buchholz Gesellschaft für Zukunftstragen, Giesebrechtstrasse 15, D-1000 Berlin 12.
- 1979 May 21-27 Moscow (USSR)  
Int Measurement Confederation. 8th Congress : Measurement for progress in science and technology. (YB no A 2250)  
IMEKO, 1371 Budapest 5, POB 457, Hungary.
- 1979 Jun 24-29 Paris (France)  
Int Society of Urology. 18th Congress. 1) Epidemiology of lithiasis, 2) Immunological therapy in urology, 3) Hydrodynamics of the widely dilated ureter : surgical implications. P : 2000-3000. (YB no A 2574)  
Congres Urologie-P.M.V., BP n°246, F-92205 Neuilly-sur-Seine, France.
- 1979 Sep 17-21 Mainz (Germany, Fed Rep)  
Int Union of Pure and Applied Chemistry. Int symposium on macro molecules. (YB n° A 2767)  
R C Schulz, Organisch-Chemisches Institut, JJ Becherweg 18-20, D-6500 Mainz.
- 1979 Sep 23-30 Venice (Italy)  
Int Institute of Refrigeration. 15th congress : Refrigeration and the preservation of world resources. P : 1500-2000. (YB n° A 2159)  
IRF, 177 Boulevard Malesherbes, F-75017 Paris.
- 1979 Sep Ankara (Turkey)  
Balkan Medical Union. 16e Cours int de perfectionnement : Actualités en médecine. (YB no A 0152)  
Prof Agr M Popescu Buzeu, UMB, 1 rue Gabriel Peri, 70148 Bucharest, Rumania.
- 1979 Sep Fermilab (IL, USA)  
Int conférence on electromagnetic and lepton interactions.  
Fermi National Accelerator Laboratory, POB 500, Batavia, IL 60510, USA.
- 1979 Sep Ljubljana (Yugoslavia)  
4th European conference on ferroelectricity.  
R Blinc. Institute Jozef Stefan, Jamova 39, POB 199, YU-61001 Ljubljana.
- 1979 Oct 7-12 Rochester (NY, USA)  
Optical Society of America. Annual meeting.  
J W Quinn, Optical Society of America, 2000 L Street. NW, Suite 620, Washington. DC 20036.
- 1979 Dec 3-5 Washington (USA)  
IEEE. Int electron devices meeting. (YB n° B 0621)  
Technical Activities Board, IEEE, 345 E 47th Street, New York, NY 10017, USA.
- 1979 New York (USA)  
United Nations. UN Conference on science and technology for development.  
(YB n° A 3375)  
New York, NY 10017, USA.
- 1979 Philadelphia (PA, USA)  
Population Association of America. Meeting.  
PAA, POB 14182, Benjamin Franklin Station, Washington, DC 20044, USA.
- 1978 Jun 13-16 Waltham (Mass, USA)  
5th Int conference on the organic solid state" The molecular and structural properties of crystalline organic solids and the influence of these properties on reactivity and co-operative phenomena in solids.  
Prof B M Foxman, Department of Chemistry, Brandels University, Waltham, Mass 02154, USA.
- 1978 Jun 14-15 Liege (Belgium)  
Association of the Sugar Products Industries of the EEC. Meeting. P : 70.  
(YB n° B 01 68)  
Caobisco, avenue de Cottenberg 172, B-1040 Brussels.
- 1978 Jun 13-20 Stockholm (Sweden)  
European Confederation of Agriculture. Groupe CEA/CICA pour le crédit agricole coopératif. Réunion.  
(YB n° A 686)  
CEA, CP 87, CH-5200 Brougg, Switzerland.

